


Ex
Bibliotheca
C. VAN BAVIERE
Facult. Juris
Acad. Bruxell.
a Secretis.
FRANC ET LOYAL.




UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

ABBREGE'

DE

L'HISTOIRE

DE

VALENCIENNES.



A LILLE:
De l'Imprimerie de BALTHASAR LE FRANCQ, Imprimeur du ROY, & de MESSIEURS DU MAGISTRAT.

M. DC. LXXXVIIJ.



A MONSEIGNEUR,

MONSEIGNEUR DE MAGALOTTI Lieutenant General des Armées du ROY, & Gouverneur de VALENCIENNES.

*ONSEIGNEUR,*

Le plus Grand des Roys vous ayant choisi pour le Gouvernement & la Deffense d'une Place qu'on peut dire des plus importantes de ses Frontieres, & tout le monde estant convaincu de la justice du choix d'un si Grand Prince, & de la connoissance que Sa Majesté a de vostre prudence

&

& de vostre valeur, que Vostre Grandeur *a si souvent employé pour le service & la gloire du Roy ; Ses ennemis mesme ne pouvans s'empescher de fremir lors qu'ils entendent vostre illustre Nom, pour vous avoir veu si glorieusement contribuer à leur perte dans les batailles & dans les attaques les plus rudes de leurs Forteresses & de leurs Villes, depuis l'année* 1645. *& tous les Sujets de Sa Majesté qui ont partagé ces honneurs avec Vous, ne pouvans s'empescher d'admirer vostre merite; Je ne peux,* Monseigneur, *sous des Auspices plus considerables mettre au jour le Racourcy des choses les plus remarquables avenuës dans le Gouvernement de Valenciennes, que Vostre Grandeur se fait*

un

un plaisir de connoistre à fond; Aussi, Monseigneur, ces connoissances vous appartiennent, & c'est à Vostre Grandeur (comme à leur azyle) que je me donne l'honneur de les adresser sous l'espoir qu'Elle aura la bonté de passer ce qui ne sera point recevable, pour ne s'arrester qu'au sens & à la verité de l'Histoire qui sera de son goust; Je l'ay renduë la plus succinte qu'il m'a esté possible: Mais dans un temps si éclairé, c'est estre encore trop prolixe & augmenter assez mes défauts, pour me donner lieu de craindre une juste Censure, si Vostre Grandeur ne veut bien appuyer ce Petit Abbregé de l'honneur de sa protection & de son grand credit, & recevoir en méme

temps

temps le desir respectueux que j'ay de contribuer à sa satisfaction, & à la gloire d'une Ville où j'ay pris ma naissance, & de permettre que je sois tousjours,

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE GRANDEUR,

Le tres-humble & tres-obeïssant
Serviteur, D. P.

SOMMAIRE DE L'HISTOIRE.

PREMIERE PARTIE.

VALENCIENNES Bâti par un Roy des Gaules avant la venuë des Romains. Le Siege de Bavay & Fanmars rendus. La Ville rétablie par l'Empereur Valentinian de qui Elle retient le Nom. L'Origine de l'Eglise de Saint Jean. Le Martyre de Saint Sauve. L'Assemblée generale des Estats de l'Empereur Charles Magne, & des Rois d'Austrasie tenuë à Valenciennes. La Défaite des Normans, & le Changement d'Estat.

DEUXIESME PARTIE.

L'ORIGINE Du Comté de Valenciennes & de ses Comtes. L'Invasion de cette Ville par le Comte de Haynaut. Sa Prise & son Bannissement prononcé au Palais, pour rendre raison à la Reine Gerberge. La Prise de la Ville par Bauduin le Barbu Comte de Flandres, & puis divisé entre luy & le Comte Herman Heczilon: Valenciennes entouré d'un Cordon Celeste qui donna lieu à l'Edifice de la Grande Eglise de N. Dame. La Maniere qu'Elle vint au pouvoir des Comtes de Haynaut. Ses Heros de la Terre Sainte. Sa Monoye particuliere, & la Naissance d'une Reine & de deux Empereurs.

TROISIESME PARTIE.

LE Siege & la Prise de Constantinople. Le Choix des Empereurs Bauduin & de son Frere Henry, tous deux de Valenciennes: la Mort de Bauduin. Cette Ville renduë au Frere de St. Loüis.

La

La Guerre contre ſon Souverain. La Naiſſance d'Henry VII. Empereur des Romains. La Guerre contre la France. Comme Elle paſſa de la Maiſon de Baviere en celle de Bourgogne. La Feſte de la Toiſon d'Or, & comme Elle vint à la Maiſon d'Autriche.

QUATRIESME PARTIE.

VALENCIENNES Province particuliere a ſes Deputez aux Eſtats Generaux des Païs-Bas. L'Aſſemblée Generale des meſmes Eſtats par l'Empereur Charles V. l'an 1541. & Philippes II. l'an 1557. Les Troubles des Huguenots. Le Saccage de la Ville. La Citadelle batie & puis razée. Le Regne paiſible de l'Archiduc Albert. La Priſe de cette Ville manquée par Mr. de Turenne, mais glorieuſement remportée par les Armes victorieuſes de LOUIS LE GRAND l'an 1677. La Citadelle bâtie. L'Entrée triomphante de Sa Majeſté, & l'honneur que ce Monarque a fait à cette Ville de s'y tenir pluſieurs fois avec la Reine, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, & toute ſa Cour.

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§
* *
* *
§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§*§§§§

ABBREGE' DE L'HISTOIRE DE VALENCIENNES,

DEPUIS SON ORIGINE JUSQUES AU TEMPS DE SES COMTES.

Tiré de divers Auteurs, & particulierement du P. Doutreman dans l'Histoire de ce lieu.

PARTIE PREMIERE.



[1] Rois cens cinquante-deux ans aprés la fondation de Rome, & [2] 399. ans avant l'Incarnation de N. S. J. C. le Roy [3] Brennus à la teste des Sennoniens Bretons & autres Gaulois, pour [4] reparer l'injure que les Belges avoient fait à leur Prince Missene en le chassant de ses Estats, vint fondre sur eux, franchit leurs limites, prit la Ville de Vermand d'assaut, & sur l'avis que l'ennemy avoit abandonné la Campagne, passa promptement la Somme, & menant son Armée

1 De Guise l. 3. ch. 3. Annales de Hainaut. Hist. de Sebourg ch. 1.
2 Chronique de Gothofre- de J. C.
3 Histo. de Sebourg c. 1.
4 Histo. de Sebourg c. 2.

entre Cambray, Solem & Fanmars, vint placer son Camp au milieu d'un Terrain Marécageux, à dessein de se rendre maistre de leur Capitale: Il la fit reconnoistre, mais la grandeur de Bavay (que quelques-uns nõmoient la 5 seconde Troye) & le nombre de Soldats qu'il y avoit dedans, luy fit juger qu'il n'y auroit que le temps qui pourroit le mettre à bout de cette entreprise..

5 *Histo. de Sebourg part 2. ch. 2.*

Un espace de 6 Prairie du lieu où il estoit campé luy parut commode pour faciliter ses desseins, il estoit d'un costé entouré de l'Escaut, & de l'autre des branches de cette Riviere qui venoient rejoindre les eaües de leur source, aprés avoir fait plusieurs 7 Isles de difficile accés.

6 *De Guise l. 3. ch. 11. Annales de Hainaut.*

C'est le lieu qu'il choisit pour mettre ses Magasins en seureté dans le cœur d'un Païs ennemi, qu'il fit environner de fortes murailles, de tours & de portes, le fit remplir de toutes les munitions requises à une longue guerre, & le nomma VAL-DES-SENS, qui veut dire, Valée des Sennoniens, (que d'autres disent VAL-DES-CYGNES pour la quantité de ces Oiseaux qu'il y avoit dans cette Valée, & que la Ville qui depuis fut nommée VALENCIENNES s'en sert pour les 8 tenans de ses Armes, qui sont de gueule au Lion d'or rampant, armé & lampassé d'Azur) Il fit faire un Chasteau à demie lieüe de cette Forteresse le long de l'eau qu'il fit nommer Brenna (nom que ce lieu a retenu jusqu'au temps de Charlemagne, que les Miracles de S. Sauve l'ont fait changer en

7 *Histo. de Valenc. P. Doutreman part. 2. ch. 1. n. 2. §. 2. Hist. de Sebourg ch. 1. fol. 3.*

8 *Histo. de Valen. p. 2. ch. 3. n. 6. §. 1. & 2. à la fin.*

en celuy de ce Saint) Et pour ſerrer les Belges de plus en plus il fit avancer ſon Armée prés de cette grande Ville, & baſtir un Chaſteau entre des Collines où coule un Ruiſſeau qu'on nomma Burgum Sennonenſium, Bourg des Sennoniens, & du depuis SEBOURG, où ſe vendoit le neceſſaire à la ſubſiſtance de ſes Troupes.

Brennus gagnoit tousjours du terrain, & la cherté augmentoit dans la Ville, quand les Nerviens ennuyez d'une guerre de dix 9 ans, & ne voyant plus moyen de ſe garantir de ſes armes, eurent recours à ſa clemence pour quelques jours de Treves qu'ils obtinrent auſſi bien que la Paix, à condition de [10] couronner Miſſene Fils de leur Duc qu'ils avoient injuſtement chaſſé, & de fournir aux Sennoniens le tiers de leur monde pour agir de concert contre les Grecs & les Romains.

Ils [11] joignirent leurs armes contre les derniers, taillerent en [12] piece l'Armée de Fabius, mirent le feu dans Rome, ſiegerent le Capitole l'an 364. de ſa fondation, & ne ſe retirerent qu'aprés avoir eu d'eux de groſſes ſommes d'argent venant en partie des Bagues que les [13] Marſeillois leur avoient envoyé pour leur delivrance, & ne furent point battus de Camille comme veut l'hiſtoire Romaine, mais paſſerent en Illirie pour accroiſtre leurs victoires.

Juſques icy quelques-uns doutent de la verité de l'hiſtoire à cauſe de ſon antiquité, mais ne trouvant rien de contraire, & l'origine de cette Ville

9 *Chronique de Gothofr. confróié avec l'h. de Sebo.*

10 *Hiſt. de Sebourg c. 2*

11 *Ibidem part 2.*

12 *Hiſtoire Romaine.*

13 *Le Sieur Gollut Memoires Sequanoiſes & de Bourgogne li. 1. ch. 20 & ch. 4 appuyé de Polybe & de Juſtin.*

14 *Hist. de Valenc. l. 1. ch. 1. n. 6.* Ville qu'ils ne sçavent [14] trouver (encore qu'ils fussent obligez d'avoüer qu'elle estoit avant l'Empereur Valentinian) & les circonstances vray semblables estant appuyées de beaucoup d'apparence & de divers Auteurs dignes de foy, je les suivray aveuglément laissant un chacun dans la liberté d'en croire ce qui luy plaira.

329. Ans s'estoient écoulez quand les Suisses [15] ennuyez du petit terrain de leur Païs chercherent de l'élargir aux despens des Gaulois, mais Cesar les ayant mis à la raison, & dompté les Celtes de gré ou de force, tourna ses armes contre la [16] Gaule Belgique qui sembloit vouloir se mettre en estat de contre-carrer ses projets; Cette partie se nommoit Belgique à cause que des Gaulois ses Peuples estoient les plus Guerriers, elle s'estendoit entre [17] la Seine, la Marne, la Sône, le Rhin & l'Ocean, ses Provinces estoient gouvernées en forme de République, ou par des [18] Princes particuliers qui reconnoissoient la Ville de Bavay pour leur [19] Capitale, tant à cause de sa grandeur, que pour estre située au milieu des autres dans la Provinee des [20] Nerviens qui excelloient entre les Belges autant que ceux-cy surpassoient le reste des Gaulois.

15 *Côment. de Cesar l. 1.*
16 *Côment. de Cesar l 2*
17 *Hist. de Valen. ch. 1. n. 1.*
18 *Cômenta. de Cesar l. 2*
19 *hi. de Sebourg par. 2 ch. 2. Hi. de Vale. ch. 1. n. 7. sur la fin, & ch. 5. n. 3.*
20 *Hist. de Valenc. l. 1. ch. 1. n. 1.*

C'est icy où [21] Cesar porta la guerre 58. ans avant la naissance de N. S. J. C. & aprés s'estre emparé de [22] Rheims, de Soisson, de Beauvais & d'Amiens, suivi d'une puissante Armée, vint camper sur le bord de la Sambre à deux lieües de Bavay.

21 *Hist. de Sebourg c. 6*
22 *Côment. de Cesar l. 2 n. 2 & 3*

[23] Ursarius Roy des Nerviens informé de leur marche, mit à quartier les femmes, les enfans & les vieillards, & suivi des forces [24] d'Arras, du Vermandois & de ses Troupes, alla les attendre au passage, où il deffit la quatriéme cohorte de [25] la douziéme Legion (d'oû QUARTE a [26] pris son origine) La perte fut [27] égale ce jour-là, mais le second s'estant échauffé, son courage le porta si avant qu'il franchit la Sambre [28] malgré l'effort des Legions, & porta le carnage [29] & l'horreur jusques au milieu du Camp de Cesar; Cette bravoure luy cousta la vie, & à tant d'autres, qu'en memoire de ce combat, ce lieu se nomme encore aujourd'huy Le Mont des Morts. Le [30] lendemain les Nerviens vangerent si furieusement la mort de leur Prince, que les trois quarts de l'Armée Romaine y demeurerent, & que Cesar [31] eut besoin de toute sa conduite pour se dégager de la meslée avec le peu de gens qui luy restoit (d'où vient que ce lieu a retenu le nom de [32] Mal Battu.) Pendant que les Nerviens chargez de dépoüilles rentroient victorieux dans Bavay, il manda promptement du [33] secours de toutes parts qu'il receut en si grand nombre & en si peu de temps, qu'ayant une Armée plus nombreuse que devant, il marcha droit à cette Capitale; Il commanda Labienus & Marc-Antoine de s'emparer de Sebourg & des Places des environs (dans lesquelles on croit que le VAL-DES-SENS ou DES-CYGNES fut envelopé) pendant qu'il alloit former le siege de

cette

23 *Hist. de Sebourg c.* 3

24 *Côment. de Cesar l.* 2 *n.* 3

25 *Hist. de Val. l.* 1. *c.* 3 *n* 1

26 *Village sur la Sâbre.*

27 *Hist. de Sebourg aidé du Côment. de Cesar.*

28 *Côment. de Cesar l.* 2 *n.* 3.

29 *Hist. de Sebourg c.* 3 *accômodé au Cômenta. de Cesar.*

30 *Hist. de Sebourg c.* 3

31 *Cômẽ. de Cesar l.* 2. *n.* 3. *Hist. de Sebourg ch.* 3.

32 *S. Remy mal battu village prés de la Sâbre.*

33 *Hist. de Sebourg c.* 3

cette Ville, qu'il fit battre avec tant de vigueur & si long temps, que les assiegez affoiblis de la longueur du siege, & de la faim qui les pressoit, furent contraints faute de vivres de se rendre à sa misericorde. Il fit [34] détruire cette grande Cité, & mettre plus de 50000. [35] personnes à la chaine, qui donna fin à cette Republique, & au Royaume des Nerviens & des Belges. Les ruines d'un Circle, d'un [36] Aqueduc, des Bains d'eau chaude, & sur tout la Colomne de l'Itineraire, ou Columna Milliaria, que l'on void posé au lieu de l'Antique sur le Marché de cette Place, où estoit le centre des Chaussees qui [37] tiroient de droit fil à Tongre jusques au Rhin, à Treves, à Reims, à Soisson, à Amiens, à Valenciennes, à Mardic par Tournay, à Asc & plus outre, marquent assez l'estenduë de Païs qui luy estoit sujet, & la grandeur & le rang qu'elle tenoit au dessus des autres.

Aussitost que cette Ville fut prise, ceux de [38] Fanmars sans perdre de temps, luy envoyerent les clefs de leur Forteresse, & se mirent sous sa protection: Cesar les reçut, [39] mais parce que le Duc Hauvis avoit retardé la prise de la Cité des Belges par les vivres qu'il y avoit secretement fait introduire, il luy fit couper la teste sur le theatre de la Place qui en a retenu le nom, & qu'on appelle le Mont-Hauvis, qui est justement le lieu où S. M. T. C. LOUIS XIV. a fait poser ses Tentes lors qu'il a siegé & conquis Valenciennes au mois de Mars de l'an 1677.

Fanmars

34 *Ib. ch.* 3
35 *Cōment de Cesar l.* 2 *n.* 4
36 *Hist. de Val. c.* 1 *n.* 2
37 *Hist de Val. c.* 1. *n.* 2 *& la carte de Hainaut & de Namur imprimée à Anvers l'an* 1649 *& h. de Sebourg fol.* 10.
38 *Hist. de Sebourg c.* 3
39 *Ibid. c.* 3 *fol.* 17.

Fanmars estoit considerable en ce temps-là, & l'estoit encore l'an 600. quand S. Gery y fit des [40] Miracles, les Romains aprés la destruction de * Bavay la preferérent à [41] Valenciennes, à cause de son eminence qu'ils aimoient mieux de fortifier que les Plaines; Ils y firent une Citadelle pour tenir la Ville & tout le voisinage en bride, qui la mit en vogue, & fit que Valenciennes, Solem & Maroilles dans les vieilles Cartes ont esté dites du terroir de Fanmars. Les Soldats de cette Province n'estoient pas peu considerez dans l'Armée Romaine, puis qu'en parlant de leur Capitaine, ils l'intitulent [42] Præfectus lætorum Nerviorum Fanomartis Belgicæ secundæ, comme si on disoit Capitaine des lestes ou braves Nerviens de Fanmars de la Belgique seconde. Il ne reste à present de cette Ville qu'un Village & les ruines d'une Citadelle qui n'estoit pas des plus grandes, assez [43] entiere encore pour voir qu'elle n'enferma jamais plus de deux muids de terre.

40 Hist. de Val. ch. 5. n. 5.

* Bavacum Nerviorum. Hist. de Val. l. 1. n. 2.

41 Hist. de Val. ch. 5. n. 3.

42 Hist. de Val ch. 5. n. 3

43 Hist. de Val. ch. 1. n. 5

Le changement d'Estat fit tout changer, le VAL-DES-SENS ou des CYGNES changea aussi de nom, & prit celuy [44] d'HERMONIACUM, (qui veut dire Ville de Mercure, Hermes & Mercurius estant lors également en usage) à cause des Manufactures que les Romains y establirent; Elle demeura depuis sous l'Empire Romain, & fut soumise aux remuemens qui se firent sentir dans la Belgique jusques au Regne de Neron, qui pour la commodité de ses Troupes fit dresser un

44 Hist. de Val. l. 1. c. 1. n. 6. & p. 2 ch. 2. n. 6. in fine.

45 la Tradition. un Pont 45 sur l'Escaut, qu'on nomme encore aujourd'huy de son nom.

46 H. de V. part. 2. c. 2 n. 6 Ce Pont, la 46 Chaussée de Fanmars, celle qui passe par Eth, Sebourg 47 & Estroën venant de
47 Ibi. n. 4 Bavay en cette Ville par le chemin des Berceaux, marquent assez que Valenciennes estoit desja antique & de consideration; La vieille Porte de
48 H de V. p. 2. c. 1. n. 3 48 Bavay entre le Cemetiere S. Nicolas & le Jardin des Capucins que le Moulin à la Poudre fit sauter l'an 1672. le confirme, & les restes s'en voient encore du costé du Rempart, je dis la vieille, à cause que la neuve Porte se void encore dans le Jardin des Capucins.

Il est vray que les opinions se partagent touchant les Chaussées de Bavay, les uns tenant que
49 H. de V. p. 2. c. 2. n 2 c'est un Ouvrage 49 Romain, & les autres des
50 Hist. de Sebourg p. 2 ch. 2 Nerviens, ceux qui sont 50 pour les derniers disent que Bavo premier Roy des Belges les commença,
51 H. de V. p. 2. c. 2 n 2 & que Brunehaut leur 51 Souverain Prestre ou Roy les acheva aprés sa mort, c'est pourquoy elles retinrent le nom de Brunehaut. Ce qui les fortifie dans cette opinion est qu'aprés que Bavay fut
52 H. de V. l. 1. c 4. n 2 ruinée par Cesar, Reims 52 prit sa place, & fut depuis la Capitale de la Belgique seconde, & parce qu'elle n'estoit plus qu'un amas de ruine, Tournay qui peu auparavant recevoit ses loix, fut la premiere de sa Province, & porta sous les Romains le titre de Capitale des Nerviens, ce qui se connoit parce que les Apostres envoyant leurs Disciples dans les Gaules, placerent les Archevesques

Archevesques dans les 53 Metropolitaines de chaque Païs, & les Evesques dans les Villes principales des Provinces de leur Ressort: Ainsi Saint 53 H de V. l. 1 c 4 n. 2
54 Materne fut Archevesque de Treves Capitale de la Belgique premiere, ayant sous luy les Evesques de Metz, de Toul & de Verdun, à cause que ces Villes estoient les principales de sa Jurisdiction. La Belgique seconde avoit douze 54 H de V. l. 1. c 4 n 4
55 Provinces, dont Reims estoit la Capitale, aussi l'Archevesque y tint son Siege, & les Evesques se placerent chacun dans les principales de leur Departement, comme dans Soissons, Chaalons, Vermand, Arras, Cambray, Tournay, Senlis, Beauvais, Amiens, Theroüanne & Boulogne: 55 H de V. l 1 c 4 n 2
Ainsi S. 56 Superieur Evesque des Nerviens, qui fut l'an 346. au Concile Sardicean, demeuroit à Tournay comme Capitale de sa Province, & non pas dans Bavay, qui fait voir que les Papes 56 H de V. l 1 c. 4 n 3
57 conformerent leur Jurisdiction Ecclesiastique à celle des Romains, & depuis Reims fut tousjours Capitale des Belges, & Tournay des Nerviens. 57 H de V. l 1 c 4 n 2

Ainsi l'on a bien lieu de croire que ces Chaussées ont esté faites pendant que Bavay donnoit la loy à toute la Belgique pour l'utilité des Villes de sa * Domination, & non par les Romains: car peut-on presumer qu'ils eussent choisi pour centre d'une telle entreprise une Ville ruinée & sans lustre, plustost que Treves ou Reims qui estoient lors les plus fleurissantes de la Belgique premiere

* H. de Seburg fol 10

& feconde qui les auroient diitribué à leurs Villes inferieures, dont la commodité leur estoit bien plus importante que celle d'une Ville abandonnée de laquelle on ne faisoit que bien peu d'estime, & à qui mesme [58] on preferoit Tournay.

58 Hist. de Valenc. l. 1. ch. 4. n. 6

Quoy qu'il en soit l'antiquité de Valenciennes paroit presque également de l'une ou de l'autre; J'en laisse cependant la decision aux plus esclairés, & passe de Neron au regne de Valentinian, à cause que dans cét interval on ne peut rien attribuer à cette Ville de plus particulier qu'au reste des Gaules.

59 Hist. de Val. l. 1. c. 2 n. 3

Valentinian [59] Empereur des Romains l'an 367. de nostre Salut & le 3. de son Regne, voulant asseurer l'Empire d'Occident contre l'incursion des Allemans & des Barbares, fit fortifier ses limites, & trouvant le Chasteau & la Vilace d'HERMONIACUM à son gré, il la repara & la fit entourer de murailles, & pour marque de l'estime qu'il en faisoit, voulut qu'au lieu d'Hermoniacum elle portast son nom, l'appellant VALENTINIANA, (que l'usage pour abbreger dit VALENTIANA, & en François Valenciennes,) il luy donna plusieurs beaux Privileges, & entre autres celuy d'asyle [60] dont elle jouït encore à present: Il fit abatre [61] l'Idole d'YSIS qu'on adoroit sur le Mont d'Aisin, & briser celuy de [62] VESTA où se gardoit le feu sacré & eternel, qui depuis servit aux Chrestiens [63] d'Eglise consacrée à la Vierge.

367

60 Hist. de Val. l. 1. c. 2 n. 4. & p. 2 ch. 9. n. 2.
61 Hist. de Val. liv. 1. ch 2. n. 4
62 Ibid. n. 4
63 Ibi. n. 4 & p. 3 c. 14 n. 1

Cette

Cette Ville pour laquelle cét Auguste Empereur avoit pris tant de soin, fut [64] ruinée aprés sa mort & ravagée par les Huns, sous le Regne de son Fils GRATIAN l'an 383. 64 Hist. de Val. l. 1 ch 4 n. 6.

383

Elle souffrit bien davantage par le déluge des Alains, Suéves & Vandales, qui [65] renverserent ses plus beaux edifices, & mirent tout en [66] cendre l'an 406. les Soldats Romains se revolterent dans la grande Bretagne [67] contre Honorius, sous la conduite de Constantin qui s'empara de cette Isle, des Gaules & de l'Espagne, l'an 407. mais trois ans aprés, les Troupes des Côtes Maritimes luy ayant mis ses garnisons en pieces, & s'estant revoltez contre luy, donnerent lieu aux Allemans de Franconie, [68] sous la conduite de Pharamond, de profiter si bien de leur desordre, l'an 418. que Clodion [69] son Successeur passa le Rhin, prit la Belgique premiere, se rendit Maistre l'an 428. 29. 30. & 31. de Cambray, d'Arras, de Tournay, de Valenciennes & de tout le Terroir de Fanmars, [70] de laquelle il abolit la jurisdiction, & poussa si avant le bonheur de ses Armes, qu'il subjugua presque la Gaule Celtique, qui est entre [71] la Seine & la Loire.

65 Hist. de Valen. p. 3. ch 14. n. 1.
66 H de V. l. 1. c. 4 n. 6
67 Ibidem n. 6 a la fin.
407
68 Hist. de Val. l 1 c. 5. n. 2.
418
69 H de V. l 1 c 5 n 2
431
70 Ibidem n 3 a la fin.
71 Ibi. n 2

MEROUE [72] Heritier de ses Conquestes, donna son nom à la race des premiers Roys, empescha Attila de ravager le reste des Gaules, comme il avoit fait Cambray, Toul & Besançon, & laissa son Royaume à Childeric Pere de Clouis le Grand. 72 Ibi n. 2

REG-

73 Ibi c 5 l 1 n. 4 REGNIER, Ragenaire 73 ou Ragnachaire Cousin de Cloüis, Fils comme je crois de Richaire 74 l'un des douze Roitelets, ou chefs des François qui accompagnoient Pharamond, eut pour sa part plusieurs Villes dans la Belgique seconde, qu'il fit nommer Royaume de Cambray, à cause du lieu de sa 75 demeure qui ensevelit le Terroir de Fanmars: Ses débauches & son opiniatreté à l'Idolatrie, fit que CLOUIS luy declara la guerre, le prit dans une bataille avec son Frere Richaire, leur fendit la teste à tous deux de sa propre hâce, & s'asseura par ce moien du Royaume de Cambray & de sa dépendance, dans laquelle estoit Valenciennes, vers l'an 496. & 497. depuis cette reünion, les Gaules changerent leurs noms en celuy de FRANCE. 496 497

74 Le Sieur Gollut Histoires Sequanoises & de Bourgogne liv. 8 ch. 9 fol 505

75 Hist. de Val l 1 c. 5 n. 5 § 2

76 Hist. de Valenc. p. 3 c. 14 n. 1 Son Regne fit revivre 76 les Chrestiens qui des ruines du Temple de Vesta, consacré à la Vierge du temps de Valentinian, rebatirent au mesme lieu l'Eglise de l'Hostellerie dans le Chasteau, à l'honneur de Saint Gilles que la Ville prit pour patron, & de qui la Baniere 77 n'estoit pas moins en vogue de ce temps que celle de Saint Denis l'estoit en France; elle fut dite de l'Hostellerie, (mot qui signifioit lors 78 Hospital:) d'autant que par charité on y entretient plusieurs pauvres personnes; C'est la premiere 79 & la plus ancienne Eglise de cette Ville, & le premier Saint qui y fut honoré, qui fait que par preference la Ville l'a choisi pour son Patron.

77 Ibidem c. 14 n. 1

78 Ibi. n. 1

79 Ibidem ch. 14 n. 1

Les

Les murs du Chasteau ou de la Forteresse de Valenciennes, qui furent avant & depuis Valentinian, [80] bordoient l'Escaut au Septentrion, jusques à bien prés du Pont de Neron, passoient la Placette, la braderie au bas de l'Hostellerie, & le long de la petite Riviere qui est entre la rue des Anges & de S. François, alloient vers la rue Pierreuse se rendre à l'Escaut prés du Pont des Chartriers; Et voila ce qu'on appelle encore le Chasteau Saint Jean, à cause que son Eglise fut bastie dans le Chasteau.

80 *Hist. de Valenc. l. 2. ch. 3. n. 1. part. 2. c. 6 nomb. 5 § 3 p. 2. c 6 n 6 § 2 & 3*

511 Cloüis le Grand mourut vers l'an [81] 511. & laissa son Royaume à partager à ses Enfans, Clotaire eut le West-Ryck, Neustrie ou Royaume d'Occident, & Thiery eut l'Oost-Ryck Royaume d'Orient ou d'Austrasie; Il ne faut pas s'estonner des termes de cette division, puis que les Roys d'alors estant Maistres de la France & de la plus grande Partie d'Allemagne, parloient encore le langage des Lieux d'où ils estoient sortis.

81 *H. de V. ch. 5. l. 1. n. 4 à la fin.*

Thiery [82] premier Roy d'Austrasie, tint sa Cour à Mets, fit bastir à Valenciennes la grande Eglise de Saint Vaas [83] la Haute, (consacrée par Saint Aubert) & premiere Paroisse de cette Ville, de laquelle [84] le Curé precede les autres tant de l'un que de l'autre Diocese pour son antiquite, cette belle Eglise dura [85] jusques à l'an 1527. que l'Empereur Charles V. la fit démolir, à cause que son Vaisseau estoit trop grand & trop prés du

82 *Hist. de Valenc. l. 1 ch. 5 n. 5*

83 *H de V. p. 3. c. 6. n. 1*

84 *Ibi. p. 3 ch. 6 n. 1*

85 *Ibi. p. 3 ch. 6 n. 2*

du Chasteau d'Anzin, où est à present la Citadelle que LOUIS LE GRAND y a fait bastir l'an 1677.

86 H. de V. l. 1 c 5 n. 5 Clotaire[86] aprés la mort de son Frere Thiery & de ses Enfans reünit l'Austrasie à la France, & laissant quatre Fils, y laissa autant de Roys, Aribert le fut de Paris, Gontran d'Orleans, Cilperic de Soissons, & Sigebert de Mets ou d'Austrasie, l'Escaut divisoit ce dernier d'avec celuy de Soissons, en sorte que Valenciennes avoit le
87 Ibidem n. 5 § 2 deça d'Austrasie, & le delà de la Riviere[87] du tenement de France ou de Soissons, de la maniere que la jurisdiction Ecclesiastique de Cambray & d'Arras le partagent encore à present.

Les chemins Militaires de Bavay doivent (à ce
88 H. de V. p. 2. c. 2. n 2 qu'on croit) leur reparation à Brunehaut[88] Femme de Sigebert, de qui ils retiennent encore le nom aussi bien que de celuy qui les a commencé ; La meschante conduite de cette Reyne aprés la
89 Hist. de Val. l. 1 c. 5 n. 5 mort de son Mary, (que[89] Fredegonde concubine de Cilperic fit assassiner au siege de Tournay,) fomenta tant de guerre entre ses Enfans qu'elle se perdit, & sa race estant esteinte, [90]
90 Hist. de Val. chap. 5 n. 5 à la fin. Clotaire II. Fils de Cilperic fut declaré Roy de France, & son Fils Dagobert de l'Aquitaine aprés la mort de son Oncle Aribert, arrivée l'an
91 H. de V. l. 1 c. 5 n. 4 § 1 600 S.[91] Gery Evéque de Cambray vivoit dans ce siecle & fut à Fanmars,[92] où par ses prieres il fit mi- 600
92 Ib. raculeusement briser les chaines de deux Esclaves.

93 H. de V. l 1 c. 5. n 6 Dagobert[93] eut deux Enfans, Cloüis & Sigebert,

gebert, le premier eut la France, & le second l'Austrasie dans laquelle estoit Valenciennes, Sigebert vescut si exemplairement, qu'aprés sa
652 mort arrivée l'an 652. il fut mis au rang des Saints, il laissa son Royaume à son Fils Dagobert: Mais Grimoald Maire de son Palais voulant avancer son Fils sur le Throsne, fit razer son Sourverain, l'enfermer dans un Monastere, & le traita si mal que les François en estant indignez, le livrerent à Cloüis qui le fit crever en prison.

La France & l'Austrasie furent rejointes encore un coup sous [94] Thiery Fils de Cloüis II. par la mort de ses Freres Childeric & Clotaire, l'an [94] *Hist. de Valen. li.* 1. *ch.* 5 *n.* 7
667 667. & quoy que ces deux parties ne reconnoissoient plus qu'un mesme Roy, les Maires du Palais de chaque [95] Royaume ne laissoient pas de [95] *H. de V. l.* 1 *c.* 6 *n.* 4
se maintenir chacun dans la fonction de sa charge que leur grand credit avoit rendu hereditaire [96] [96] *Ibi. n.* 4
EBROIN en France, PEPIN de Herstal [97] [97] *Ibi. n.* 4
petit Fils de Saint Arnould [98] en Austrasie, avec Martin son Cousin. [98] *n.* 4

Ebroïn [99] mal-traita le Roy, & Pepin de Herstal voulant le vanger perdit la bataille [100] prés de Laon, où Martin fut tué par l'infidelité d'Ebroïn, que Ermenfroy [101] fit mourir ensuite pour ses
675 impietés l'an 675. [99] *n.* 4 [100] *n.* 4 [101] *n.* 4

Deux ou trois ans aprés Pepin touché du malheur de ceux que la malice d'Ebroïn avoit chassé, supplia le Roy de [102] vouloir souffrir leur retour & la possession de leurs biens. Le Roy Thiery [102] *Ib. n.* 4 *vers la fin*

solicité

ſolicité de Bertaire qui avoit ſuccedé à la Mairie de France par la mort d'Ebroïn, ne luy ayant donné aucune ſatisfaction ſur ſa demande, mortifia tellement Pepin que ne pouvant digerer une telle injuſtice, il leur fit la guerre, gaigna la bataille aux Vermandois, prit le Roy dans la meſlée, & vint victorieux à Valenciennes, où pour remercier Dieu d'une telle victoire, il fit baſtir l'Egliſe

103 *Hiſt. de V l. 1 c. 6 n. 5* [103] de Saint Jean dans le Chaſteau, & fortifia la Ville l'an 687. 687

Ceux qui attribuent cette fondation au Roy Thiery, & ceux qui la croient de Pepin, ont également raiſon, car encore que Pepin eut pris ſon Roy en guerre, ce n'eſtoit que pour le tirer de l'eſclavage des Maires du Palais de France, de qui il n'avoit combattu que l'authorité, ainſi ce Monaſtere fut baſti par Pepin de Herſtal ſous les auſpices du Roy Thiery aprés avoir vaincu

104 *Ib. c. 6 n. 6* ſon rival, où l'on mit des [104] Chanoineſſes, qui y furent l'eſpace de ſoixante & un ans.

Cette defaite rendit Pepin Gouverneur abſolut du Roy & de tous ſes Eſtats, ſon Fils Charles

105 *Ibidem ch. 6 n. 6 part. 3 ch. 1 n. 1 § 2* [105] Martel luy ſucceda dans la Mairie, fit couronner Clotaire au lieu de Cilperic, mais Clotaire eſtant mort, Cilperic fut remis ſur le Throſne qui luy eſtoit deû ;

106 *Ib. n. 6 p. 3 c. 1 n. 1 § 2 in fine* C'eſt ce [106] Charles Martel qui refuſa la Couronne qu'on luy offroit, diſant qu'il valoit mieux commander aux Roys que de l'eſtre, & qui ſe rendit ſi fameux par la

107 *Ibidem c. 6 n. 6* celebre deroute [107] d'Abdirame & de 385000. Sarrazins l'an 733. 733

Ses Fils Carloman & Pepin [108] succederent à *108 Ibidem*
749 sa Charge, Carloman se fit Moine l'an 747. & *n. 7.*
laissa le Gouvernement entier à son Frere Pepin
le Bref ou le Petit, ce Prince fit augmenter l'E-
glise & le Convent de S. Jean, & au lieu des
Chanoinesses y plaça des [109] Chanoines Seculiers *109 Hist. de*
l'an 749. & fit lors bastir l'Eglise de S. Gery qui *V. l 1 c. 6*
servit seule de Paroisse en deça [110] de l'Escaut, *n. 7 à la fin*
ainsi que S. Vaast la Haute le servoit au delà. *110 Hist. de Valenc. p. 3 ch. 3 n. 2 &*

Cette mesme année S. Aldebert Comte d'O- *Ibi. l. 1 c. 6*
strevant, & Sainte Reine sa Femme Pere & Mere *n. 5*
[111] de dix Filles, firent bastir l'Eglise & Abbaye *111 part. 3*
de Dénain pour les y placer, & où Ste. Refroy *c. 5 nob. 4 § 10 & hist.*
leur Fille ainée fut Abbesse. *de Val li. 1*

Le [112] Gouvernement de Pepin fut si applaudi *ch. 6 no. 7*
des François, & la pauvre conduite de Childeric *112 Hi. de V. l. 1 ch. 6*
si desaprouvée, qu'ils choisirent PEPIN pour leur *n. 7*
750 Roy l'an 750. Il mourut l'an 768. heureux en
déthronant la race de Meroüé d'y laisser Charle-
magne son Successeur digne de ses Royaumes &
de la Nation qu'il commandoit.

771 Ce Prince [113] estoit à Valenciennes l'an 771. *113 Hi de*
quand on luy apporta la nouvelle de la mort de *V. l 1 c. 7 n 2*
son Frere Carloman, & la retraite de sa Veuve
& de ses Enfans en Italie; Ce fut en cette Ville
où il eut la joye de voir encore un coup réünir
les Royaumes d'Austrasie & de France sous une
Monarchie de laquelle il estoit le Maistre, & où
il convoqua pour la premiere fois les Grands de
ses Estats pour venir luy prester le serment de
fidelité. C Saint

114 *Ibidem c. 7 n. 9* Saint Sauve [114] natif de Guienne Evesque d'Angoulesme, vint prescher à Valenciennes avec son Compagnon, & passant à demy lieüe de cette Ville au Village de Brenna, pour y chanter la Messe en Pontifical, & prescher dans l'Eglise de Saint Martin, il y trouva GENAR Comte ou Gouverneur de Valenciennes pour le Roy, qui aprés l'Office le regala d'un somptueux diné, le repas & les complimens finis de part & d'autre, le Saint se mit en chemin pour aller à Condé: Winegard Fils de ce Gouverneur, Gentilhomme mal conditionné qui manquoit tousjours d'argent pour fournir à ses débauches, ayant pendant la Messe jetté la veüe sur les ornemens pontificaux de ce Saint Evesque, l'alla rencontrer sur sa route, & luy dit, qu'à deux pas de là il avoit un Village où il y avoit une Eglise à consacrer, s'il vouloit luy faire cette grace qu'il luy en seroit bien obli-
115 *Ibidem ch. 7 n. 4* gé; Le Saint [115] inspiré de sa trahison luy refuse d'y aller, le Cavalier le presse, le Saint y resiste: Mais Winegard voyant que les paroles n'estoient plus de saison, le fait empoigner brusquement par ses Valets, & l'entrainer dans son Chasteau à Beuvraige avec son Assistant, où il se saisit de ses ornemens, & sur tout de son Calice, dont l'or fut emploié depuis à dorer la selle & le frein de son cheval: Pour couvrir ce larcin, il commanda à son Geolier Winegaire de se deffaire au plus vite de ces Estrangers, qu'il executa en leur coupant la teste à tous deux à grands coups de hâches,

&

& les enterrant dans une eſtable, (qui depuis fut changée en Egliſe Paroiſſiale de Beuvraige,) l'un deſſus, l'autre deſſous en forme de croix, qui fit que ne ſçachant pas le nom de celuy de deſſus qui eſtoit de travers, on le nomma Superius.

Cette action malheureuſe arriva à Valencien-
798 nes, l'an 798. pendant que le Roy eſtoit [116] occupé à conter les Victoires qu'il avoit remporté contre les Saxons, Danois, Huns, Grecs, Lombards & Sarrazins, qui fut cauſe qu'avec juſtice on luy donna le nom de Grand ou de Magne, & qu'aprés avoir ſecouru l'Italie, les Romains & le Pape Leon charmés de ſes vertus & de ſes victoires, le ſaluerent Empereur de Rome le jour de
800 Noel de l'an 800.

L'Italie eſtant appaiſée, ce [117] Monarque re-
801 vint en France ſur la fin de l'Eſté de l'an 801. où l'Ange (à ce que dit l'hiſtoire,) luy inſpira de faire chercher les Corps des Saints Martyrs à Valenciennes, il y envoya promptement des Commiſſaires pour en informer ſur les lieux, qui n'eurent pas grand peine de les deſcouvrir; auſſitoſt l'Empereur vint à Valenciennes, fit mourir Winegard & Winegaire aprés divers ſuplices, & GENARD pour avoir toleré le crime de ſon Fils fut chaſtré, aveuglé, & privé de ſes Eſtats, qui furent donnés à [118] ALBON; En meſme temps on alla à Beuvraige lever les Corps [119] des deux Saints que l'on trouva dans la meſme eſtable de la maniere dite, on les chargea ſur un chariot tiré d'un

116 Hi. de Valenc. l. 1 ch. 7 no. 2 vers la fin.

117 Ibidem c. 7 n. 5

118 Hi de Val. p. 2 c 3 n 3

119 Hi. de Val. l. 1 c. 7 n. 5

d'un Bœuf & d'un Taureau pour les mener dans l'Eglise de Saint Vaast hors de la Ville : mais quoy que l'on pût faire, il fut impossible de les bouger, il fut ordonné de les mener dans l'Eglise de Brüay, mais inutilement, le chariot demeurant toujours immobile; l'Empereur ne sçachant qu'ordonner, fit laisser les animaux, qui d'eux-mesmes les conduisirent par la Ville droit à l'Eglise de Saint Martin au Village de Brenna, où le Saint avoit presché avant son martyre.

En consideration de ce miracle l'Empereur fit bastir une [120] Eglise contre celle de la Paroisse, où il fit mettre les Saints Corps, & des Chanoines pour y chanter l'Office, (à la place desquels les Religieux de Saint Gery furent establis l'an 1119.)Ce qui le fit rester quelque temps à Valenciennes, & luy donna lieu d'y convoquer une seconde fois les Estats de ses Royaumes, dequoy Valenciennes se glorifie.

120 *Hi de V. l. 1 c. 7 n. 5*

121 *Hi. de V. l. 1 c. 7 n. 6*

121 Deux Demoiselles de la qualité la plus eslevée vinrent se plaindre de leur propre Frere, (que l'Histoire qualifie Duc, & des premiers Favoris de l'Empereur,) pour r'avoir l'heritage que leur Pere leur avoit laissé : Le Duc qui ne vouloit rien rendre, dit qu'il n'avoit pas un pouce de terre à ses Sœurs, elles reclament la Justice de l'Empereur, qui ordonne sur le champ à son Favori d'en faire le serment sur le Corps de Saint Sauve, qu'il accepte, & eut à grand peine achevé son parjure, que le sang luy sortit des yeux, des oreilles,

oreilles, les entrailles du ventre, & qu'on le vit
crever sur l'heure en presence de toute la Cour:
Des choses aussi surprenantes arrivées desmerites
de Saint Sauve, firent changer avantageusement
le nom du Village de Brenna en celuy de ce Saint;
& l'Empereur ayant achevé de mettre ordre à
ses affaires, laissa Valenciennes pour aller dans son
agreable lieu [122] d'Aix, où il mourut le 28. de 122 *Ibidem*
814 Janvier de l'an 814. regretté de tous ses bons *n.* 7
sujets.

Son Fils LOUIS LE DEBONNAIRE luy
[123] succeda en tous ses Royaumes, excepté celuy 123 *Hi de*
d'Italie que Charlemagne avoit reservé à Bernard *V c.* 8 *n.* 1
Fils de son Fils Pepin; A son evenement à l'Empire, il envoya à Valenciennes le Comte Beranger
qui fit refaire le [124] Pont de Neron qui tomboit 124 *Ibidem*
en ruine, & aprés beaucoup de Guerres contre *n.* 3
840 ses Sujets & contre ses Enfans, il mourut l'an 840.
laissant le tout à LOUIS, Lothaire [125] & Charles 125 *Hi de*
le Chauve, qui au lieu d'assoupir leur different *V c* 8 *l* 1 *n.* 4
par la mort de leur Pere, le rallumerent plus crüellement que devant: LOUIS dans la crainte que
Lothaire n'envahit l'Empire, se joignit à Charles
le Chauve, & donnerent une Bataille prés d'Auxerre, [126] où la meslée fut si sanglante, que la 126 *Ibidem*
France perdit presque toute sa Noblesse, & fut si
affoiblie de ce coup, qu'elle eut depuis bien de
la peine [127] à se deffendre des Normans. 127 *Ibidem*

Aprés bien du sang épandû les Freres s'accorderent, & firent le partage de l'Empire, en sorte
que

que Loüis eut toute l'Allemagne, Charles le Chauve la France Occidentale, & Lothaire le costé qui regarde l'Orient avec l'Italie & l'Empire.

128 *Ib. n.6* Charles & Lothaire[128] firent une assemblée à
Valenciennes en Novembre de l'an 853. pour y 853
regler les affaires de leurs Estats, à cause que cette
Place leur appartenoit à tous deux : Les choses
s'estant broüillées de nouveau l'an 854. l'Empe- 854
reur Lothaire tint une assemblée generale en cette
129 *Ib n.6 vers la fin* Ville, où Charles le vint[129] trouver pour ménager
ses amitiez ; L'Empereur mourut l'an 855. & fit 855
trois parts à ses Enfans, LOUIS eut l'Italie &
l'Empire, Charles fut Roy de Provence, & Lo-
thaire le fut de la France Orientale, qui pour la
130 *Ib n.7* distinguer de l'autre fut nommée[130] Lot-Ryck,
Royaume de Lothaire, Lot-Regne ou Lorraine,
dans lequel la partie de Valenciennes en deça de
l'Escaut estoit comprise : Ce Prince estant dans
131 *Ibid. & p.2 c.6 n.2* son[131] Palais Royal à Valenciennes l'an 860. 860
132 *Hi. de Valenc. l.1 c.8 n.7 §4* donna un heritage pour[132] l'entretien des Lumi-
naires de l'Abbaye de S. Denis en France, où son
Cousin estoit Abbé, & mourut l'an 869. 869

Si on en croid la Tradition, ceux de la Ville
133 *Hi. de Val. part. c.6 n.3 vers la fin & 3 §.* racheterent cette[133] partie de l'Abbaye de Saint
Denis l'an 1376. pour en former leur Hostel &
autres commoditez publiques, dont la Cour de
S. Denis prés des Prisons sert encore de memoire.

Les Palais Royaux desquels on parlera dans la deuxiéme partie, & les assemblées frequentes des

Empereurs

Empereurs & des Roys, marquent l'estime qu'ils
faisoient de cette Ville.

Le Roy Lothaire [134] eut à peine fermé les yeux 134 *Hi. de*
que Charles le Chauve son Oncle s'empara du *Val. l.1 ch.9*
Royaume de Lorraine qu'il partagea avec Loüis *n. 1*
d'Allemagne, au prejudice de l'Empereur Loüis
son Neveu Frere du Defunt, qui par sa mort
arrivée 4. ans aprés, fournit l'occasion à Charles
le Chauve malgré les efforts de ses Neveux & de
son Frere, de se faire sacrer [135] Empereur à Rome 135 *Ib. n.* 3
875 par le Pape Jean, l'an 875. mais il ne joüit gueres
de son bonheur, car il mourut de poison à Mantoüe deux ans aprés.

Charles le [136] Gros son Neveu, Fils de Loüis 136 *Ib. n.* 6
Roy d'Allemagne, se fit sacrer chez luy par des
Evesques, & Loüis le Begue Fils de Charles le
[137] Chauve le fut à Rome par le Pape Jean, & 137 *Ibidem*
879 mourut l'an 879. Loüis Frere de Charles le Gros
aprés la mort de Loüis le Begue son Cousin,
voulut [138] s'emparer de la France, mais la [139] Lor- 138 *Ib. n.* 6
raine qu'on luy offrit pacifia le tout, ainsi Valen- 139 *Ibidem*
ciennes luy fut cedé comme membre de ce
Royaume.

En ce temps les [140] Normans, Danois & autres 140 *Ib. n.* 7
Gens du Nort allechez des Pirateries de leurs
Compatriotes, & du peu d'ordre qu'il y avoit en
France, vinrent brûler & ravager en Troupes les
Païs de delà & de deçà la Meuse, mais Loüis Roy
de Lorraine les ayant rencontré prés de Thun
en Cambresis les mit en fuite, & en coucha plus

141 *Ib. n.* 7 *vers la fin & n.* 8 de 5000. sur le carreau. Un [141] autre Parti de ces Barbares aprés avoir mis toute la Flandre en feu, attaquerent Valenciennes, fonserent la Porte Pisote (à present de N. Dame) & se répandant en foule dans la Place du Bruisle (où est à present l'Eglise de N. Dame la Grande) ils furent contraints de s'y arrester par la bravoure des Bourgeois, qui renforcez de nouveaux Combatans, prirent un nouveau courage, & ayant tué leur Chef, taillerent en piece ceux de cette Place, & repousserent vigoureusement les autres hors de leurs Portes l'an 881. qui pour se vanger mirent 881
le feu dans les Fauxbourgs, & chercherent ailleurs
142 *Ib n.* 8 *vers la fin* où s'exercer avec moins de danger. Des [142] os d'une grandeur extraordinaire conservez par centaines d'années au Palais de la Sale le Comte, furent des marques de cette défaite, de mesme que les Morions, Harnois & autres Armes fort
143 *Ib. n.* 8 antiques que l'on trouvoit [143] creusant dans cette Place l'an 1540. & plusieurs Bourgeois y faisant
144 *Ibi. n.* 8 bâtir l'an 1630. [144] trouverent encore quantité d'os de tres-grands hommes, & plusieurs Heaumes qui nous confirment la mesme chose.

La mort de l'Empereur Loüis le Begue, Car-
145 *Hi. de Val. l.* 1 *c.* 10 *n.* 1 *& c.* 9 *n* 6 loman & Loüis reputez Batards, [145] Charles le Simple nay aprés la mort de son Pere, & mis sous la Tutelle d'Eude Comte d'Anjou, Fils de Robert Comte de Paris, apporta bien du changement en France : car pour appaiser les pretentions que Loüis d'Allemagne avoit sur la France, on fut obligé

obligé de luy ceder la Lorraine dont il ne joüit
gueres, & mourut laissant l'Empereur [146] Charles 146 *Hi. de*
le Gros son Frere Heritier de ses Estats, & par- *V. l.* 1 *c.* 10
tant de Valenciennes qui fut rejoint à l'Empire, *n.* 1
& depuis lors tenu pour [147] Imperial, c'est à dire 147 *Hist. de*
la partie de deça l'Escaut, l'autre estant du te- *Val. l.* 1 *c.* 9
nement de France. *n.* 6 *c.* 10 & *n* 1 § 2

L'Empereur Charles le Gros augmenté de
[148] l'Allemagne & de la Lorraine par la mort de 148 *Hi. de*
ses Freres, & l'Enfance de Charles le Simple luy *V. c* 10 *n.* 1
donnant dans la vüë, crut que ses Estats estoient
à luy de droit de bien-seance, & s'en fit proclamer
[149] Roy : mais ne s'estant pas servi heureusement 149 *Ibidem*
de cét honneur, aprés avoir fait une paix honteuse *ch.* 10 *no.* 1 § 2
avec les Normans, il se retira en Allemagne si
pauvre & si confus, qu'à peine [150] avoit-il dequoy 150 *Ibidem*
888 vivre, & mourut l'an 888. *ch* 10 *no.* 1 § 2

Arnould son [151] Neveu Fils de Carloman d'Al- 151 *Ibidem*
lemagne, s'empara de l'Empire de la Lorraine où *n.* 1 § 2
estoit Valenciennes, & se fit proclamer Roy de
France, dont il prit le Gouvernement, & pendant
qu'il faisoit de beaux exploits contre les Normans,
Eude [152] Comte d'Anjou, Tuteur de Charles le 152 *Ibidem*
Simple, fit agir si adroitement son Parti, qu'il fut *n.* 1 § 2
declaré Roy de France, d'un [153] autre costé le 153 *Hi. de*
Comte de Flandres & quantité d'autres Seigneurs *V. c.* 10 *n* 1 § 4
touchez du tort qu'on faisoit à Charles le Simple
leur legitime Souverain, le firent couronner par
Foulques Archevesque de Reims, l'an 894. ce
qui dans la suite luy attira une longue & facheuse
guerre.

Dans ces revolutions [154] où trois Rois travailloient au plus fort à s'aſſeurer la Couronne, les Gouverneurs des Provinces qui voyoient la neceſſité que l'on avoit de ſe ſervir d'eux pour affoiblir le Parti contraire, n'oublierent rien pour eſtablir leurs propres intereſts, ſi bien qu'aprés leur mort, ſoit en conſideration de leurs grands ſervices, ou ſoit que les Roys mal affermis doutaſſent quelques remuëmens, ou que les affaires preſſantes portaſſent ailleurs leurs penſées, ils [155] tolererent les enfans dans la poſſeſſion du Gouvernement de leurs Peres, de meſme que leurs Heritiers qui les tranſmirent à d'autres, en ſorte que leur poſterité les crut leurs heritages, & s'en firent [156] à la fin les Proprietaires.

Voila le denoüement qui nous tire d'avec les Empereurs & les Roys pour nous arreſter à l'origine & aux choſes les plus remarquables du Regne de nos Comtes que l'on verra dans la ſuite.

154 *Hi. de Val ch.* 10 *n.* 1 § 3 *p.*2 *c.* 6 *n.* 1 *p.* 2 *c* 3 *n* 2

155 *Hi. de V p.* 2 *c.* 3 *n.* 2 § 2

156 *Hiſt. de Val. liv.* 1. *ch.* 10 *no.* 2 *vers la fin.*



ABBREGE'

DE L'HISTOIRE DE VALENCIENNES,

DEPUIS SES COMTES JUSQUES A Bauduin Empereur de Constantinople.

PARTIE DEUXIEME.



Alenciennes estoit [1] un Comté separé de son voisinage dés le temps de l'Empereur Charlemagne, qui étendoit ses limites le long des [2] eaües de Morchipont, de Loriere, de Mortmal, de la riviere de Selle, & dans tout l'Ostrevant: [3] Genar & Albon en ont esté les Comtes sous ses commandemens, à la maniere des autres Gouverneurs des Places qu'on intituloit Comtes, comme ceux des [4] Provinces estoient appellez Ducs; Ce Comté pourroit bien avoir pris son origine de Regnier, Ragenaire ou Ragnachaire, à [5] cause qu'il faisoit partie de ses Estats, & que depuis la decadence de Fanmars d'où elle dépendoit, [6] cette Ville commença de faire figure, & d'avoir des Gouverneurs particuliers.

Quoy qu'il en soit, dans la [7] minorité de Charles le Simple, l'Empereur Arnould s'empara de la Lorraine,

1 *Histoir. de Valenc. p. 2 ch. 3 n. 3 & p 2 c. 4 n. 1 § 5 & folio 278 fin. & f 281 in fine*

2 *Ibi. ch. 4 n. 4*

3 *pa. 2 c. 3 n. 3*

4 *Ibi. ch. 3 n. 1 vers la fin*

5 *Histoir. de Val. l 1 c. 5 n. 4 p. 2 c. 8 folio 329*

6 *Histoir. de Val. l. 1 c. 1 n. 4 & c 5 n. 3*

7 *Ibidē li. 1 c. 10 n. 1 & 2*

Lorraine, & se fit proclamer Roy de France, il fit son Fils ZUENDEBOLD Roy de Lorraine, qui en donna le Gouvernement à Regnier au long Col Comte de Hasbain avec le titre de Duc, ce
8 Ht de V. l.1 c.11 n.1 8 Seigneur possedoit de grands biens dans l'étenduë de son Duché, entre lesquels le 9 Comté de
9 Ibid c 11 n. 4 & 1 Valenciennes estoit compris : Il estoit Fils de
10 Ibi. li. 1 ch. 11 n. 1 Regnier 10 Porte-Enseigne de Charles le Chauve, qui sacrifia sa vie pour la gloire de son Prince, l'an 876. 876

Les honneurs que REGNIER reçût de Zuen-
11 Ibidem l 1 c.11 n 1 § 3 debold eurent bientost 11 leur fin, il fut chassé de son Royaume pour des raisons inconnuës, & assiegé vainement dans la Forteresse de Durfos prés de la Meuse, ce peril échapé, il eut recours à Charles le Simple Roy de France, qui le reçût l'an 899. & l'honnora de sa protection, il ne s'en rendit point indigne, car ayant pris l'occasion que la Noblesse de Lorraine avoit abandonné Zuendebold pour suivre son Frere Loüis qui venoit d'estre Empereur, il luy donna une Bataille si à propos que ce Roy y fut tué, & de coup fit
12 H. de V. l.1 c.11 n. 1 à la fin 12 recouvrir à la France une grande partie de la Lorraine.

13 Ibidem n. 3 L'Empereur Loüis 13 mourut l'an 911. laissant sa Couronne à Conrard de Franconie. 911

Peu aprés Regnier en fit de mesme, extremement regretté du Roy Charles, qui pour les grands
14 Ibidem services qu'il en avoit receu, honnora 14 ses Funerailles

915 railles de sa presence l'an 915. & ses trois Fils Sigilbert, Regnier au long Col II. Frederic Archevesque de Mayence, & ses deux Filles, [15] l'une *15 Ibidem* desquelles fut Femme au Comte Isaac de Cambray, furent aussi honnorez de sa protection Royale.

GILBERT ou SIGILBERT fut choisi des [16] Seigneurs de Lorraine pour les commander en *16 Ibidem n 4* qualité de Duc, & ayant preferé le parti de Charles le Simple à celuy de l'Empereur pour les bienfaits que sa maison en avoit receu, il abandonna Conrard, & soûmit l'an 916. le reste de la Lorraine à l'obeïssance des François, ce qui le mit en telle reputation prés de Charles, qu'il le fit Duc de toute la Lorraine avec tant de credit, qu'il créoit des [17] Comtez à relever de luy en arriere- *17 Hist. de V. l. 11 n. 6 § 2* Fiefs dans l'étenduë de son Departement, & disposoit ainsi du reste à sa volonté; Il avoit donné le Comté de Louvain à son Frere Lambert, le Comté de Namur à Beranger son Beau-Frere, le Comté de Cambray à son Beau-Frere Isaac, & celuy de Haynaut à son Frere Regnier au long Col II. Ses liberalitez marquent comme il tranchoit du Souverain & du liberal plustost des terres de son Duché que de celles de son Patrimoine qui estoient les Comtez de Hasbain, de Brachbant, & de Valenciennes qu'il possedoit à titre [18] de Fief *18 Hist. de V. l. 1 c. 12 n. 1 partie 2 c. 4 n. 3 § 1* ligé de France.

Ces grands [19] avantages ne pûrent arrester son *19 H. de V. l 1 c. 11 n. 4* inconstance, l'Empereur Henry de Saxe de qui il

il avoit épousé la Sœur nommée Gerberge, fut obligé d'entremettre ses bons Offices prés de Charles, pour obtenir qu'il fut remis dans la possession de ses Terres, ce qu'il obtint ; Mais à peine en eut-il recouvert la moitié, qu'il abandonna encore les interests de ce Prince, pour suivre Robert d'Anjou couronné Roy de France.

20 Ibi. n. 5 Pour s'en vanger [20] le Roy Charles l'assiegea dans Cheuremont : Mais estant environné de toutes parts, & se voyant extremément pressé de ses ennemis, il fut contraint d'abandonner le siege, & d'appeller l'Empereur à son secours, qui y vint en personne, & le deffendit si bien dans la Bataille donnée prés de Soissons, que Robert d'Anjou le plus grand de ses ennemis y fut tué : Ce qui transporta tellement le Roy, qu'en cette consideration
21 Ibidem il [21] soûmit la France à l'Empereur Henry, l'an 922. & luy ceda toute la Lorraine pour estre 922
à l'avenir Membre de l'Empire ; Valenciennes estant lors de la Lorraine, fut obligé de suivre son sort.

Cette maniere d'agir ne fut pas approuvée d'un chacun, & les François la trouverent si insupportable, que ne pouvant digerer une telle bassesse,
22 Ib n. 5 § 2 ils appellerent [22] Rodolphe ou Raoul Roy de Bourgogne pour les commander, & sous ombre d'un accommodement, Hebert Comte de Vermandois fit enfermer Charles le Simple dans le Chasteau Thiery.

23 Ibidem Sigilbert se [23] tira d'affaire en suivant l'Empereur :

pereur : Mais Beranger Comte de Namur qui tenoit le Parti de Raoul trouva moien de l'emprisonner, l'an 924. & ne voulut point le relâ-
924 cher qu'il n'eut en ostage les deux Fils de son Frere Regnier au long Col II. Comte de Haynaut: à peine fut-il sorti des mains de son Frere qu'il ravagea toutes ses terres aussi bien que celles du Comte de Haynaut de qui il tenoit sa liberté ; Aprés ces expeditions il prit le Parti de Raoul.

Dans ces [24] démesles Charles le Simple mourut dans les Prisons de Peronne, l'an 929. & l'an 24 *Ib n.* 5 § 2 & 3
929 936. Raoul estant mort, on rappella d'Angleterre
936 Loüis Fils de Charles le Simple qui s'y estoit sauvé, & nommé pour cela d'Outremer.

Sigilbert battoit tousjours la Campagne ; Mais les Saxons l'ayant rencontré avec peu de monde qui couroit le Païs, l'an 939. le choquerent si
939 brusquement, qu'estant obligé de prendre la fuite & pensant de repasser le Rhin, il y fut noyé, les Pescheurs [25] trouverent son Corps qu'ils enterrerent secretement pour profiter de la richesse de ses habits. 25 *Hist de V l* 1 *c.* 11 *n.* 6

Cette mort [26] mit toute la Lorraine en trouble ; l'Empereur Otton I. accommoda par interim son Frere Henry de ce Duché, pour le commander jusques à ce que Henry Fils de Sigilbert seroit en estat de le commander luy-mesme ; Ce Garçon [27] estoit tout jeune avec des qualités qui faisoient extrémement esperer de luy, & côme son Tuteur prenoit le titre de Duc [28] de Lorraine 26 *Hist. de Val. l.* 1 *c.* 12 *n.* 1 § 1 & 3 27 *Ib c* 12 *n* 1 28 *Ibi. c.* 12 *n.* 1 § 3 & 4

raine à cause qu'il estoit Frere de l'Empereur,
29 *Ib. c.* 18 le jeune Henry prit le titre de la Terre la[29] plus
n. 6 *Part.* 4 *l.* 1 *c.* 1 § 1 considerable que luy avoit laissé son Pere, & s'in-
30 *Hist. de* titula[30] Comte de Valenciennes, sa Mere Ger-
V. l. 1. *c.* 12 berge outre ce Garçon eut une Fille nommée
n. 1 § 4 Willetrude mariée à Bertout Duc de Baviere qui
mourut sans enfans, l'an 943. 943

31 *Hist. de V. c* 12 *n.* 1 § 3 [31] REGNIER au long Col II. Comte de
Haynaut, & les Seigneurs de Lorraine lasses du
commandement d'un Estranger, chasserent le
Frere de l'Empereur (qui peu aprés fut investi
du Duché de Baviere,) & en son lieu choisirent
Otton Fils de Ricuin Comte d'Ardennes, Grand
32 *Ib. c.* 12 Oncle & Tuteur du petit HENRY : [32] Ger-
n. 1 § 2 berge se remaria à LOUIS d'Outremer Roy de
France, & eut de luy deux Garçons, Lothaire qui
depuis fut Roy de France, & Charles Duc de la
Lorraine inferieure : Le Duc Otton mourut l'an
33 *Ib. c.* 12 944. & [33] le Comte HENRY de Valenciennes le 944
n 1 § 4 suivit de prés.

Dans ce temps où tout se disposoit au remuë-
ment, Conrard Gendre de l'Empereur fut pour-
veu de ce Duché, Hugue le Grand Fils de Ro-
bert Comte de Paris fit emprisonner Loüis d'Ou-
tremer & Carloman son Fils aisné qui mourut
dans la prison de Roüen, & ne voulut jamais le
34 *Ib. n.* 1 relâcher que la Reyne Gerberge ne luy eut [34] ren-
§ 4 du Läon, qui seule luy restoit fidelle ; D'un autre
costé Conrard faisoit la guerre à l'Empereur son
Beau-Pere, & avoit soûlevé contre luy son Fils
Ludolf :

Ludolf: A la faveur de ces troubles, REGNIER
au long [35] Col II. Comte de Haynaut, Oncle 35 *Ib. n.* 2
d'Henry le jeune, s'empara du Comté de Valen-
ciennes, & s'en fit reconnoistre Seigneur ; la Reyne
Gerberge qui avoit son Doüaire [36] en partie sur 36 *Hist. de*
ce Comté, estant touchée où elle estoit sensible, eut *Val. l.* 1 *c* 12
recours à l'Empereur Otton son Frere, qui la vint *n.* 2 & 3 §2
secourir avec 32. Regimens, [37] dont la terreur fit 37 *Ib. n.* 2
relâcher le Roy, & s'estant souvenu de la guerre
que Conrard avoit osé entreprendre contre luy, il
le priva de son Duché, & mit en sa place [38] Brunon 38 *Ibi. n.* 2
Archevesque de Cologne son propre Frere avec
le tître d'Archiduc de Lorraine.

L'an 955. Loüis d'Outremer Roy de France
mourut laissant son Fils Lothaire sous la conduite
de la Reyne, ce qui meut l'Empereur & l'Archi-
duc de soustenir leur Sœur contre ses ennemis :
957 Brunon [39] vint à Cambray l'an 957. où son Neveu 39 *Ibi. n.* 3
Lothaire le vint trouver avec la Reyne pour unir
leurs forces contre le Comte de Haynaut : Mais
Regnier ne se trouvant point assez fort pour re-
sister contre une armée si puissante, tenta l'accom-
modement, & vint trouver l'Archevesque qui luy
demanda des ostages, à quoy n'ayant pas voulu
satisfaire, [40] Brunon le fit arrester, fit instruire 40 *Ibi. n.* 3
son procés, & pour avoir troublé le repos du Roy-
aume en s'emparant du Comté de Valenciennes,
ravi & detenu injustement les terres assignées au
Doüaire de la Reyne, sa sentence d'exil & de con-
fiscation luy fut prononcée dans le [41] Chasteau Im- 41 *Ibi. n.* 3

perial de cette Ville contre laquelle il avoit manqué.

Aprés l'exil de REGNIER II. l'Empereur donna le Comté de Haynaut à Richaire, & le
42 *Ibi. n* 4 Comté de Valenciennes à [42] son Fils GARNIER, à cause qu'il estoit le plus prés Parent au Comte Henry Fils de Sigilbert d'Ardenne; Richaire mourut fort peu aprés laissant à Garnier de Valenciennes & Renaut ses Enfans, le Comté de Haynaut duquel il venoit d'estre investi.

La mort de l'Empereur Otton le vieil aprés le couronnement de son Fils Otton l'an 968. & celle 968
43 *Hist. de Valenc. l.* 1 *ch.* 12 *no.* 6 de Regnier II. arrivée en exil [43] l'an 973. fit que 973
les Enfans de ce dernier entreprirent de se remettre dans la possession des Estats de leur Pere, & sous la protection Royale de Lothaire, ils leverent du monde, vinrent en Haynaut, & rencontrant les Comtes GARNIER & Renaut, ils leur presenterent la bataille que les jeunes Comtes soûtinrent courageusement, mais impatients de voir si longtemps balancer la victoire, ils se jetterent brusquement dans la meslée, où malheureusement ils furent tués tous deux à la journée de Peronne prés de Binche l'an 974. 974

GARNIER II. ~~Fils de Garnier I.~~ succeda à son Pere au Comté de Valenciennes : mais se voyant sans appuy & trop foible pour les victorieux,
44 *Ibi. n* 6 § 2 il leur vendit sa [44] pretention, dont l'Empereur Otton II. disposa tout autrement, car il donna ce
45 *Ib. c.* 13 *n.* 6 § 2 *&* *n.* 4 *& c.* 14 *n.* 1 *&* 4 § 3 Comté à [45] ARNOULD Fils d'Isaác Comte de

Cambray

Cambray comme plus prés Cousin d'Henry,& Fils de la Sœur de Sigilbert, & le Comté de Haynaut à Godefroy d'Ardenne Comte d'Heinham & de Verdun, Frere de Sigefroy Comte Palatin de Mets premier Seigneur de Luxembourg, à cause qu'il estoit de la Maison d'Ardenne, & petit Fils d'Otton Tuteur du petit Henry.

Les Enfans 46 de Regnier ne pretendant rien au Comté de Valenciennes, il fut aisé d'en investir Arnould : mais pour le Haynaut il falut attendre l'occasion favorable ; 47 Regnier III. & son Frere Lambert, aprés la bataille de Peronne, s'estoient retranchez dans le Chasteau de Boussoit sur la Haine, mais la venuë de l'Empereur fit tout changer, il prit & rasa ce Chasteau, & on donna les terres aux Comtes Arnould & Gode-
975 froy l'an 975.

46 *Ibi* l. 1 *ch.* 14 *n.* 5

47 *Ibidem c.* 14 *n.* 1

Regnier & Lambert 48 qui ne pouvoient soûtenir un ennemi si puissant,chercherent du secours, & assistez des forces de Charles Frere de Lothaire Roy de France, & de celles d'Otton Comte de Vermandois, vinrent mettre le siege devant Château-lieu (à present la Ville de Mons) ce fut cependant sans effet, car Arnould & Godefroy les obligerent de lever le siege ; Ce mauvais succés ne leur fit pas perdre courage, le Vendredy St.
976 de l'an 976. ayant trouvé moyen d'attaquer le Camp des Comtes ARNOULD & Godefroy, ils le firent avec tant de succés, que malgré la resistence de leurs ennemis, ils les deffirent entierement ;

48 *Ibidem c.* 14 *n.* 1

rement; Le Comte Godefroy y reçût un coup de lance qui le porta par terre, qu'il ressentit toute sa vie, Arnould se tira de la meslée le mieux qu'il pût, & gagna Valenciennes qui n'en estoit pas loin.

49 *Ibidem c. 14 n. 1 à la fin & n. 2* La perte 49 que firent les Victorieux, les empescha de joüir pleinement des avantages de cette victoire, ainsi l'année se passa assez legerement: Mais Regnier III. ayant eu l'honneur d'épouser Havide fille de Huë-Capet qui fut depuis Roy de France, & son frere Lambert, la fille de Charles frere du Roy Lothaire, ces hautes alliances les mirent tellement dans leurs affaires, que secourus de ces Princes, ils recouvrerent presque 50 tout le Païs de Haynaut l'an 977. 977

50 *Hist. de V. l. 1 c. 14 n 4*

Godefroy & ARNOULD eurent beau se plaindre, 51 l'Empereur qui craignoit que le Roy Lothaire ne se fut jetté sur la Lorraine, coula doucement les choses, & pour s'asseurer d'autant plus cette piece, il donna ce Duché à Charles frere de ce Roy: Ce coup mortifia estrangement Lothaire & les Grands de la France, de voir un premier Prince de leur Sang tenir de l'Empereur un Fief de sa Couronne, & de peur que le Roy n'en voulut tirer raison, les Comtes ARNOULD & Godefroy eurent recours au Duc Charles, qui vint promptement à Cambray, pas tant pour les soûtenir, que pour vendre les 52 Prebendes, & dissiper les thresors de l'Eglise, les Comptes ne pouvant souffrir de semblables excez, se retirerent doucement

51 *Hist. de Valenc. l. 1 ch. 14 no. 2*

52 *Hist. de V. l. 1 c. 14 n. 3 § 2*

doucement chez eux : mais peu aprés l'Empereur
980 & le Roy firent la paix vers l'an 980. en ſorte que la Lorraine Septentrionale juſques à l'Eſcaut reſteroit à l'Empereur, & que l'autre à preſent connuë ſous le nom de Lorraine, demeureroit au Duc Charles.

L'Empereur [53] Otton II. mourut l'an 983. & Lothaire profitant du deſordre de l'Allemagne, entra dans la Lorraine, prit la Ville de Verdun, & les Comtes Godefroy & Sigefroy ſon frere qui s'y eſtoient jettez pour la défendre, il relacha Sigefroy, mais Godefroy n'ayant pas voulu ceder à Regnier III. le Chaſteau de Mons, qui eſtoit la ſeule piece qui luy reſtoit du Haynaut, il fut detenu priſonnier, & nommé pour ce ſujet Godefroy le Captif; Le Roy cependant à la priere du nouvel Empereur Otton III. le relacha, & luy rendit ſon Comté de Verdun avec la liberté.

53 *Ibidem n* 4 § 1 & 2

984 L'an 984. ARNOULD [54] Comte de Valenciennes, ratifia à l'Egliſe de S. Pierre à Gand la poſſeſſion d'un Bien qui eſtoit entre Aloſt & Tenremonde ſitué au Païs de Burbant ou Brachbant.

54 *Ibidem c.* 14 *nõ.* 5

LOUIS Roy de [55] France, fils de Lothaire,
987 mourut ſans enfans l'an 987. ſon Oncle Charles Duc de Lorraine, fit des efforts eſtranges pour monter ſur le Thrône, qui croyoit luy eſtre dû en qualité de premier Prince du Sang, mais ayant le malheur de n'eſtre pas bien dans l'eſprit des François, pour avoir relevé la Lorraine de l'Empereur

55 *Hiſt. de Val. l.* 1 *c.* 15 *n.* 1

pereur au prejudice de la France, & d'avoir tenu le Parti contraire, ils crûrent qu'il n'estoit pas bien de luy donner une Couronne contre laquelle il avoit tant failli, & pour cela, ou pour d'autres raisons, la presenterent à HUE-CAPET, qui dans
la bataille de l'an 990. fit le Duc Charles pri- 990
sonnier, qui peu aprés mourut de chagrin dans Orleans : Son fils Otton surpris du malheur de son Pere, n'estant point en estat de relever sa méchante fortune, fut obligé de se contenter du Duché de la Basse Lorraine, qu'on luy laissa pour vivre en repos.

56 *Hist. de Valenc. c.* 14 *n.* 6 *l.* 1
L'an 994. le [56] Comte ARNOULD voyant 994
l'Eglise de S. Jean en desordre, la fit rétablir, & fit present à cette Eglise d'un revenu pour l'entretien de douze Chanoines, qui n'y furent placez qu'aprés sa mort.

57 *Ibid. l.* 1 *c.* 15 *n.* 2 *& n.* 1
C'est dans ce [57] temps-là que Bauduin le Barbu Comte de Flandres, fils d'Arnould le Jeune, sous pretexte de quelques pretentions, se broüilla tellement avec le Comte de Valenciennes, que bien souvent ils en vinrent aux mains, mais la mort de l'Empereur Otton III. & de Regnier III. de Haynaut l'ayant rasseuré, il profita si bien du trouble où se trouvoit le Comte Arnould aprés la mort de ses Alliez, qu'il marcha droit à luy, mit le siege devant Valenciennes, & la prit l'an
1003. ARNOULD en avertit S. HENRY nou- 1003
-vellement Empereur, qui vint promptement à son secours avec une puissante Armée, accompagné de

de Robert [58] Roy de France, fils de Huë-Capet, & de Richard Duc de Normandie, & forma le siege de Valenciennes : mais la valeur de Bauduin & des Assiegez ayant soûtenu l'effort des Assaillans, le St. Empereur fut obligé de se retirer l'an
1004 1004.

1005 Le Duc Otton [59] mourut l'an 1005. & l'Empereur en mesme temps investit Godefroy le Captif du Duché de Lorraine, mais Bauduin de Flandres qui estoit dans les interests de la France (& fort dans les siens) sous ombre de ne pouvoir souffrir qu'un Seigneur Lorrain fut preferé à un François, declara la guerre à Godefroy & à l'Empereur plus ouvertement que jamais, fit passer l'Escaut à ses Troupes, prit le Château d'Heinham Capitale du Comté de Burbant prés d'Audenarde, qui appartenoit au Duc Godefroy ; L'Empereur ne l'avoit pû secourir à cause qu'il estoit empesché à soumettre les Rebelles, & à donter les Winides, mais aprés les avoir rangé au devoir, il [60] sortit d'Allemagne, passa l'Escaut avec une puissante Armée, & pour se venger des hostilitez que Bauduin avoit fait en Burbant (qui est le Païs d'entre la Tenre & l'Escaut) fit ravager & brusler toute la Flandres, prit les plus gros Seigneurs du Païs prisonniers, obligea le Comte de se retirer dans le Chasteau de Gand, où il le tint enfermé, & le fit devenir si souple, qu'il vint le trouver à Aix pour luy faire des excuses de sa conduite passée, & luy remettre Valenciennes.

58 *Hist. de V. p. 2 c. 1 n. 2 § 2*

59 *Hi. de V. l. 1 c. 15 n. 3 § 2 & n. 4*

60 *Hist. de V. l. 1 c. 15 n. 4 § 2*

Le

61 *Hist. de V. l. 1 c 15 n. 3 § 3* Le Duc Godefroy le [61] Captif mourut, son fils Godefroy d'Ardenne luy succeda au Duché de Lorraine, & HERMAN Heczilon son quatrième fils, eut pour sa part les Comtez d'Heinham & plusieurs autres Terres, & la mort d'Arnould son Parent estant arrivée dans ces entrefaites, à
62 *Ib. c. 16 n 2* [62] la faveur de la proximité & de son grand credit, HERMAN eut le Comté de Valenciennes à l'exclusion des autres qui y pretendoient. 1007

HERMAN HECZILON par la mort d'Arnould venoit de succeder au Comté de Valenciennes que Bauduin de Flandres avoit pris, &
63 *Hist. de V. l. 1. c. 15 n. 4 à la fin* que l'Empereur luy avoit repris, la [63] soumission que Bauduin venoit de luy rendre, le besoin de l'avoir pour amis dans un temps où il se voyoit accablé de revoltes nouvelles, & le droit apparent qu'il avoit de soutenir ses pretentions sur Valenciennes, fit que l'Empereur laissa à Bauduin la
64 *Ib. c. 18 n. 3 & n. 5* partie de cette Ville qui est au [64] delà de l'Escaut,
65 *Ib. c. 18 l. 1 n. 3 § 2* que les autres [65] Parens d'Arnould relevoient de Flandres, & que ce Comte [66] tenoit de France:
66 *Ibidem ch. 18 n. 4* HERMAN Heczilon dût se contenter du Comté
Hist. de Val. l. 1 c. 8 n. 4 in fine c. 18 n. 3 Part. 2 c. 3 n. 5 § 1 de Valenciennes de deçà [67] l'Escaut qui relevoit de l'Empire, ainsi chacun demeura paisible dans sa possession l'an 1007. Mais la guerre & la famine qui s'estoient fait ressentir par tout, engen- 1007
67 *H. de V l. 1 c 8 n. 4 in fine Ib. n. 6* drerent une [68] peste qui s'accrût à Valenciennes avec tant de violence l'an 1008. qu'à peine pou- 1008
68 *l 1 c. 16 n 1* voit-on trouver quelqu'un pour enterrer les morts.
69 *Hi de V. part. 3 c. 5 n. 1 § 2* Un bon [69] Hermite qui demeuroit au Village de Pont

Pont au pied d'une Chapelle dediée à N. Dame de la Fontaine, (depuis nommée Fontenelles,) fit tant par ſes prieres que le Ciel voulut bien l'exaucer, & luy commanda d'aller à Valenciennes avertir le Comte, les Magiſtrats & le peuple, de faire une ſerieuſe penitence, & de ſe mettre en priere ſur les murailles de la Ville la nuit de la Nativité de la Sainte Vierge. Le S. Hermite n'eut point de peine à les perſuader, ils ſe mirent en eſtat de recevoir les faveurs qu'il leur avoit fait eſperer, & ſur la minuit du jour aſſigné, la Sainte Vierge & ſon Fils parurent en l'air remplis de gloire & de lumiere, faiſant entourer cette Ville d'un Cordon qu'elle couloit aux Anges, de ſes mains, à la veuë d'un chacun, & depuis lors la peſte ceſſa.

Une choſe ſi ſurprenante & ſi peu attenduë de ceux de cette Ville, leur fit faire ce qu'ils pûrent pour ſe rendre dignes de cette ſenſible protection. Ils ſortirent de la Ville en proceſſion à la trace du Cordon celeſte qu'ils leverent à meſure qu'ils avançoient, & en conſideration d'un ſi rare bienfait, ils firent vœux de la faire tous les ans à perpetuité; Cette Proceſſion ſe continuë depuis lors à Valenciennes le 8. de Septembre, où ceux qui y aſſiſtent portent un Baſton blanc en memoire de cette peſte, elle eſt embellie de quantité de reliques, & ſuivie de 4. ou 5. Abbés, & depuis que la Ville eſt à la France, Monſieur de Magalotty qui en eſt Gouverneur, l'honnore auſſi de ſa preſence.

70 *Hist de V. l 1 c. 16 n. 3* [70] Lambert Comte de Louvain avec d'autres de sa ligue suscita une guerre à l'Evesque de Liege vers l'an 1013. HERMAN Comte de Valen- 1013
ciennes prit le parti de l'Evesque qui y eut du pire, où il fut fait prisonnier de Robert Comte de Namur : mais s'estant échapé de ses prisons, assisté de son Frere Godefroy Duc de Lorraine, il ravagea tout le Comté d'Haynaut qui tenoit le parti de Lambert, & les choses se pousserent de part & d'autre avec tant de chaleur, que les Armées s'estant rencontré à Florines sur la Frontiere du
Liege l'an 1015. il y eut un rude combat, d'où 1015
sortit une bonne paix au moyen que Regnier
71 *Ib. n. 4* IV Comte de Haynaut, demanda Matilde [71] en mariage, fille & heritiere unique du Comte de Valenciennes, qui luy fut accordée pour finir cette guerre ; Le mariage accompli, HERMAN
72 *Ib c. 16 n. 5 & c. 18 n. 5* quitta le [72] monde, & se fit Moine à Ste. Venne
de Verdun, l'an 1028. où il mourut fort peu aprés, 1028
laissant à Regnier IV. le Comté de Valenciennes & de Burbant, de la maniere qu'il en avoit joüi jusques lors.

73 *Hist. de Val. l. 1 c. 18 n. 2 § 2 & n. 5* REGNIER IV. mourut [73] l'an 1037. laissant tous ses Biens à sa fille RICHILDE qui eut le Comté de Haynaut de la succession de son Pere, & le Comté de Valenciennes de celle de sa Mere.
74 *Ibi. li. 2 ch. 1 n. 1* [74] Cette heritiere fut mariée en premiere Nôce à
75 *Hist. de Val. l. 1 c. 18 n. 2* Herman de Turinge, elle [75] acheta de Jean & de Hugues de Valenciennes les pretentions qu'ils avoient en qualité de Parent du Comte Arnould,

sur

ſur la partie de ce Comté qui relevoit de l'Empire, [76] retenant pour eux l'Oſtrevant avec la partie qui eſtoit au delà de l'Eſcaut, qui relevoient de [77] Flandres, de qui les Comtes la tenoient de [78] France, & outre ce les [79] Palais de la Ville avec le titre de Châtelain qu'ils relevoient d'elle.

[80] Bauduin de Flandres avoit pris ſur Herman de Turinge ſon premier Mari, le Château d'Heinham prés d'Audenarde, & le Burbant Flamand qui avoiſinoit la Flandres : Herman de Turinge qui n'aimoit pas d'avoir affaire avec un ennemi ſi voiſin & ſi fort, trouva qu'il luy ſeroit plus avantageux d'entrer en accommodement, & propoſa de luy laiſſer pour tousjours le Brachbant ou Burbant Flamand qu'il luy avoit pris, pourveu qu'il luy cedât en échange le droit qu'il avoit ſur l'Oſtrevant, & ſur la moitié de Valenciennes; Bauduin [81] le trouva bon, & le Traité fut conclu du conſentement des Eſtats reciproque, de meſme que celuy qui fut arreſté entre les Seigneurs de Haynaut & ceux de Valenciennes, où les derniers cederent ce [82] Comté aux heritiers de Richilde & à la maiſon de Haynaut, pourveu que le Comté de Valenciennes demeureroit tousjours dans ſes privileges, diſtingué de limites, & ne ſeroit jamais confondu avec le Haynaut; Voila [83] comme ce Comté entra dans cette Maiſon, tant par droit de ſucceſſion, que par les achats, & le dernier échange qui en fut fait avec le Brachbant Flamand, pour lequel du depuis les Comtes de Haynaut en qualité

76 *Hiſt. de V. p. 2 c. 7 n. 4 fol. 316*
77 *Ib. p. 2*
78 *Hiſt. de Valenc. p. 2 c. 3 n. 5 § 1*
79 *P. 2 c. 7 n. 2 p. 4 l. 1 c. 1 n. 1*
80 *Hiſt. de V. l. 1 c. 18 n. 4*
81 *Hiſt. de V. p. 2 c. 3 n. 5 § 3*
82 *Hiſt. de Val. f. 292 p. 2 c. 4 n. 1 § 3 p. 2 c. 3 n. 3 § 3 Hiſt. de Val. liv. 1 ch. 18 nom. 2 & 4 vers la fin l. 2 c. 2 n. 2 § 3*
83 *l. 1 c. 18 n. 5*

lité de Comtes de Valenciennes, ont relevé l'O-
84 P 2 c. 3 n. 5 § 1 p. 2 c. 8 n. 2 strevant [84] & Valenciennes en partie immediate-
ment de France.

85 Hist. de Val. l. 1 c. 18 n 6 Le Pape [85] Leon IX. Oncle du Mari de Ri-
childe, vint à Valenciennes l'an 1049. où il benit 1049
la Chapelle de St. Michel hors la Porte de Mons,
demolie au siege de l'an 1656.

Je pense que ce n'est pas sortir du sujet de
dire un mot du Brachbant ou Burbant, qui s'e-
86 Hist. de V p 2 c. 4 n. 4 § 2 stend depuis [86] Condé le long de l'Escaut, jusques
aux environs de Gand & de Tenremonde, &
depuis cette Ville le long de la Tenre cottoyant
le Comté d'Alost jusques à prés de Condé :
87 Hist. de Valenc. l. 1 ch. 18 no. 4 pars. 2 c. 4 n. 4 § 2 [87] l'espace qui est depuis Tenremonde jusques à
la petite riviere de Ronne prés d'Ecanasse, fut
cedé au Comte Bauduin de Flandres pour l'é-
88 Ib. p. 2 c. 4 n. 4 § 2 & 3 & Ibid. n. 5 change de Valenciennes, [88] mais le Païs qui est
depuis la Ronne jusques à cette Ville où sont les
Villes de Condé, de l'Euze & d'Ath en partie
avec leurs dependances, sont demeurées annexées
à Valenciennes comme devant, & à la difference
89 Hist. de V. p. 2 c. 4 n. 4 § 2 & 3 [89] du Brachbant Flamand fut nommé Burbant,
à present connu sous le Doyenné de St. Brice.
90 Hist. de V. p. 2 c. 4 n. 4 § 2 & à la fin du § Les [90] procedures de ces Places venoient à Valen-
ciennes comme au Conseil supreme de leur Prince,
qui jugeoit en [91] dernier ressort; l'Ostrevant, le
91 Ibi. n. 5 § 2 Quesnoy & toute sa dépendance en faisoient de
mesme, & cela est si vray que Condé la reconnoit
encore aujourd'huy; Ath en feroit de mesme si
elle estoit sous la mesme domination, & bien que
Bouchain

Bouchain soit la premiere Ville d'Ostrevant, elle & ses Villages reconnoissent encore cette Ville en matiere de fond, [92] ceux du Quesnoy le font aussi, mais depuis qu'ils sont à la France, ils s'en sont dispensez au prejudice de cette Ville, qui pourroit bien protester de son droit; Valenciennes [93] a tousjours jugé en dernier ressort & souverainement * comme Capitale de sa Province, mais l'establissement du Conseil Privé à [94] Malines fait par Charles le Hardy Duc de [95] Bourgogne, l'an 1474. fit que l'Archiduc Philippes d'Autriche luy fit perdre beaucoup de son authorité, qu'elle maintint [96] pourtant à l'égard du criminel jusques à [97] present que les Ordonnances nouvelles qu'il a plû à LOUIS LE GRAND d'edicter sur le fait des crimes, l'ont fait changer, aussi bien que les autres Places de son Royaume, * mais elle reserve encore le privilege d'exemption des Vinages & Pontenages par tout son Chef-lieu.

LISTE DES COMTES DE VALENCIENNES jusques à la Maison de Haynaut.

1. REGNIER [98] Comte d'Ardenne & de Valenciennes, Enseigne de l'Empereur Charles le Chauve, mort l'an 876.

2. REGNIER au long Col I. Duc de Lorraine par choix, & Comte de Valenciennes de Patrimoine, mourut l'an 915.

92 *Hi de V. p.* 2 *c.* 4 *n.* 5 § 1 *Ibi. n.* 6

93 *partie* 2 *c.* 12 *n.* 3 *& folio* 276

* *pa.* 2 *c.* 4 *folio* 280

94 *H. de V. part.* 2 *c.* 4 *n.* 5 § 2

95 *Gothofr. I. C. codice folio* 388 *& Hist. de Val. p.* 2 *c.* 4 *n.* 5 § 2

96 *Hist. de Val. à la fin du folio* 362

97 *Hist. de V. p.* 2 *c.* 12 *fol.* 362 *à la fin*

* *pa.* 2 *c.* 4 *f.* 279 *en bas*

98 *En consequence de l'Hist. de V. c.* 11 *n.* 1 § 2 *&* § 1

3. SI-

3. SIGILBERT d'Ardenne Fils de Regnier I. Duc de Lorraine par choix, & Comte de Valenciennes, mourut l'an 939.

4. HENRY d'Ardenne Fils de Sigilbert & de GERBERGE depuis Reyne de France, uniquement Comte de Valenciennes, mourut l'an 944.

5. REGNIER au long Col II. Comte de Haynaut & de Valenciennes par les Armes, jusques à l'an 957. qui en fut exilé, &

6. GARNIER mis en sa place au Comté de Valenciennes, il mourut prés de Binche à la journée de Peronne avec son Frere, l'an 974.

7. GARNIER II. son Fils vendit le Comté de Valenciennes à REGNIER III. de Haynaut, duquel il ne joüit point à cause

8. qu'ARNOULD Fils d'Isaac Comte de Cambray (comme plus prés Parent d'Henry) fut institué Comte de Valenciennes par l'Empereur, & mourut l'an 1007.

9. BAUDUIN LE BARBU Comte de Flandres, & Comte de Valenciennes par les Armes.

10. HERMAN HECZILON Comte de Heinham, par la mort d'Arnould succeda au Comté de Valenciennes, & mourut l'an 1029.

11. REGNIER IIII. Comte de Haynaut, en action de MATILDE sa Femme Fille d'Herman Heczilon, mourut l'an 1037.

12. RICHILDE Fille de Regnier IIII. Comtesse de Valenciennes par succession, par achat

&

& par échange tranſmit ce Comté à ſes Succeſ-
ſeurs Comtes de Haynaut.

1049 Son Mari [99] mourut l'an 1049. la laiſſant 99 *Hiſt. de*
[100] toute jeune, Bauduin de Liſle [101] Comte de *Valenc. li.* 1
Flandres qui avoit la guerre avec l'Empereur *c.* 18 *n.* 5 § 2 100 *Hi. de*
1050 Henry la quitta l'an 1050. pour ſe jetter dans le *V. li* 2 *c.* 1
Haynaut, où il enleva la Ville de Mons, & la *n* 1 101 *Ibi. l.* 2
Comteſſe Richilde qu'il maria promptement à *c.* 1 *nō.* 1
ſon Fils Bauduin qu'il avoit eu d'Adelle Fille de
Robert Roy de France, l'avantage de l'alliance
& l'époux qu'on luy preſentoit eſtant des plus
accomplis, Richilde n'eut pas de peine à s'y reſou-
dre: Ce mariage déplût beaucoup [102] à l'Empe- 102 *Ibidem*
reur, à cauſe qu'elle s'eſtoit alliée dans une maiſon
ennemie de la ſienne, mais la choſe eſtant faite
il falut avoir patience.

Bauduin pour ſe differencier de ſon Pere fut
nommé Bauduin de [103] Mons, il eſtablit à Va- 103 *Ibidem*
lenciennes la Halle [104] baſſe du conſentement de 104 *Hi. de*
Richilde, d'Anſelme ſon Chaſtelain & de tous *Valenc. l.* 2
1070 les Seigneurs de cette Ville, il mourut l'an 1070. *ch.* 1 *n.* 2
aprés avoir reparé le Monaſtere de Haſnon, &
placé des Religieux à la Place des Chanoines, qui
fit que bien ſouvent on le nõmoit auſſi Bauduin de
Haſnon, [105] où il fut enterré; Il laiſſa deux En- 105 *Hi. de*
fans à Richilde, Arnould & Bauduin, auſquels ceux *V. li* 2 *c.* 1 *n.* 2 § 2
du premier lit cederent honneſtement [106] le 106 *Ibidem*
droit & les pretentions qu'ils avoient ſur les *n* 3 & 5
Comtés d'Haynaut & de Valenciennes, Arnould
fut deſtiné au Comté de Flandres; Mais Robert

le

le Frizon son Oncle ayant donné une rude bataille à Richilde prés de Cassel, Arnould y fut tué l'an 1071. Robert suivit son bonheur, deffit encore 1071
les Troupes de la Comtesse à la journée de Broqueroy prés de Mons, à la Mortelle Haye, l'an 1072. & ayant passé outre, vint fortifier le Châ- 1072
teau de Wavrechin prés de Dénain, & ravager tout le Païs. Bauduin II. Comte de Valenciennes,
107 *Hi. de V l. 2 c. 1 n. 5* fils de Richilde, [107] reprit cette Place l'an 1076. 1076
mais malgré ce succés, ni luy ni sa Mere ne pûrent
108 *Ibidem* [108] empescher Robert le Frizon son Oncle, de demeurer Maistre de la Flandres qui venoit de leur enlever.

109 *Ibidem n. 5 § 2* Aprés que tout fut pacifié, Anselme [109] de Ribemont Châtelain de Valenciennes, donna le fond pour bâtir le Monastere d'Anchin, & les Villages de Vret & d'Aubercicourt, l'an 1079. 1079
Deux Gentils-Hommes d'Ostrevant excitez de ce pieux dessein, fournirent à la dépense des Bâtimens de ce Monastere; L'âge & le repos ayant aussi incliné Richilde à la devotion, elle voulut
110 *H. de V. p. 3 c. 5 n. 1 & l. 2 c. 1 n 5 § 3* avant mourir, pour les [110] prodiges que le Ciel avoit fait à Valenciennes l'entourant d'un Cordon Celeste, contribuer à en eterniser la memoire; Elle fit bâtir avec son fils Bauduin II. (dit de Jerusalem) une somptueuse Eglise, l'an 1080. 1080
qu'elle dedia à l'honneur de N. D. & de St. Foy, au lieu où la Ste. Vierge avoit paru rayonnante, le jour qu'elle avoit chassé la peste de cette Ville,
111 *Ibi. l. 2 & p. 3 c. 4 n. 1 § 2 & n. 2* [111] où estoit une petite Chapelle que l'Empereur Charle-

Charlemagne y avoit baſti & dedié à ſon honneur ; La grandeur de ce Vaſe, l'Architecture de ſa Croix qu'on eſtime des plus belles de l'Europe, ſa quantité de Colomnes & notamment celles de Pierres de Touche font encore aujourd'huy l'admiration des Eſtrangers, & que par preference aux autres Egliſes on la nomme communément
N. Dame la Grande, cette [112] Princeſſe paſſa de 112 *l* 2 *c.* 1
1086 cette vie à l'autre le 15. de Mars de l'an 1086. *n.* 5 § 3
aprés avoir achevé ce Chef-d'œuvre, où ſon Blazon eſlevé au deſſus du Maiſtre Autel luy ſert encore de Monument.

Pendant la vie de ſa Mere, Bauduin II. s'intituloit [113] Comte de Valenciennes ; mais s'eſtant 113 *Ibidem no.* 6 *& p.* 2
depuis engagé dans la Croiſade pour la Conqueſte *ch.* 3 *n* 4
de la Terre Sainte, il fut nommé Bauduin [114] de 114 *l.* 2 *c* 1
Jeruſalem ; Ce Prince ſucceda à ſa Mere Richilde, *n.* 6 § 2
& fit preſent de cette belle Egliſe [115] à l'Otbert 115 *Hiſt. de*
1086 Abbé de Haſnon, l'an 1086. qui fut conſacrée par *V. p.* 3 *c.* 4 *n.* 3
Gerard II. [116] Eveſque de Cambray, & remplie 116 *Hiſt. de*
des Religieux du Monaſtere de Haſnon. *Valenc. p.* 3 *c.* 4 *n.* 2

Bauduin II. ſe croiſa avec Anſelme de Valenciennes [117] ſon Chaſtelain, & Robert le Frizon 117 *Hiſt. de*
Comte de Flandres ſon Oncle, ſous la conduite *Va. l* 2 *c.* 1
1095 de Godefroy de Boüillon, l'an 1095. *n* 6 § 2

Anſelme de Valenciennes, autrement dit de Ribemont, à cauſe [118] qu'il en eſtoit Seigneur, & 118 *Hi. de*
qu'il y avoit fondé l'Egliſe de S. Nicolas, ſe rendit *V. p.* 2 *c.* 3 *n* 4 *p.* 2 *c.* 7
ſi fameux dans cette guerre, que les actions qu'il *folio* 307
fit en preſence de l'Armée à la ſortie memora-

ble d'Anthioche, sous la conduite de Hugues le Grand Frere du Roy de France, furent en partie cause de la delivrance [119] de cette grande Ville, arrivée le 28. de Juin de l'an 1098. 1098

Deux mois aprés cette Conqueste les Princes Chrestiens deputerent Hugues le Grand, & le Comte Bauduin de Valenciennes vers l'Empereur [120] de Constantinople pour en tirer quelques secours: mais un parti Barbare les ayant rencontrés, ils y furent si mal traités que Bauduin y laissa la vie, & que Hugues le Grand eut bien de la peine à se tirer de la meslée: par cette mort [121] Bauduin III. succeda à son Pere aux Comtés de Haynaut & de Valenciennes. Cependant l'Armée poursuivoit sa pointe & siegoit la Ville d'Arcas, en Avril de l'an 1099. lors qu'il avint une chose assez estonnante à Anselme de Valenciennes Chastelain de la mesme Ville, issu de ses anciens Comtes; Enguerand Comte de S. Pol [122] qui avoit esté tué à Marrha, l'un de ses intimes amis luy apparut une nuit qu'il ne dormoit point; Anselme estonné de le voir, luy dit, hé bien vous estes mort, & cependant je vous vois? le Comte luy repartit, on ne meurt point quand on fine sa vie au service de Jesus-Christ: Anselme surpris de l'éclat qui l'environnoit, demande d'où luy venoit cette beauté, il dit, si je suis beau j'ay une belle demeure, & en mesme temps luy monstre un Palais au Ciel d'une beauté si éclatante qu'Anselme en fut ravi, & luy dit lors, on vous en prepare encore un plus beau pour 1099

119 *Guil. de Tyr liv 6 n. 17 & hi. de Val. liv. 2 c. 1 n 7 § 2*

120 *Hi. de V. li 2 c. 1 n. 6 § 2*

121 *Ibidem n. 6 § 2 vers le milieu & ch 2*

122 *Hi. de Valenc. li. 2 c. 1 n. 7 § 3*

pour demain, & disparut ; Anselme ne pût s'empescher le matin de donner part à tout le monde de la vision qu'il avoit eu cette nuit, & s'estant preparé pieusement à la mort, comme on dressoit les Machines contre cette Ville qui estoit sur la pointe d'un Rocher, & qui passoit pour imprenable, la necessité de la prendre fit qu'on l'attaqua avec la derniere bravoure, & Anselme estant tousjours à se faire distinguer des premiers, pointant ses Machines, receut un coup de pierre qui luy fit sauter la cervelle, & le coucha sur le carreau, au
1099 mois d'Avril de l'an 1099. sa mort fut extrémement regrettée, & donna lieu à toute l'Armée de raisonner diversement sur la verité de sa vision ; Hugues & Godefroy [123] ses Enfans succederent à sa Chastelenie de Valenciennes. 123 *Ib. n.* 7 § 4

Cette Place fut de telle importance qu'aprés s'en estre rendu Maistre, les Chrestiens pousserent si avant leurs Conquestes, qu'ils arriverent enfin au siege tant desiré de Jerusalem, qu'ils [124] pri-
1099 rent d'assaut le 15. de Juillet de l'an 1099. 124 *Hi. de Val. l.* 2 *c.* 1 *n.* 6 § 2

Depuis, les Chevaliers de S. Jean de Jerusalem [125] se firent connoistre par tout, ils bastirent en cette Ville une Chapelle l'an 1109. à l'honneur de S. Jean-Baptiste Patron de leur Ordre, laquelle fut nommée Petit S. Jean: les Templiers ayant esté exterminés [126] l'an 1307. ou 1312. selon quelques-uns, leurs biens & leur Temple de Beau Lieu à Marlis furent remis à l'ordre de S. Jean de Rhode à present de Malthe, à cause du changement de demeure. 125 *Hi. de Valenc. p.* 3 *c.* 14 *n.* 4 126 *Ib. p.* 3 *ch.* 14 *n.* 4 § 3

Pour

127 *Hi. de* Pour revenir, Bauduin III.[127] succeda à Bau-
Val. l. 2 c. 1 n 6 § 2 & duin de Jerusalem son Pere, il épousa Jolende
c 2 n. 1 Fille du Comte de Gueldre: Valenciennes estoit
128 *Ibi. c 2* lors dans un estat [128] florissant, rempli de peuple,
n. 2 § 2 faisant assez de bruit pour se faire distinguer de
ses voisins, son Prince l'estimoit beaucoup: mais
comme jusques alors, elle n'avoit point eu d'au-
tres Loix que ses Coustumes, il luy en donna par
129 *Hi. de* écrit [129] l'an 1114. y inserrant leurs anciens Usages 1114
V. l. 2 c. 2 n. 2 § 2 & 3 & Privileges, conformément aux conditions por-
tées dans le Contract d'Acquisition de ce Comté,
où il estoit expressément dit qu'elle demeureroit
dans tous ses Droits, Coustumes & Franchises,
desquels les Estrangers pourroient joüir, exceptés
130 *Ibi. n. 1* ceux de Doüay [130] qui luy estoient rebelles te-
Hist. de Val. p 2 c. 3 n. 5 nant le parti de Flandres, au lieu de le reconnoistre
§ 3 à la fin comme Seigneur d'Ostrevant pour la partie de
Doüay qui est en deça de l'Escarpe: Suivant l'usa-
ge du temps, ces loix furent mises en Latin, &
parce qu'elles commençoient par le mot de *Pax*,
ceux qui rendoient Justice anciennement estoient
dits Jurez de la Paix.

131 *Ibidem n. 3* Saint Norbert honnora [131] Valenciennes de ses
Predications l'an 1118. & à son retour du Con- 1118
cile de Reims tenu sous le Pontificat de Calixte
l'an 1119. l'Hermite Guido l'alla trouver, & luy 1119
ayant communiqué le dessein qu'il avoit de servir
Dieu plus serieusement, le Saint luy conseilla de
132 *Hi de* se placer dans [132] la Forest de Vicogne, où peu
V p 2 c. 3 n. 5 & pa. 2 aprés il assembla des Religieux, & y batit quelques
c 7 fol 314 demeures:

demeures : mais depuis s'estant rangé dans l'Ordre de Premontré, il s'y establit si bien que la maison de Vicogne est à present l'une des belles Abbayes du Païs-Bas, & où l'entrée du Chœur passe pour l'un des plus beaux Chef-d'œuvres d'Architecture qu'il y ait.

[133] C'est dans ce siecle où la monoye de Va- 133 *Hist. de*
lenciennes estoit en vogue, & continua de l'estre *V. p 2 c. 11*
jusques à l'an 1495. qu'elle commença à [134] di- *n 2*
minuer. L'Empereur Charles V. vendit son Hostel 134 *part. 2*
des Monoyes l'an 1518. au Sieur Jean de la *c. 11 n. 4*
Croix, où demeure à present Monsieur le Comte de Cernay ; Depuis lors sa Monoye fut du tout aneantie, on peut pourtant dire à son avantage qu'elle estoit des meilleures de l'Europe, puis qu'elle estoit l'une des [135] Mere-Monoyes avec 135 *Hi. de*
celle de France, d'Angleterre, de Venise & de *V. p 2 ch. 11*
Mets en Lorraine, sur lesquelles on regloit les *n. 1 § 3*
autres. Voicy la figure [136] d'une de ses Pieces, on 136 *partie 2*
c. 11 n. 4 &
n. 1 § 4



la nommoit par excellence la Monoye Blanche de Valenciennes, & dont la valeur excedoit l'ordinaire, puis que quatorze de ses deniers en va-

loient

loient quinze coursables de Tours. Voila la raison pour laquelle dans les amendes portées par les Ordonnances du Magistrat de cette Ville, on exprime encore ce mot de Livres Blancs, pour dire que c'est Monoye de Valenciennes.

L'an 1133. le Comte Bauduin III. mourut 1133
137 *Hi. de Val. l. 2 c. 2 n. 4* laissant ses Enfans tous petits, sous la [137] conduite
de sa Femme Jolende qui gouverna les deux Comtez jusques à l'an 1139. que Bauduin IV. son Fils 1139
prit le soin des affaires; Cette Mere ennuyée d'estre privée du Gouvernement, & estant encore
138 *Ibidem* jeune & belle, se [138] remaria à Godefroy II. de Bouchain Chastelain de Valenciennes, Fils d'Anselme de Ribemont, de qui elle eut Godefroy III. lequel estant sans Enfans, à la persuasion peut estre de sa Mere, vendit l'an 1160. à Bauduin IV. son
139 *Hi. de Valenc. l. 2 ch. 3 no. 1 part. 2 c. 7 n. 5* Demi-Frere, [139] sa Chastelenie de Valenciennes avec ses heritages, & toutes les pieces de ce Comté estant réünies par ce moien, Bauduin [140] eut la joye de se voir entierement le Maistre de Valenciennes,
140 *part. 4 l. 1 c. 1 § 1* qui estoit la Place [141] la plus belle & la plus con-
141 *Hi. de V. l. 1 c. 18 n. 6* siderable de ses Estats, où il n'avoit pû demeurer jusques lors, à cause que les [142] Chastelains oc-
142 *Ibidem* cupoient les anciens Palais & Chasteau de la Ville: mais depuis que tout fut à luy, il resolut de venir s'y establir.

143 *Hi. de V. l. 2 c. 3 n. 1 & n. 5 § 3 Ibid. part. 2 c. 6 n. 4* Il trouva le Donjon [143] (Palais des Roys d'Austrasie) à present le Convent de R. P. Recolets, trop vieux & trop estroit pour s'y loger, le Chasteau des Chastelains qui estoit [144] où est
144 *Hi. de V p. 2 c. 6 n. 4 § 3*

à

à present la Citadelle que LOUIS LE GRAND
y a fait baſtir, eſtoit pluſtoſt une [145] Fortereſſe 145 *Hi. de*
qu'un lieu à s'y loger commodément, ainſi aprés *Va p. 2 c. 6*
plusieurs démeſlés avec l'Abbé de S. Jean, qu'il *n. 4 § 2*
chaſſa [146] pour s'emparer de ſa maiſon, il reſolut 146 *Hi. de*
de ſe placer ailleurs, & acheta pour ce ſujet des *Val. l. 2 c. 3*
Religieux de S. Sauve une Vigne [147] prés de l'Eſ- *n. 2* 147 *Ibidem*
1169 caut l'an 1169. qu'on nomma la Salle du Comte, *ch. 3 n. 3*
ou le Comte, où il fit faire [148] un Palais ſom- 148 *Hiſt. de*
ptueux avec une Egliſe qu'il dedia à N. Dame, *Val. l. 2 c. 2*
c'eſt luy qui fit faire la forte Tour de Raiſme (que *n. 4 § 2*
Monſieur de Magalotty Lieutenant General des
Armées du Roy, prit & fit miner l'an 1676.) les
Chaſteaux du [149] Queſnoy, de Bouchain, de Bins, 149 *Hiſt. de*
de Beaumont, d'Ath, entourer la Ville de Mons *Val. l. 2 c. 2*
de murailles, & renouveller celles de Valenciennes, *n. 4 § 2*
& fit tellement baſtir par tout qu'il fut nommé
Bauduin l'Edifieur: Il [150] maria ſon Fils Bauduin 150 *Ibidem*
le Courageux à Marguerite d'Elſace Sœur du *c. 3 n. 3 § 3*
Comte de Flandres, laquelle eut pour ſa dote
300. livres de Rente ſur le Vinage de Bapaume,
ſur lequel Bauduin avoit auſſi 200. livres que le
Comte de Flandres luy avoit cedé en échange des
vielles [151] pretenſions qu'il avoit ſur la Partie de 151 *Ibidem*
Doüay, qui eſt endeça de l'Eſcarpe à titre de Com- *& pa 2 c 3*
té de Valenciennes; Comme la maiſon qu'il batiſ- *n. 5 § 3 à la fin*
ſoit en cette Ville n'eſtoit point encore en eſtat,
il fit celebrer les nopces de ſon Fils au [152] Queſ- 152 *Ibidem*
noy, où il y eut quantité de Nobleſſe de France *l. 2 c. 3 n. 3 § 3*
& de l'Empire, où meſme l'Empereur Frederic [153] 153 *Ibidem*

fut

fut du Tournois, & honnora la feste de sa presence: Le Comte Bauduin les ayant bien régalés, les amena à Valenciennes pour leur faire voir son Bastiment, duquel les murailles n'estoient encore qu'un peu au dessus du premier estage, pour leur marquer mieux ses intentions il voulut monter sur le haut de l'Edifice, & estant suivi de trop de
154 *Ibidem* monde l'eschelle rompit sous le poids, luy[154] cassa
l. 2 c. 3 n 4 les jambes, & le laissa pour mort, l'an 1169. On le 1169
§ 1 & 2 conduisit dans un Branchart à Alia de Namur sa Femme, qui conçut tant de déplaisir de le voir en si meschant estat, qu'elle en mourut deux mois aprés.

155 *Ibidem n. 4 § 2 & n. 5* Malgré ce [155] malheur le Palais de la Sale fut continué, & Marguerite d'Elsace Femme à Bauduin le Courageux donna le jour à Valenciennes pour le premier fruit de son mariage, l'an 1170. 1170
à une Fille nommée Isabelle, qui fut depuis Femme à Philippes Auguste Roy de France, & Mere Grande de S. Loüis.

156 *Ibidem n 5 § 2* Ce mesme [156] an Bauduin V. deffit Godefroy Duc de Brabant qui l'avoit voulu surprendre au Tournois de Trazegnie, il ramena à Valenciennes plus de 200. Prisonniers, donna la Chasse aux Brigans qui desoloient le Plat Païs, & fit plusieurs actions dignes de remarque, pour lesquelles il fut
157 *Ibidem* nommé le Courageux; Sa Femme [157] accoucha
n 5 § 3 & 4 heureusement l'an 1171. au Palais du Donjon de 1171
& no. 7 & part. 4 c. 1 Bauduin VI. qui depuis fut Empereur de Con-
n. 1 § 2 stantinople, les estincelles des Feux de Joye que l'on

l'on avoit fait pour sa naissance, mirent le feu aux maisons avec tant de violence que la Ville en fut presque consommée, qui fit bien voir qu'il y avoit de l'extraordinaire dans cette naissance, & que les feux communs ne suffisoient pas pour correspondre à sa grandeur future.

Trois mois aprés [158] Bauduin l'Edifieur mourut en cette Ville, & son Corps fut transporté à Mons. 158 *Ib l* 2 *c*. 3 *n*. 5 § 5

Marguerite [159] eut encore un Fils à Valencien- 159 *Ib. n* 7 § 3
1174 nes l'an 1174. nommé Philippes le Courageux, depuis Marquis de Namur, elle en eut encore un
1177 autre l'an 1177. dans le Palais de la Salle,[160] nommé Henry Sr. d'Angre, qui aprés son Frere Bauduin fut aussi Empereur de Constantinople. 160 *p*.4 *c*. 7 *n*. 1 *H. de V. folio* 528

Nostre futur [161] Empereur Bauduin VI. épousa Marie Fille de Henry le Large Comte de Cham- 161 *Hi. de V l*. 2 *c*. 3 *n*. 8 § 2 *p*. 4 *l*. 1 *c*. 1 *n*. 1 § 3
1186 pagne, l'an 1186. leurs nôces se firent à Valenciennes l'année suivante.

1186 Le 14. de Juin de l'an 1186. Saint Druon [162] ayant par humilité servi de Berger au Village de Sebourg, y mourut, Bauduin le Courageux fit transporter son Corps à Binche: mais aprés y avoir esté neuf ans sans faire de miracles, quoy que Dieu pour la recompense de ses vertus en fist abondamment au Village de Sebourg, Bauduin crût que ce lieu estoit destiné pour luy rendre les honneurs qui luy sont deus, & l'y fit reconduire. 162 *Ibidem n*. 9 § 2 *l*. 2

Philippes [163] Auguste Roy de France passa le Noel à Valenciennes, & se rendit à Tournay 163 *Ibi. l*. 2 *c* 3 *n*. 10
1187 l'an 1187.

 Philip-

164 *Hist. de Val. partie 4 l. 1 c. 1 n. 2 § 2* Philippes [164] d'Elsace Comte de Flandres estant au siege d'Acre en Syrie, l'an 1191. fut emporté d'une fiévre sans avoir laissé aucuns Enfans, qui fit que sa Sœur Marguerite Femme à Bauduin le Courageux herita le Comté de Flandres, & le remit dans la maison de ses anciens & legitimes Seigneurs, que Robert le Frizon son Ayeul avoit enlevé à Richilde & à Bauduin de Jerusalem l'an 1076. 1076

165 *Hi. de Valenc. p. 4 l. 1 c. 1 n. 2 § 2* [165] Le Duc de Brabant voulut s'opposer à cette succession, & pour l'empescher, se mit en campagne avec les Comtes de Lembourg, l'Evesque de Liege, & plusieurs autres Seigneurs de Marque à la teste d'une Armée considerable; Mais Bauduin le Courageux avec son Fils Bauduin qui faisoit les Fonctions de son Lieutenant General, encore qu'il n'eut que 10. à 11. mille hommes, contre plus de 20000. qu'avoient ses ennemis, leur alla au devant, & ne banlança point de les
166 *Ibidem* attaquer [166] dans un combat reglé prés de Nœufville en Hasbain, l'an 1194. où il remporta une 1194
Victoire signalée, de laquelle son Fils eut l'honneur: La mort de la Comtesse modera bien la joye de ce Triomphe, & Bauduin touché de cette
167 *Ib. n. 3* perte ne pût luy [167] survivre que de bien peu, & mourut l'an 1195. 1195

168 *Hi de Va p. 3 c. 6 n. 4* [168] La Chapelle que l'on croit avoir esté bastie par Pepin le Bref, sur la Chaussée que les Romains avoient fait de cette Ville à Fanmars, & qu'il avoit dedié à Nostre Dame: fut erigée en Paroisse l'an 1196.

1196. pour ſoulager ceux de Saint Gery, & nommée Noſtre Dame de la Chauſſée, à cauſe de la Chauſſée ſur laquelle elle eſt baſtie.

ABBREGE' DE L'HISTOIRE DE VALENCIENNES,

DEPUIS L'EMPEREUR BAUDUIN jusques à la Maiſon d'Auſtriche.

PARTIE TROISIEME.



BAUDUIN VI. aprés la mort de ſon Pere, joignit au Comté de Flandres qu'il venoit d'heriter de ſa Mere, les [1] Comtés de Haynaut & de Valenciennes : la guerre qui alloit s'allumer entre la France & l'Angleterre, l'obligea de prendre parti pour trouver ſes avantages dans les conjonctures preſentes : Il ſe ſouvint qu'en mariant ſa Sœur Iſabelle avec Philippes Auguſte Roy de France, Philippes d'Elſace Comte de Flandres, Oncle & Parain d'Iſabelle luy avoit donné pour ſa dote une Partie de la Flandres, qu'il avoit éclipſé du [2] gros de ce Comté au prejudice de ſes Succeſſeurs (qui depuis fut nommé Païs d'Artois) Il

[1] *Hiſto. de Va. p. 4 l. 1 c. 1 n. 3*

[2] *Hi. de V. p. 4 l. 1 c. 1 n. 4 & hiſt. de Val. li. 2 c. 4 n. 3 § 3*

Il fut conseillé de redemander cette piece au Roy,
& en cas de refus de joindre ses forces à celles des
Anglois, pour enlever de force ce qu'il croyoit
luy estre deu; A la faveur de ses Armes il prit
3 P.4 ibid. n.4 Doüay, 3 & ce que les François occupoient dans
le Tournesis & le Cambresis, la Ville de Peronne
& de Roye furent obligées de se rendre à luy l'an
1197. & ayant ravagé jusques à Compiegne, 1197
pendant que Richard Roy d'Angleterre embarassoit le Roy d'un autre costé, il se jetta dans 4 l'Artois, prit S. Omer, Aire, Lillers & Ardres; mais
4 Ibid. n 4 p.4
les propositions de Paix s'estant faites de part &
d'autre, elle fut concluë à Peronne, en Février de
l'an 1200. à l'avantage de Bauduin qui retint
toutes les Places qu'il avoit pris avec le Chasteau
5 Ibidem de Mortagne: Le reste de l'Artois 5 demeura
depuis au Prince Loüis de France, Fils de sa Sœur
Isabelle & de Philippes Auguste.

6 Histo. de Val. p.4 l.1 c.2 n.1 Bauduin 6 qui avoit plus d'inclination pour la
Guerre que pour la Paix, apprit que Thibaut
Comte de Champagne, & le Comte de Blois son
Cousin s'estoient croisez, à la fin de l'an 1199. 1199
pour conserver les restes de la Palestine qui s'alloit perdre. Il se croisa de mesme avec son Frere
7 Ibid p.4 l.1 c.2 n.1 Henry 7 Seigneur d'Angre, dans l'Eglise de Saint
Dona de Bruges, au Caresme de l'an 1200. suivi 1200
de quantité de Noblesse de Flandres, de Haynaut
& de Valenciennes: pendant qu'on donnoit les
Ordres aux Equipages, il fit rediger par écrit
8 Ib.d. n.2 toutes les Loix de Haynaut, 8 grandit la Ville de
Gand,

Gand, luy donna les Armes qu'elle porte, & plusieurs beaux Privileges, establit des Gouverneurs en son absence, & tout estant 9 dispose, il fut contraint de fleschir aux larmes de sa Femme qui voulut estre du voyage: mais estant sur la fin de sa grossesse, elle luy laissa prendre le devant, & fit ses couches à Valenciennes, où elle eut une seconde Fille nommée Marguerite, de qui l'aisnée s'appelloit Jeanne.

9 *Histo. de Valenc. p.* 4 *l.* 1 *c.* 2 *n.*3 § 2

Il sortit de ses 10 terres aux Festes de Pentecoste
1202 de l'an 1202. & se rendit à Venise où estoit le Rendés-vous General; les Venitiens estoient convenus avec les Croisés de leur livrer 50. Galeres 11 entretenuës à leurs frais, & un nombre de Vaisseaux suffisant pour le transport des Troupes, & des munitions de vivre & de guerre, moyennant 450000. escus & la moitié des Conquestes: La mort du Comte de Champagne fit tout changer, plusieurs se retirerent chez eux, d'autres se banderent pour aller à la Conqueste du Royaume de Naples, & d'autres au lieu du Rendez-vous prirent la route de Palestine, laissant à Venise le Comte Bauduin & quelques autres des Principaux pour gage de la somme convenuë: Bauduin n'estoit point en estat de fournir seul à une somme si considerable, non plus que ceux qui estoient restez avec luy: aussi la République voyant qu'il ne tenoit point à eux, leur remit genereusement cette dette, à condition de les assister à reprendre la Ville de Zara sur la Cote d'Istrie, qui s'estoit sou-

10 *Ibi. n.* 3 § 3

11 *Ibi. n.* 4

soustrait de son obeïssance pour se donner au Roy
de Hongrie : Tous les Princes en furent d'avis, &
cette Ville fut siegée le jour de S. Martin de l'an
12 *Hist. de* 1202. & [12] ne resista que cinq jours : la Campa- 1202
Valenc. p. 4 gne estoit trop avancée pour faire quelque entre-
l. 1 *c.* 1 *n.* 4 prise ailleurs, il falut hiverner à Zara, & comme
§ 2 on se preparoit pour l'attaque d'Alexandrie d'E-
gypte, où le voyage estoit dressé avant entrer en
13 *Ibidem* [13] Palestine, Alexis Fils de l'Empereur de Con-
n. 4 § 3 stantinople s'estant sauvé des prisons de son On-
14 *Hist. de* cle, vint implorer le secours [14] des Croisez, auf-
Val. p. 4 *l.* 1 quels il promit des merveilles pour la Conqueste
c. 3 *n.* 1 & 2 de la Terre Sainte, si on pouvoit le rétablir sur le
Throsne ; l'espoir de tirer de luy des grands avan-
tages pour cette guerre, fit gouster la proposition,
15 *Ibi n.* 2 & s'estant embarqué [15] aux Festes de Pasques de
l'an 1203. à dessein de mouiller l'Ancre à la Côte 1203
de Bithinie, ils furent surpris de se trouver dans
le Port de Constantinople à un trait d'Arbalête
de la Ville, où il y avoit plus de 1600. Barques
de Pescheurs, sans les Vaisseaux de guerre qui y
estoient en abondance : cette beveüe n'empescha
pas d'y mouiller l'Ancre le jour de la S. Jean-
Baptiste du mesme an, & de prendre terre à Pera
16 *Ibi n.* 3 vis à vis de cette Ville, le 8. de Juillet, [16] malgré
la contenance du Tyran Alexis qui parut sur le
bord avec plus de 70000. hommes, sans oser en
venir aux mains, encore que l'Armée des Croisés
ne fût que de 200. Vaisseaux sans les Esquifs &
les Fregates : Cette lacheté anima les soldats, &
fit

fit qu'on ne balança plus de ſieger cette grande Ville, où il y avoit plus de 200. [17] Grecs contre un Latin ; Des Gentils-hommes de France & de Haynaut firent des merveilles dans les attaques, ils franchirent le Rempart, ſe rendirent Maiſtres de quelques Tours, par où les Venitiens jetterent des feux qui embraſerent une partie de la Place. Alexis voyant que c'eſtoit tout de bon, fait battre la caiſſe, amaſſe une Armée formidable, ſort des Portes pour venir battre les Latins, mais la fiere contenance de Bauduin à la teſte de ſes Walons, l'épouventa tellement, qu'il rentra tout confus dans la Ville, où les Grecs penſerent luy jetter des pierres à cauſe de ſa lacheté, mais pour les eviter il ſe retira ſecretement avec ce qu'il avoit de plus precieux ; A cette nouvelle [18] l'Empereur Iſaac fut tiré des Priſons, & remis ſur le Thrône avec ſon fils Alexis venu avec les Croiſés. Dandulo Duc de Veniſe, & le Comte Bauduin, unirent l'Egliſe Grecque avec la Romaine, & tout eſtant accompli de leur coſté, il ne s'agiſſoit plus que de l'argent que le nouvel Empereur leur avoit promis : Alors le Peuple commença de voir que leur Prince s'eſtoit remis la Couronne à leurs dépens, il s'allarme & crie aſſez hautement contre luy, [19] Murtzufle Favori d'Alexis, retira ſon Prince de l'intereſt des Croiſés, pendant que d'un autre coſté il allumoit le Peuple à crier plus que jamais contre le Gouvernement, à qui il fit malicieuſement accroire qu'Alexis avoit convenu avec les

17 *Ibi. n.* 4

18 *Ibi. n.* 5

19 *Hiſt de V. p.* 4 *li* 1 *c.* 3 *n.* 6

Latins

Latins de faire le pillage de la Ville ; Il n'en falut pas davantage, ils se bandent contre l'Empereur, & ce perfide témoignant qu'il n'avoit rien de plus à cœur que les interests de son Prince, luy conseille de se retirer dans une maison où luy-mesme avoit mis des Assasins, mais l'impatience de réüssir dans son detestable dessein, fit qu'il se jetta sur luy avant d'estre au lieu designé, l'étrangle de ses propres mains, & à grands coups de Massuë acheva de briser le corps de ce malheureux Prince, & en mesme temps se fait proclamer Empereur par des gens apostez pour cela. La nouvelle de ce massacre parut si estrange & si malheureuse à l'Empereur Isaac, qu'il en mourut de regret, en
Février de l'an 1204. 1204

L'Armée des Croisés qui venoit de chasser un Tyran plus tolerable que celuy-cy, ne pût apprendre cette action tragique sans horreur, tous
20 Hist de V p 4 l. 1 c. 4 n. 3 les Princes voulurent [20] la vanger, & comme les Troupes estoient encore aux environs de Constantinople, ils se resolurent à un assaut general
le Vendredy St. de l'an 1204. que les assiegez 1204
soûtinrent par leur grand nombre, mais les Princes croisés estant convenus de choisir un Prince d'entre eux pour Empereur de Grece, si on pouvoit se rendre Maistre de cette Capitale, l'espoir d'avoir un Empereur de sa nation, fit donner un nouvel assaut le 12. d'Avril du mesme an, & fit faire tant d'efforts aux Soldats, qu'aprés un combat extrémement crüel & opiniatre, les Grecs

furent

furent obligez de ceder à la bravoure des Latins, qui se jetterent d'abord sur la muraille, où voyant encore quelque resistence, un Comte Alleman mit le feu dans la Ville pour achever la consternation; La peur d'estre accablé de la multitude, fit qu'on se tint toute la nuit serré, mais le matin ayant appris la fuite de Murtzufle, & ne voyant paroître personne, on se vit à la fin les Maistres de cette fameuse Capitale. Il s'agit alors de choisir un Empereur, [21] Bauduin fut celuy sur qui tomba le sort, & ayant esté applaudi d'un consentement general, il fut choisi le 2. de May
1204 de l'an 1204. & couronné le Dimanche ensuivant: [22] Le Marquis Boniface son Competiteur eut pour luy le Royaume de Candie à tenir de l'Empereur, qu'il vendit depuis aux Venitiens, & se reserva celuy de Tessalonique.

21 *Hist. de V. p. 4 l. 1 c. 4 n. 3*

22 *Hi. de Va. p. 4 l 1 c. 4 n. 3 § 3 & n. 4 § 2*

Le nouvel Empereur voulut que la Compagne de son voyage le fut aussi de sa felicité, il envoya ses Ambassadeurs à Acre en Syrie, où elle avoit pris le devant avec l'élite de ses Gendarmes, dans la croyance qu'il eut esté droit en Palestine, où cette Princesse mourut avant leur arrivée, ils la ramenerent à Constantinople, où elle reçût les honneurs funebres dûs à une Imperatrice d'Orient.

L'Empereur ayant [23] bien regretté sa perte, se remit en Campagne, où tout luy réüssit tellement, qu'avant la fin de Septembre du mesme an, il conquit plus de cent lieües de terre; Les Grecs qui ne pouvoient souffrir les Latins, preferèrent

23 *Hist. de V. p. 4 c. 5 n. 1 & 3 § 1 & 2*

de se rendre à Joanniza Roy des Bulgares & des Valaques leurs Ennemis jurez, plustost que de souffrir leur domination, ils luy offrirent leurs services & l'Empire de Grece que ce Roy ne refusa point, & assisté des Tartares & de leurs Troupes, se rendit Maistre de Dimotice & d'Andrinople; Bauduin à ce bruit part promptement avec le monde qu'il avoit, & suivi d'Andulo Duc de Venise, forme le siege de cette grande Place,
24 *Ibidem c. 5 n 4 § 1 & 2* le Roy y[24] accourt, fait faire alte à son Armée à deux lieües du Camp Imperial pour les attirer aux embuches qu'il leur dressoit chaque jour, l'Empereur s'en apperçût, il deffendit de s'écarter du Camp à la poursuite des fuyards: mais le 14. d'Avril 1205. un gros Parti de Tartares estant 1205
venu attaquer le Comte de Blois qui ne se crût point assez fort pour les soûtenir sans un renfort qu'il fit demander, l'Empereur y vint en personne où sa bravoure mit tout en fuite, mais oubliant luy-mesme l'ordre qu'il avoit donné le jour de devant, leur courage les porta si loin qu'ils les suivirent à toute bride plus de deux lieües, & tomberent ainsi dans l'embuscade qu'on leur avoit dressé; Ce fut lors que le gros de l'Armée des Valaques parut, & qu'aprés un Combat sanglant & inegal le Comte de Blois mourut sur un tas d'ennemis qu'il avoit mis à mort : l'Empereur faisoit des merveilles, & tâchant de ramasser ses Troupes fatiguées, il fut abandonné de sa Noblesse au milieu du peril, & en mesme temps envelopé

envelopé de toutes parts, & quoy qu'il se battoit resolu de perdre plustost la vie que de se rendre, aprés qu'Estienne du Perche & Renau de Monmirail furent tuez, il fut serré de si prés qu'ils luy mirent la main dessus & le prirent. Les échapez de la meslée gagnerent le Camp, où ils apprirent cette triste avanture qui les fit resoudre à se retirer promptement vers Constantinople, allumant la nuit quantité de feux pour tromper l'Ennemi. [25] Henri Seigneur d'Angre, Frere de Bauduin estoit desja à Cartacope qui venoit à son secours avec les Armeniens qui l'avoient assisté à donter les Grecs de l'Asie, lors qu'il s'apperçût que l'Armée revenoit sur ses pas, elle le declara Vice-Empereur, attendant des nouvelles de leur Souverain, qui chargé de chaînes fut mené à [26] Trinobe (à present Targovis Capitale de Valachie) & jetté dans une étroite prison où il croupit plus d'un an. La [27] curiosité prit à la Reine de Valachie de voir son Prisonnier, mais la jeunesse, la [28] beauté, & la haute mine de Bauduin qui n'avoit que 35. ans, n'ayant pû se ternir par tant de miseres, toucha si sensiblement cette Reine, qu'aprés l'avoir vû plusieurs fois elle luy proposa de le sauver s'il vouloit satisfaire sa passion: Bauduin qui estoit extrémement chaste, n'ayant pas voulu l'écouter sur ce point, fit que cette Reine changea son amour en fureur, & dit au Roy que [29] Bauduin avoit voulu attenter à sa pudicité; Joanniza qui ne cherchoit qu'à le perdre, outre

qu'il

[25] *Hist. de V p.* 4 *l.* 1 *ch* 7 *n.* 3

[26] *Hist. de Va. p.* 4 *l.* 1 *c.* 6 *n.* 1 & 3 § 3

[27] *Ibi. n.* 2

[28] *Ibidem*

[29] *Ibidem n.* 2 *vers la fin & n.* 3

qu'il venoit nouvellement d'apprendre la revolte des Grecs, fit un Festin magnifique où il fit venir l'Empereur pour luy servir de joüet, & dans l'échauffement du vin luy fit couper les pieds & les mains, les jambes & les bras, & jetter la masse de son corps à la voirie, où il mourut saintement
30 Hist. de Val. p. 4 l. 1 c. 6 n. 4 aprés avoir langui trois jours. Ce Barbare [30] fit enchasser en or le crane de sa teste pour luy servir de Tasse à boire dans ses Banquets : Il n'eut pourtant pas le plaisir d'en joüir long temps, car le Ciel se vengea de sa cruauté par sa mort arrivée peu aprés.

Henry Seigneur d'Angre, Frere de Bauduin,
31 Ibidẽ c. 7 n. 3 [31] Vicaire de l'Empire, & nay [32] à Valenciennes,
32 Ibidem ch. 7 no. 1 fut declaré [33] Empereur d'Orient aprés la triste mort de son Frere, le 20. Aoust 1206. il reprit 1206.
33 Ib. ch. 8 n 1 Andrinople, donna la chasse à ce Barbare, reçût
34 H. de V. p. 4 l. 1 c 8 n. 3 § 2 les [34] hommages de David & d'Alexis Comene Empereurs de Trebizonde, conquit sur Theodore
35 Ibi. n. 4 § 2 sur la fin Lascaris l'Asie [35] Mineure jusques en Turquie, & mourut plus chargé de [36] victoires que d'années.
36 Ib. n. 5

Aprés la mort de l'Empereur Bauduin, Jeanne
37 Hist. de V. li. 2 c. 4 n. 3 [37] sa Fille aisnée fut Comtesse de Flandres, de Haynaut & de Valenciennes, laquelle à la persuasion de Mehaut de Portugal Doüairiere de Flandres, & du credit de Philippes Auguste Roy de France, se maria à Paris l'an 1211. à Ferrand fils du Roy de Portugal, & comme avant se disposer à la Croisade l'Empereur Bauduin avoit pris sur
38 Hist. de Valenc. p. 4 l. 1 c. 1 n. 4 la France Aire, St. Omer, [38] Lillers & plusieurs

autres

autres Places de l'Artois qui luy furent cedées par la Paix de Peronne, Philippes Auguste en mariant Ferrand de Portugal avec l'Heritiere de Bauduin, l'obligea de renoncer au Traité de Peronne, & ensuite de luy remettre les Villes d'Artois que Jeanne tenoit en sa possession, à quoy il consentit parce qu'il estoit alors au pouvoir du Roy: mais sitost qu'il fut en Flandres il protesta de la violence qu'on luy avoit fait, & de vouloir [39] maintenir son droit; L'Empereur Otton, Jean Roy d'Angleterre, & plusieurs autres Princes ennemis de la France, entrerent dans ses interests.

39 *Hist. de V. l. 2 c. 4 n. 3 § 3*

Deux [40] Demoiselles de qualité bastirent l'an 1212 1 2 1 2. une Chapelle à l'honneur de la Vierge prés de la Fontaine où l'Hermite avoit imploré le Ciel pour la delivrance de la Peste qui affligeoit Valenciennes, plusieurs à leur imitation vinrent les joindre, & la demeure devenant trop petite, elles furent obligées d'en faire une plus grande prés de l'Escaut l'an 1 2 1 6. qui fut nommée Fontenelles, à cause que leur premiere demeure estoit prés d'une Fontaine: Cette Abbaye fut depuis fameuse par la retraite de Madame Jeanne de Valois [41] Sœur à Philippes Roy de France, de [42] Jeanne de Haynaut sa Fille, & de Madame Anne de [43] Baviere Fille de l'Empereur Loüis de ce nom, de qui les Epitaphes se voient encore.

40 *Hist. de V. l. 2 ch. 4 no. 3 § 2 & pa. 3 ch. 13 folio* 476

41 *p. 3 c. 13 folio* 477

42 *Ibidem*

43 *Ibi. p. 3 fol.* 477

La ligue contre la France se fit, & le Rendez-1214 vous en fut donné à Valenciennes l'an 1 2 1 4. [44] l'Empereur Otton y vint en personne, & fut logé

44 *Hist. de Valenc. l. 2 ch. 6 n. 4*

logé à la Sale le Comte, où le Frere du Roy d'Angleterre Comte de Salisbury le vint rejoindre, de mesme que tous les autres Alliez : Mais pendant la reveüe generale des Troupes, qui montoient à ce qu'on dit à 150000. hommes, Tournay se rendit aux François ; Cette nouvelle surprit l'Empereur, & se mettant precipitamment à poursuivre le Roy qui marchoit vers Lille, il le rencontra au Pont à Bouvine prés de Tournay, où il y eut une grosse bataille. Le bonheur se declara du costé de Philippes Auguste qui les mit tout en deroute le 25. Juillet 1214. fit Ferrand de Portugal & le Comte de Salisbury prisonniers, avec beaucoup d'autres qu'il envoya à Peronne,
45 Ibi n. 5 & de là à Paris où [45] Ferrand croupit plus de douze ans en prison ; Jeanne sa Femme prit le Gouvernement de l'Estat en son absence, & pendant sa Regence le Befroy de Valenciennes fut
46 Hist. de V. l. 2 c. 18 & l. 2 c. 4 n. 5 & 8 basti l'an 1223. puis demoli & [46] rebasti où il est 1223
à present, l'an 1237. Ce Bastiment donna lieu à 1237
l'histoire du faux Bauduin que Jeanne fit pendre à Lille, & à insinuer si bien les Cordeliers dans l'esprit de cette Princesse, qu'elle leur donna le
47 Hist. de Valenc. p. 3 c. 7 n. 2 & 3 § 4 Palais du [47] Donjon ancienne demeure de Charlemagne & des Roys d'Austrasie, des restes duquel elle leur fit un Convent & une Eglise ornée de douze Colomnes à l'honneur des Sts. Apostres, qui servit de Tombeau aux Princes de Valen-
48 Hist. de Val. l. 2 c. 9 n. 2 § 2 ciennes, & à Marguerite [48] d'Avesne Femme à l'Empereur Loüis de Baviere ; Ce Palais leur fut

accordé

accordé par Ferrand de Portugal son Mari, de l'aveu du Roy de France de qui il estoit prison-
1225 nier, l'an 1225. ces bons Peres y entrerent l'an
1232 1232. & y furent jusques à l'an 1608. que les Recolets de l'authorité de l'Archiduc Albert s'y establirent pour la pauvre conduite des Cordeliers, de qui le Magistrat s'estoit plaint.

49 Ferrand de Portugal mourut à Noyon l'an 49 *Histoire de Val. liv. 2 ch. 4 no. 8 § 3*
1233 1233. & sa fille Jeanne toute jeune en fit de mesme.

50 Les PP. de St. Dominique s'establirent à 50 *Ibi. n. 8 § 2*
Valenciennes cette année, & deux ans aprés les PP. Carmes y furent aussi receus.

51 Aprés la mort de Ferrand la Comtesse Jeanne 51 *Ibi. n. 8 § 3*
espousa en seconde Nôce Thomas de Savoye de qui elle n'eut point d'Enfant.

1237 52 L'an 1237. Bauduin II. Empereur de Con- 52 *Ibi. n. 8 § 4*
stantinople, vint à Valenciennes demander secours à la Comtesse Jeanne sa Cousine, qui fit ce que l'estat de ses affaires pût luy permettre; Elle donna la main 53 à la fondation du Beguinage de 53 *Hist de V p. 3 c. 14 n. 5 § 2 & folio 491 ligne 10 & folio 493 ligne 1*
cette Ville, qui estoient les Hostels de Beuvraige
1244 & de Vicogne, & mourut l'an 1244. Les Superieures de cette maison s'intitulent de Souveraines depuis lors, & à cause que la maison où elle s'estoit retirée passoit la petite Riviere, & avoit accés dans la Ruë, elle fut nommée la Ruë Comtesse pour ce sujet.

54 Cette Princesse n'ayant laissé nuls enfans 54 *Hist. de Val. l. 2 c. 5 n. 1*
aprés sa mort, sa Sœur Marguerite Fille de l'Em-

pereur

pereur Bauduin de Constantinople, luy succeda aux Comtez de Flandres, de Haynaut & de Valenciennes, elle presta le serment dans cette Ville
le 23. de Mars 1245. elle eut pour Mari Bou- 1245
chart d'Avesne que son Pere luy avoit laissé pour Tuteur avant son depart, elle eut de luy Jean & Bauduin d'Avesne tous deux nais en cette Ville, mais aprés la mort de Bouchart elle eut en seconde
55 H. de V. l. 2 c. 5 n. 2 Nôce Guillaume de [55] Dampiere, qui luy donna trois Garçons qu'elle prefera tellement à ceux du premier lit, qu'elle fit son possible pour les esloigner de sa succession, jusques à les declarer illegitimes, à cause que Bouchart d'Avesne leur Pere avoit esté Diacre, & s'estoit marié avec elle sans avoir obtenu du Pape la dispense de cét Ordre Sacré : La chose alla si avant que le Pape & St. LOUIS Roy de France voulurent bien s'en mesler; On tint pour ce sujet une assemblée à
Paris l'an 1246. où il fut arresté que Jean & 1246
Bauduin d'Avesne Enfans du premier Mariage, se contenteroient des Comtez de Haynaut & de Valenciennes, sans pouvoir pretendre aucune chose à la Flandres, laquelle à l'avenir demeureroit à la maison de Dampiere. Encore qu'il y eut du desavantage dans cét accommodement, Guillaume Comte de Hollande, & depuis Roy des Romains, donna sa Sœur Alix à Jean d'Avesne, & se joignit à luy contre les forces de sa Mere qui luy faisoit ouvertement la guerre, dans
56 l. 2 c 5 n 3 § 2 & 3 la pensée qu'il avoit tramé [56] la mort de Guillaume de

de Dampiere ſon Fils aiſné de ſecond lit, qui fut tué dans le Tournois de Trazegnie en Haynaut: On en vint aux mains dans l'Iſle de Valcheren, où il y demeura plus de 30000. hommes ſur le carreau, & où les deux Fils du ſecond Mariage de Marguerite furent faits priſonniers; Cette perte & le déplaiſir de ne pouvoir r'avoir ſes Enfans, déconcerta tellement la Comteſſe, que pour s'en vanger mieux elle fit une ligue avec S. Loüis, par laquelle elle donne à ſon Frere Charles d'Anjou les Comtez de Haynaut & de Valenciennes, pour en priver Jean d'Aveſne ſon propre Fils.

Charles d'Anjou vint avec une groſſe Armée, à laquelle Marguerite ſe joignit pour le mettre en poſſeſſion de ce qu'elle luy avoit donné: mais eſtant preſte d'entrer 57 à Valenciennes, les Portes leur furent ſerrées; ils y mirent le ſiege, donnerent 5. aſſauts où ils furent repouſſez, & aprés douze jours d'attaque ils leverent le ſiege, prirent la Ville de Mons, & le reſte des Places du Haynaut, à l'exception d'Enghien; de là ils revinrent encore à la charge former le ſiege de Valenciennes, mais aprés quelque propoſition de part & d'autre, on fit entendre à la Comteſſe que par l'accommodement qu'elle avoit fait à Paris avec Jean d'Aveſne, elle luy avoit donné la proprieté de cette Ville, & qu'ainſi on ne pouvoit reconnoiſtre le Comte d'Anjou en cette qualité, mais ſi elle vouloit luy ceder ſon Uſufruit, qu'elle en eſtoit libre, & qu'à cette condition la Place luy ſeroit

57 Hiſt. de Val. l. 2 c. 5 n. 4 § 1 & 2

remise, l'offre fut acceptée, & le Comte d'Anjou
58 Ib. l. 2 c. 5 n. 5 prit le lendemain[58] possession de la Ville, &
59 Ibi. n. 5 § 2 vers la fin confia le[59] Gouvernement du Chasteau à Alexandre Fils du Roy de Hongrie, sur qui il pouvoit compter.

Un peu aprés Jean d'Avesne assisté de Guillaume Roy des Romains, vint à Valenciennes, où il fut bien receu l'an 1255. mais le Chasteau 1255
se deffendit tellement, qu'à cause des sorties sanglantes qu'Alexandre faisoit de temps en temps dans les Prairies d'alentour, St. Loüis luy donna le nom de Rouge en Pré, ou Ruben-Pré, nom que sa noble Famille a retenu jusques à present; Ce Chasteau estoit celuy des Chastelains desquels on a desja parlé, placé à l'endroit de la riviere de l'Escaut, où est encore à present la Citadelle nouvellement bastie.

60 H. de V. liv. 2 ch. 5 n. 6 § 1 & 2 [60] La Paix se fit enfin, les deux Fils de Marguerite luy furent rendus, & le Comte d'Anjou pour les reconcilier, ceda les droits qu'il avoit sur Valenciennes & le Haynaut, en faveur de Jean d'Avesne son legitime Seigneur. Guillaume Roy des Romains mourut, Jean d'Avesne son Beau-Frere en eut tant de chagrin, qu'il ne luy pût survivre,
& finit ses jours l'an 1257. Il fut enterré dans 1257
l'Eglise des PP. Dominicains, où son Tombeau relevé se void encore aujourd'huy au milieu du Chœur.

61 Hist. de Val. l. 2 c. 18 [61] L'Eglise de St. Pierre estoit vis à vis de la Croix aux Ceps, & fut changée & placée où elle
est aujourd'huy, l'an 1277. 1277

62 La Comtesse Marguerite trespassa l'an 1280. laissant à Jean d'Avesne II. Fils de Jean & d'Alix, les Comtez de Valenciennes & de Haynaut ; Alix Sœur de Guillaume Roy des Romains, mourut & fut enterrée dans le Tombeau de son Mary, l'an 1283. 62 *Hist. de V. l. 2 c. 6 n. 1 & 2*

1283

63 Jean d'Avesne II. aimoit beaucoup Valenciennes à cause qu'il y avoit pris naissance, aussi bien que son Pere & ses Ayeulx : mais quelque mal intentionné ayant trouvé moyen de la mettre mal dans son esprit, il voulut aneantir ses anciens Privileges, & la rendre dépendante du Haynaut, encore qu'elle ne l'eut jamais esté, à quoy ceux de la Ville s'opposerent fortement, mais ne voulant point avoir le démenti, il 64 munit la Citadelle pour les soûmettre de force ; les Bourgeois se fortifierent du costé de la Ville, où ils dresserent deux grosses Tours, l'une entre S. Vaast & de l'Escaut nommée Saint Gilles, & l'autre du costé du Rempart, sur le bord de la mesme Riviere & du Fossé de la Ville nommée Vaucelle ; La premiere fut razée l'an 1570. & la derniere fut mise à l'égalité du Rempart vers l'an 1615. Ces sortes de preparatives ne durerent gueres, les Bourgeois ne pouvant plus souffrir les insolences & les insultes que ceux du Chasteau leur faisoient chaque jour, assiegerent la Citadelle le Lundy de devant la S. Jean de l'an 1291. A cette nouvelle le Comte amasse du monde, engage l'Empereur Rodolphe dans son Parti, qui en mesme temps prononce une sen-

63 *Ibi. li. 2 c. 6 n. 2 § 2*

64 *Ibidem n. 3*

1291

sentence contre ceux de la Ville sans les entendre.

65 Hist. de Val. l. 2 c. 6 n. 4

[65] De si puissans ennemis leur firent apprehender de facheuses suites, & pour les prevenir ils implorerent le secours de Philippes le Bel Roy de France, qui les reçût sous sa protection Royale à Montargis, & leur en donna des lettres avec d'autant plus de raison, qu'une partie de cette

66 Ibidem

[66] Ville, l'Ostrevant & mesme le Chasteau relevoient de sa Couronne: Guy de Dampiere Comte de Flandres, eut ordre du Roy de les assister, il vint en cette Ville où il renouvella le Magistrat, leur laissa son Fils pour les conduire dans cette Guerre, & avec les Troupes qu'il leur avoit donné le Chasteau fut r'assiegé de nouveau; le Comte vint pour le secourir, mais ceux de la Ville luy ayant esté au devant le deffirent à Brüeil, & estant de retour à leurs postes, ils redoublerent leurs assauts avec tant de chaleur, que le Chasteau fut pris de vive force, la garnison mise en pieces, les uns dans l'Escaut, les autres au fil de l'espée, le Palais des Anciens Chastelains & Comtes d'Ostrevant fut jetté par terre, & tout le Chasteau razé.

67 H. de V. l. 2 c. 6 n. 4 § 1 Ibi n. 6 § 5

Pour s'en vanger, le Comte Jean d'Avesne II. remit sur pied une grosse Armée, mais ceux de la Ville avec [67] 30000. hommes tirés des terres de leur Obeïssance, sçavoir, de Bouchain, du Quesnoy, Condé & Leuze, avec un train d'Artillerie & toute sorte d'équipage de Guerre, luy allerent

allerent au devant, qui fit resoudre le Comte de se retirer, & de laisser un Camp volant entre le Village d'Estroen & le Roleur, pour les harceler & empescher les vivres: qui fut deffait peu aprés, & estant luy-mesme venu camper au lieu [68] Saint Amand avec 20000. hommes l'année suivante, il eut le mesme malheur: les Troupes du Grand Bailly de Haynaut son Lieutenant General, furent encore mises en pieces à Preseau. Peu aprés le Comte de Nevers attaqua cette Ville inutilement, mais s'étant jetté sur le Quesnoy il s'en rendit le Maître: La fortune qui rioit aux Valenciennois, ne laissa pas de leur faire apprendre à loisir combien il est dangereux de disputer avec son Souverain; Philippes le Bel Roy de France, [69] avoit fait emprisonner le Comte de Flandres à Paris, pour avoir donné sa Fille au Prince de Gal Fils du Roy d'Angleterre sans sa participation : Jean d'Avesne II. son grand ennemi pour avoir soustenu les Valenciennois, se ligua avec la France contre les Anglois, le Roy estant dans les interests du Comte, abandonna Valenciennes à la merci de son Prince,
1297 qui leur osta beaucoup de ses Privileges l'an 1297. reprit le terrain du Chasteau, fit mourir douze des principaux Auteurs des brouilleries, & par la crainte & par la douceur remit tellement un chacun dans son devoir, que tout fut appaisé l'an
1301 1301. Pendant que la bonne intelligence regnoit entre ce Prince & la Ville, Jean sans Merci Comte d'Ostrevant son Fils, fut tué à la bataille de Courtray,

68 *Hist. de Valenc. l. 1. c 6 n. 4 § 2.*

69 *Ib. n. 5 & 6 § 1 & 4*

Courtray, ou des Esperons dorez, l'an 1302. mais 1302
il eut bientost dequoy oublier cette perte, par la
70 *Histoi. de* succession des [70] Comtez de Holande, de Zelande
V. l. 2 c. 6 & de Frize, qu'il attint par la mort de Jean Fils de
n. 2 Florent Comte de ces lieux, Fils de Guillaume
Roy des Romains, l'an 1303. Depuis sa reconci- 1303
liation il se plaisoit fort à Valenciennes, où il mou-
71 *Hist. de* rut l'an [71] 1304. laissant à Guillaume le Bon son 1304
V. l. 2 c. 6 Fils toutes ses belles Provinces; Il fut enterré
n. 6 § dern. aux Cordeliers de la mesme [72] Ville, dans un
72 *Ibidem* Tombeau relevé que l'on voit encore au milieu
du Chœur de leur Eglise.

Les grandes qualitez de Guillaume le firent
Vicaire de l'Empire, luy attirerent l'inclination
des Soldats & de tout le monde, il presta le ser-
ment de Comte de cette Ville, en Septembre de
73 *Hist. de* l'an 1304. il [73] espousa Jeanne de Valois Sœur 1304
Val. l. 2 c. 7 *n. 1 § 2* de Philippes le Bel Roy de France, l'an 1305. 1305

Beatrice d'Avesne Comtesse de Luxembourg,
Fille de Bauduin Comte de Baumont, Fils de
Marguerite de Constantinople, & Frere de Jean
d'Avesne I. de la joye qu'elle eut qu'Henry VII.
son Fils fut declaré Empereur des Romains, voüa
74 *Histo. de* à Dieu l'Hostel de [74] Baumont en cette Ville, où
V. p. 4 l. 2 *c. 1 n. 1 & 3* ce Prince avoit pris sa naissance, & le donna aux
Sœurs de St. Dominique, l'an 1311. comme sous 1311
le nom de Dames de Baumont, à cause que cette
maison estoit l'Hostel des Comtes de ce lieu;
75 *H. de V.* HENRY n'estoit [75] encore que Comte de Luxem-
p. 4 l. 2 c. 2 bourg quand il fit la guerre à ceux de Treves,
n. 3
qui

qui luy demanderent la Paix l'an 1302. le choisirent pour leur Protecteur, leur Bourgeois & leur bon Amis, & luy donnerent dans leur Ville le Palais 76 de l'Aigle, & trois cens Ecus de revenus tous les ans pour luy & ses Successeurs Comtes de Luxembourg, pourveu les affranchir de toutes sortes d'Impositions sur ses Terres, & de leur fournir cinquante Hommes d'Armes au besoin. *76 Ibi. n. 3*

L'Empereur Albert ayant esté assassiné par son Neveu l'an 1308. les Electeurs d'une voix commune choisirent Henry de 77 Luxembourg, pour ses grandes qualitez plustost que pour ses richesses; Ce Prince qui avoit plus besoin d'argent que de titre pour voir l'Italie de plus prés, vendit à Philippes le Bel Roy de France, pour 300000. 78 marcs d'argent, tout le droit qu'il pouvoit avoir au Royaume d'Arles. Il fut couronné à Rome 79 le 30. de Juin 1312. & mourut devant Sienne 80 soupçonné d'avoir esté empoisonné d'une Hostie que luy donna le Frere Bernardin de *77 Hist. de Valenc. p. 4 l. 2 c. 3 n. 3* *78 Ibi. p. 4 l. 2 c. 4 n. 2* *79 Hist. de V. p. 4 li. c 5 n. 3* *80 Ib. ch. 6 n. 2*

1313 Montpolitian, l'an 1313. sa mort finit ses grands desseins, mais point le déplaisir de ses Sujets, & de ceux de cette Ville, qui font gloire de la naissance d'un si grand Homme.

1316 81 Une Comete bien grande parût l'an 1316. elle fut le presage d'une rude Famine, & d'une Peste si violente, qu'elle emporta le tiers des hommes. 82 Un Duel se fit en pleine Place l'an *81 Hist. de Val. l. 2 c. 7 n. 1 § 3*

1319 1319. *82 Ibid. § 4 & no. 2 § 2*

Cette Comete fut encore le presage d'autres malheurs,

malheurs, car l'an 1324. & 1325. cinq incendies 1324
83 *Ibi. n.* 3 desolerent cette Ville, & la [83] fuite d'ISABELLE 1325
Reyne d'Angleterre, Fille du Roy de France, l'an
1326. marque aussi que le Païs d'Outremer n'en 1326
estoit pas exempt, elle vint en cette Ville, où
Jean Seigneur de Baumont, Frere du bon Comte
Guillaume, luy fit tous les honneurs possibles, &
aprés qu'elle y eut resté huit jours, & que sa puissante
Armée navale fut équipée, il s'embarqua en
Zelande avec elle, passa promptement en Angleterre,
où il prit le Roy son Mari, fit mourir Huë
de Dépensier & ses Complices, & ayant fait
monter son Fils Edoüard sur le Thrône, il remit
la Reine dans la paisible possession de ses Estats,
laquelle en consideration de ses grands services,
84 *Ibidem* luy donna tous les ans une rente de [84] 300.
Marcs Sterlins : Peu aprés Edoüard Roy d'An-
85 *Ib. n.* 3 gleterre, épousa par ses Ambassadeurs [85] à Valenciennes,
Philippes Fille de Guillaume le Bon, l'an
1327. 1327

86 *Hist. de V. l.* 2 *c.* 7 *n* 3 § 2 *Histoire de Valenc. p.* 2 *c.* 15 *n.* 3 Le fameux [86] repas de Jean Bernier Prevost du
Comté de cette Ville, où Jean de Luxembourg
Roy de Boheme, Philippes d'Evreux Roy de
Navarre, & Loüis de Nevers Comte de Flandres,
avec plusieurs autres Princes & Seigneurs du premier
rang, delibererent de la Guerre que le Comte
de Flandres vouloit faire au Duc de Brabant, se
fit chez luy en cinq tables, l'an 1333. parce que 1333
le bon Comte estoit incommodé de la Goutte.

87 *Hist. de Va. l.* 2 *c.* 7 *n.* 4 [87] Un Païsan prés de Dordrech, pendant que
le

le bon Comte Guillaume eſtoit au lit à Valenciennes pour la meſme incommodité, vint ſe plaindre du Bailly de ſon Village qui luy avoit pris ſa Vache, le Comte le fit venir, & le condamna à la reſtitution de la Vache, & à cent Ecus d'or pour le Païſan, auquel il demanda s'il eſtoit content, & luy ayant témoigné qu'ouy, ſi tu es ſatisfait, dit le Comte, ma Juſtice ne l'eſt pas, en meſme temps tire l'épée qu'il avoit prés du lit, le donne au Bourreau qui en coupe la teſte au malheureux Bailly, ſans que le Comte eut égard aux prieres du Prevoſt de Dordrech qui en eſtoit venu exprés pour
1336 obtenir la grace de ſon Neveu, l'an 1336. [88] On achevoit lors de baſtir l'Hoſtel de cette Ville, que la Comteſſe [89] Marguerite avoit commencé l'an 1275. où l'on fit tailler une Vache en gros relief, en memoire de cét exemple de Juſtice, qui dura juſques à l'an 1611. que cette façade fut changée de la maniere qu'elle eſt aujourd'huy.

88 *Ibi n* 4

89 *Hiſt. de Va. l.* 2 *c.* 18

[90] La mort de Charles le Bel Roy de France, amena bien des affaires : Edoüard Roy d'Angleterre, à cauſe que ſa Mere Iſabelle eſtoit ſeule Fille & Heritiere vivante de ce Roy, voulut pretendre à la Couronne de France, Philippes de Valois Fils de Charles Frere du Roy deffunt, s'oppoſoit d'ailleurs à cette pretention, parce que la Loy Salique ne ſouffre pas la ſucceſſion des Femmes; l'affaire eſtant de la derniere importance, Edoüard envoye à Valenciennes demander l'avis & le ſecours du bon Comte Guillaume ſon Beau-

90 *Hiſt. de V. l* 2 *ch.* 7 *n.* 5

Pere : l'Assemblée generale des Princes se tint
pour ce sujet à Valenciennes, l'an 1336. où ayant 1336
inutilement attendu les Ambassadeurs de France,
tout se declara pour la Guerre : Le grand con-
cours des Seigneurs donna lieu au Comte Guil-
laume de faire son Fils Chevalier avec des Cere-
91 *Ibi.* n.6 monies extraordinaires, où Franqueville [91] Heraut
& p.2 c.8 de Valenciennes, revestu de sa Côte d'Armes,
n.2 § 3 fit les Ceremonies, encore que celuy de Haynaut
fut à son costé revestu de mesme ; Le Comte traita
92 l.2 c.7 splendidement toute la Noblesse, où les [92] Pairs
n.6 § 1&2 de Valenciennes & ceux de Haynaut servirent cha-
cun selon leur qualité, qui marque que Valen-
ciennes estoit à elle-mesme, puis qu'elle avoit ses
93 *Ibi.* § 2 [93] Pairs & son Heraut particulier qui exerçoit chez
l.2 c.3 n.8 elle les fonctions de sa charge ; Le bon Comte
§ 2 & folio Guillaume Beau-Frere du Roy de France, & Beau-
272 322 Pere de celuy d'Angleterre, mourut le 7. de Juin
323 324& de l'an 1337. [94] derriere l'Hostel de Ville où il 1337
325 326 tenoit sa Cour, laquelle à cause que ce Prince
94 *Ibidē* l.2 estoit Comte de Hollande, retint depuis lors le
c.7 n.6 § 4 nom de Cour de Hollande. Les Seigneurs de
95 *Hist. de* Molenbaix vendirent [95] cét Hostel à la Ville,
V l.2 c.8 qui y bastit les [96] grandes Boucheries & la ruë de
folo 243
96 *Ibidem* la Place à Poix, l'an 1545. Ce bon Prince fut en-
terré aux Cordeliers de cette Ville, dans le Tom-
97 *Hist. de* beau de [97] son Pere, & Jeanne de Valois Sœur
V. l.2 c.7 de Philippes Roy de France, ne voulant plus voir
n.6 § *dern.* le monde aprés la mort de son Mari, se retira
98 *Ibidem* [98] à l'Abbaye de Fontenelle, où elle vécut sain-
§ *dernier* tement jusques à l'an 1342.

99 Guillaume II. ſucceda aux Comtez de ſon Pere, & preſta le ſerment en cette Ville le 27. Juin du meſme an : Il chaſſa les Principaux de cette Ville, ſous ombre d'en avoir mal à propos diſſipé les revenus, le Roy de France entremit ſes bons Offices pour eux, & leur innocence reconnuë, ils furent rappellez de l'exil que les envieux leur avoient procuré, qu'ils avoient gliſſé parmy le peuple le doute de ſçavoir ſi Valenciennes eſtoit une dependance du Haynaut, qui leur attira une riſée telle que meritoit une ſemblable reverie. 99 *Hiſt. de Val. l. 2 c. 8 n. 1*

100 La Guerre que Guillaume le Bon avoit projeté avec les Princes à Valenciennes, cõmença de s'allumer fortement ſous ſon Fils, l'an 1339. Edoüard Roy d'Angleterre vint en cette Ville avec ſon Armée, pour engager le Comte Guillaume II. dans ſes intereſts, comme il avoit fait l'Empereur Loüis de Baviere, qui pour attirer ſon Beau-Frere Guillaume, l'avoit fait Vicaire de l'Empire ; Le Roy fut logé au Palais de la Sale, où l'Eveſque de l'Incoln montant les degrez avec Guillaume, luy enjoignit de la part de l'Empereur comme Vicaire de l'Empire, d'aſſiſter Edoüard à reprendre Tournay: Sous ce pretexte les Flamands ſous la conduite d'Artevelle, rejoignirent ſes Troupes, mais quand tout fut amaſſé, le Roy quitta le ſiege de Tournay pour ſe jetter en France, & Guillaume ne voulant pas porter les Armes contre Philippes Roy de France, de qui il eſtoit Vaſſal à cauſe de [101] l'Oſtrevant, & d'une partie de 100 *Hi. de V. l. 2 c. 8 n. 2* 1339 101 *Hi. de Val. l 2 c. 8 n. 2*

de cette Ville qu'il tenoit de luy, il revint sur ses pas à Valenciennes, & croyant de se tenir neutre entre ces deux Puissances, un Parti de Cambray vint piller & mettre le feu dans le Village & le Monastere de Haspres, le Comte avec le monde qu'il pût ramasser sur le champ, poursuivit les Boutefeux avec des emportemens si estranges de n'avoir pû les atteindre, qu'il envoya
102 *l. 2 c. 8 n. 2 § 2* l'Abbé de Crepin en France, porter au [102] Roy de sa part un cartel de deffi; Ce fut lors que la guerre commença tout de bon, le Roy envoya son Fils aîné Duc de Normandie, sous la conduite du Duc d'Athenes & du Comte Deu Connestable de France, avec une bonne Armée contre le
103 *Ibidem n. 3* Comte Guillaume, elle vint camper aux [103] pieds de cette Ville sur le Mont de * Castre, l'an 1340. 1340
** Eminence du Fauxbour de Cambray* le Connestable écrivit à ceux de la Ville, pour marquer qu'il estoit de leur devoir d'abandonner le Comte, & de venir sans tarder, joindre leurs forces aux siennes : A quoy n'ayant pas répondu, il fit mettre le feu à Aunois, Fanmars & quantité d'autres Villages des environs, & fit le siege du
104 *Histoi. de Val. l. 2 c. 8 n. 4* Chasteau de Trith. [104] Bouchicaut estant allé battre la Campagne avec 25. Chevaux, fut rencontré par un Parti de cent Hommes d'Armes, commandé par le Seneschal de Haynaut, ils se battirent, mais le Seneschal ayant jetté Bouchicaut par terre d'un coup de lance qu'il luy porta, il se saisit de luy, & le mena prisonnier à Valenciennes avec la plusspart de sa Troupe; C'est ce Bouchicaut

Bouchicaut qui s'est rendu si fameux contre les Anglois, & qui depuis fut Mareschal de France.

Il s'y fit plusieurs rencontres de part & d'autre, mais la deffaite de l'Armée Navale de France par les Anglois & les Flamands prés de Blankenberg, fit que le Roy Philippes [105] se retira à Arras, & le Comte Guillaume à Valenciennes avec toute la Noblesse liguée, où Jacques Arteveld prononça la Harangue, qui fit [106] tant de bruit dans le monde, pour soustenir les Droits d'Edoüard contre le Roy de France: Pendant que les Anglois assiegeoient Tournay, le Comte Guillaume s'empara de S. Amand, d'Orchies, de Marchiennes, de Celles & de Landas; La Treve se fit pour un an, aprés quoy l'on recommença de nouveau, & pendant que l'on estoit icy aux mains, ceux d'Utrecth en [107] Hollande se revolterent: Le Comte Guillaume marcha droit à eux, les deffit en deux batailles, & pensant de soûmettre les Frizons, il y laissa la vie prés de Stavere, le 26. de Septembre l'an 1345. il fut enterré à Flourencamp, & depuis rapporté à Valenciennes au Tombeau de [108] ses Peres dans l'Eglise de S. François.

[109] La mort de Guillaume II. sans avoir laissé des Enfans, donna à Marguerite d'Avesne sa Sœur aînée, Femme à l'Empereur Loüis de Baviere, la succession de tous ses Comtez, par elle les Estats de sa maison passerent en celles de son Mari; Elle fit le serment à Valenciennes le 27. de Mars
1346 1346. mais comme elle estoit obligée de se tenir en

105 *Hist. de Val. l. 2 c. 8 n. 5*

106 *Ibidem*

107 *Hi. de Val. l. 2 c. 8 n. 6 § 2*

108 *Ibidem*

109 *l. 2 c. 9 n. 1*

en Allemagne, elle laissa à son Fils aîné Guillaume de Baviere Comte d'Ostrevant, le Commandement de ses Provinces, parmy 10000. escus d'or tous les ans: La mort de l'Empereur, & le peu de soin que prenoit Guillaume de faire toucher les appointemens de sa Mere, fit que l'Imperatrice
reprit le Gouvernement l'an 1347. mais la Hol- 1347
lande n'estant pas trop satisfaite du Commandement d'une Femme, se revolta contre elle, & choisit le Comte d'Ostrevant son Fils pour son Chef & son Souverain. L'Imperatrice assistée des forces de la Reine d'Angleterre sa Sœur, voulut mettre son Fils à la raison, elle luy donna bataille &
le vainquit l'an 1371. mais ayant perdu la seconde, 1371
elle fut obligée de luy laisser la Hollande, la Zelande & le Païs de Frize, & de se contenter des Comtez de Haynaut & de Valenciennes, où tout
110 *Ibi. n. 2* fut lors si bon marché, [110] que le lot de vin se ven-
§ 1 doit en cette Ville deux deniers, & la Raziere de
111 *Ib.* § 2 Bled trois patars. Cette Illustre [111] Imperatrice
mourut l'an 1356. & fut enterrée au Tombeau de 1356
ses Peres à Valenciennes.

112 *Hist. de* [112] Il se fit un Duël en pleine Place l'an 1358.
Va. l. 2 c. 9 à la maniere ancienne, entre Jean Briseur de Haussi
n. 2 § 3, 4 & Jacques Monberry, où le dernier succomba.
& 5

Guillaume de Baviere qui avoit enlevé la Hollande à sa Mere luy succeda, mais ayant perdu l'esprit (à ce qu'on croid) pour luy avoir fait la Guerre, il fut enfermé au Quesnoy, & cependant
son Frere Aubert prit le soin de l'Estat l'an 1360. 1360

La

La belle Porte de [113] Tournay en cette Ville fut commencée sous sa Regence l'an 1361. & l'Horloge de l'Hostel de Ville reçût ses derniers ornemens l'an 1377. 113 *Hist. de Va. l 2 c 18*

1361

1377

[114] Le Duc Aubert maria Guillaume IV. son Fils Comte d'Ostrevant, à Marguerite Fille de Philippes le Hardy Duc de Bourgogne, & ce Prince en échange donna son Fils Jean à Marguerite fille de ce Duc, & celebrerent en mesme temps les deux Mariages à Cambray, l'an 1386. Guillaume III. mourut [115] l'an 1388. le Duc Aubert comme son plus prés Parent luy succeda, porta la guerre en Frize l'an 1396. où il deffit plusieurs fois les Frizons, & où ceux de Valenciennes acquirent souvent de la reputation; Il mourut l'an 1404. regretté de ses Sujets, & fut enterré à la Haye. Son Fils Guillaume IV. herita les Terres de son Pere, & presta le serment à Valenciennes l'an 1405. mais il ne luy survécut gueres, car il [116] mourut l'an 1417. & fut enterré en cette Ville avec ses Ancestres.

114 *Hist. de Va. l. 2 c 9 n. 3 § 2*

1386

115 *Hist. de V. l. 2 c. 9 n. 2 § 4 & n. 3 § 4 & n. 4*

1396

1404

1417

116 *Ib. c. 9 n. 4 § 3*

Jacqueline de Baviere sa Fille unique, fut mise aprés sa mort dans la possession de ses Provinces, & espousa Jean [117] Dauphin de France, de qui elle ne joüit gueres; Depuis elle espousa Jean Duc de Brabant, mais ne se trouvant pas bien avec luy, elle fuit en Angleterre, où sous un pretexte assez mal establi, elle espousa le Duc de Clocester Frere du Roy Henry, qui fut receu à Valenciennes comme Seigneur, l'an 1424. Les Ducs de

117 *Ib. n. 4 § 4 & 5*

1424

de Brabant & de Bourgogne indignez du procedé de Jacqueline, luy firent la guerre, & obligerent le Duc de Clocester de courir en Angleterre chercher du secours. Pendant qu'il travailloit à amasser des Troupes, les Ducs mirent le siege devant Mons, où le Prince d'Angleterre avoit laissé Jacqueline sous la garde des Estats, qui avoient promis de la luy garder jusques à son retour : mais pour éviter l'extremité où ils alloient estre reduits, ils la remirent au Duc de Bourgogne son Cousin & son Heritier apparant; La Comtesse pensa d'en mourir de regret, mais s'estant eschapée de la Ville de Gand où on l'avoit mené, elle gagna la Hollande: Cependant Philippes le Bon Duc de Bourgogne, s'asseura par provision du Haynaut & de Valenciennes, à laquelle il en donna des lettres le premier de Juillet 1427. 1427
Ce mesme an le Duc de Brabant passa de cette Vie en l'autre, & le Mariage du Duc de Clocester fut declaré nul; Ce Prince se maria à une Dame Angloise, qui fit resoudre Jacqueline de Baviere d'accommoder le Duc de Bourgogne du Gouvernement general de ses Provinces, & de le declarer son Heritier, l'an 1428. 1428

Ce fut Jean IV. Fondateur de l'Université de Louvain.

118 L'Hostel-Dieu de cette Ville fut commencé de la permission de cette Princesse, sous la Regence du Duc de Bourgogne, l'an 1430. l'Eglise & la 1430
belle Tour de St. Nicolas furent 119 basties à la place de la Chapelle qu'il y avoit, pour 4084. florins, l'an 1432. 1432

118 *Hist. de Valenc. p. 3 c. 14 n. 8*

119 *Hist. de Valenc. p. 3 ch 6 no. 3 § dernier*

120 La

[120] La Comtesse Jacqueline se remaria pour *120 H. de V.*
la quatriéme fois à un Seigneur Hollandois, mais *l. 2 c. 9 n. 5*
estant morte sans avoir eu d'enfant de ses Maria-
1436 ges, l'an 1436. elle laissa pour Successeur Philippes
le Bon Duc de Bourgogne son Cousin, qui fit
passer ces Provinces de la maison de Baviere en
[121] celle de Bourgogne, & fut reconnu pour *121 Ib n. 5*
1437 Comte de Valenciennes l'an 1437. *§ 2*

[122] Le Duc d'Orleans estant detenu prisonnier *122 Ib. n. 5*
en Angleterre, cette Ville fournit honnestement *§ 4*
6000. florins de sa rançon, qui furent si bien reçûs
de ce Prince, qu'estant sur son retour en France,
il passa par cette Ville l'an 1440. pour en re-
mercier le Magistrat.

[123] Le bon Duc Philippes fit la guerre aux *123 Ib. n. 5*
Gantois l'an 1452. où ceux de cette Ville four- *§ 5*
nirent six Coleuvrines, des Canoniers, & quantité
de monde qui le rendit fort satisfait. Ce mesme
[124] an les Sœurs de la Magdelaine furent reçûës *124 Hi. de*
en cette Ville, où le fameux duël de Jacotin *V. p. 3 c 15 n. 2*
[125] Plouvier & Mahuot Coquiel se fit en pleine *125 Hi. de*
Place, conformément aux anciens Privileges de la *Va. l. 2 c. 9*
Ville, en presence du Duc de Bourgogne & du *n. 6*
Comte de Carolois son fils, au mois de May de *Hist. de Val. p. 2 c. 9 n. 3*
1455 l'an 1455. où Plouvier fut le Vainqueur; Mais *4. 5 & 6*
cette maniere de combattre paroissant trop crüelle
le Duc l'abolit.

1457 [126] Le 13. de Février 1457. Isabelle de Bourbon *126 Le Sr. Gollut mem.*
seconde femme au Comte de Carolois, donna le *Sequan. & de*
jour à Valenciennes à la Princesse Marie de Bour- *Bourgogne*
M gogne, *liv. 11 ch. 1 folio 892*

gogne, qui transfmit les Païs-Bas à la maifon
d'Autriche.

127 *Hi. de* [127] La Seigneurie de Lépaix qui relevoit du
Va. l. 2 c 9 Haynaut, fut feparée de ce Comté l'an 1461. & 1461
n. 6 § 3 &
p. 2 c. 4 n. 6 rejointe en mefme temps au Comté de Valen-
in fine. ciennes, qui fait encore marquer que cette Ville
fait un Eftat à part & feparé du Haynaut. Les
128 *Hift. de* Sœurs de St. François [128] ou Sœurs Grifes, s'y
V. p. 3 c. 13 eftablirent l'an 1463. Peu aprés elle fournit au 1463
n 4
129 *Hift. de* [129] Comte de Carolois quantité de monde à pied
Va. l 2 c. 9 & à cheval, qui fe fit diftinguer à la bataille de
no. 6 § 4 Montlehery, l'an 1465.

Le 15. de Juin 1467. le bon Duc Philippes 1467
130 *H. de V.* finit [130] fes jours à Bruges, laiffant à Charles le
l. 2 c 9 n. 6 Hardy fon fils Comte de Carolois, les Païs de
§ dernier Bourgogne avec les Païs-Bas; Ce Duc foûtint la
guerre contre Loüis XI. Roy de France, l'an
1472. & ayant demandé le fecours particulier de 1472
131 *Ibidem* cette Ville, on luy envoya [131] cent hommes d'Ar-
c 10 n. 1 mes, & trois Guidons avec les Palletos vermeils,
les Croix blanches, & leurs Ecus aux Armes de
Valenciennes, qui furent conduits à l'Armée fe-
parément de ceux du Haynaut. Ce Prince fit fon
entrée folennelle en cette Ville le premier de
132 *I. c. 10* May 1473. où il celebra la [132] fameufe Fefte de 1473
n. 1 § 4 & 3 la Toifon d'Or, affifté de quatre Roys, d'Edoüard
Roy d'Angleterre, de Jean Roy d'Arragon & de
Navarre, de Ferrand Roy de Naples, & de Ferrand
133 *Le Sr.*
Goilut mem. Roy de Sicile, avec les Chevaliers de l'Ordre qui
Sequano. & fut le [133] douziéme Chapitre de l'Ordre, & où le
de Bourgogne
li. 10 ch. 63 Velour
folio 742

Velour Cramoisi fut pris au lieu de l'Ecarlate ; On fit quantité de Joutes & de Carrousels, où le Bastard de Bourgogne emporta le Heaume d'Or pour le prix des Assaillans, & le Sieur de Fiennes, le Gantelet d'Or pour ceux de dedans, ; Chaque Chevalier en memoire de cette Feste, laissa ses Armes au dessus des formes du Chœur des PP. Dominicains (où ils avoient entendu la Messe) de la maniere qu'on les voit encore aujourd'huy.

Duy le Duc marcha contre ceux [134] de Gueldre, & establit une Cour supreme à [135] Malines l'an
1474 1474. où il obligea toutes les Villes de son Obeïssance d'aller en matiere d'appel, & diminua par ainsi * l'authorité de Valenciennes qui jugeoit en dernier ressort.

134 *H. de V. liv.* 2 *ch.* 10 *n.* 3 § 3

135 *Chroni. de Gothofre. I.C. dans son code fol.* 388

*

Le Comte de St. Pol s'estoit sauvé à Mons l'an
1475 1475. pour éviter le chastiment qu'on luy preparoit en France, le Duc le [136] remit au Roy qui le fit mourir peu aprés ; Ce Prince n'en fut pas quitte pour estre blâmé de cette action, & d'avoir violé les droits d'asyle, mais le mauvais succés de ses Armes devant Nancy, où il fut tué le 5. de
1477 Janvier 1477. furent à ce qu'on croid les effets de cét égarement.

136 *Hist. de Val. l.* 2 *c.* 10 *n.* 4 & 5

[137] De trois Femmes que ce Prince avoit eu, il n'eut qu'une Fille unique nommée Marie que luy donna sa seconde, elle fut son Heritiere, mais LOUIS XI. trouvant qu'elle avoit assez de bien pour une fille, s'accommoda du Duché de [138] Bourgogne, de Peronne & d'Arras : & aprés s'estre

137 *Ib. n.* 5 § *dernier*

138 *H. de V. l.* 2 *c.* 11 *n.* 1

s'estre aussi accommodé du Quesnoy, il vint former le siege de Valenciennes, qu'il fit sommer
139 Hist. de Val. l. 2 c. 11 n. 2 trois fois par [139] Guienne Roy d'Armes, & par Bonne Nouvelle son Heraut; Mais les Bourgeois ayant fait venir plusieurs Arquebusiers d'Allemagne pour les soûtenir, aimant d'ailleurs extremement leur Princesse à cause qu'elle estoit Valenciennoise, & luy ayant juré de luy estre fideles jusques à manger Chiens & Chevaux, ils se mirent en estat de se bien deffendre, le Roy voyant leur peu de disposition à le recevoir, se retira en France l'an 1477. 1477

140 Hist. de V. l. 2 c 11 n. 4 § 2 vers la fin En vüe de cette delivrance, [140] les femmes & les filles offrirent à la Vierge une Bougie de la longueur du tour des murailles de cette Ville, qui estoit de 6700. aunes, & de 15651. [141] pieds de Haynaut, & ce qui est de curieux, est que la circonference des murailles de la Ville de Mons, est environ de deux cens pieds de plus, & celles de Cambray, de 1400. pieds moins.

141 H. de V. partie 2 c. 1 n. 2 § 2

Pendant la desolation de bien des Villages & la rencontre journaliere des Partis, Marie de Bourgogne espousa le mesme an [142] Maximilien Archiduc d'Autriche, qui depuis fut Empereur; Ils presterent ensemble le serment de Comte de cette Ville, le 22. Novembre 1481. où ils furent reçûs avec toute sorte de solennité. 1481

142 Hi. de V. l 2 c. 11 n. 4 § derni. & n. 5 à la fin

143 Hist de V. p. 2 c 15 folio 382 [143] Antoinette Rudon fille de dix ans, soûtint en ce temps-là publiquement la Theologie, les Droits Canoniques & Civils, & s'en acquita avec tant

tant d'honneur qu'elle passa pour un prodige de son temps.

Peu aprés Marie de Bourgogne allant inconsiderément à la chasse, eut le malheur de tomber de cheval, & d'y estre tellement blessée qu'elle en [144] mourut le 27. de Mars de l'an 1482. âgée seulement de 25. ans; Elle laissa un fils nommé Philippes, qui fut depuis Roy [145] d'Espagne, & l'Heritier de ses Estats qu'il transmit à la maison d'Autriche, avec le Comté de Valenciennes qu'il fit entrer dans une Monarchie bien differente de celle d'où ses Princes particuliers l'avoient tiré, mais que LOUIS LE GRAND par la force invincible de ses Armes, a bien sçû faire revenir à son principe, de la maniere que l'on verra dans la Partie suivante de cét Abbregé.

144 *Hist. de Val. l,2 c.11 n. 6*

145 *Hist. de V. l,2 c.12 n. 1*



ABBREGE' DE L'HISTOIRE DE VALENCIENNES,

DEPUIS LA MAISON D'AUTRICHE, & sa Rentrée sous la Monarchie Françoise, jusques à present.

PARTIE QUATRIE'ME.



A Naissance de Marie de Bourgogne femme à Maximilien d'Autriche, qui depuis fut Empereur, augmente l'honneur que Valenciennes s'attribuë d'avoir veu chez elle naitre trois Empereurs, diverses femmes de Roys, & quantité d'autres Personnes illustres, mais la mort precipitée de cette Princesse, qui fit passer en un instant cette Ville avec ses Estats dans la maison d'Autriche, n'est presque pas moins considerable. [1] Maximilien fut Tuteur de son fils Philippes, que Marie luy avoit laissé, avec bien des inquietudes : les Flamands le maltraiterent, tuerent plusieurs de ses gens, & le firent luy-mesme prisonnier à Bruges, & n'eut esté le Pape Innocent VIII. &

[1] *Histoi. de V. l. 2 c. 11 n. 6*

& l'Archevesque de Cologne qui procurerent la Paix avec la France aux Estats des Provinces assemblez à Gand, il eut eu bien de la peine à se tirer d'affaire. Il est à remarquer que dans cette 2 Assemblée des Estats, Valenciennes y avoit ses Deputez comme Province particuliere, ainsi qu'elle a eu de tout temps dans l'Assemblée des Estats Generaux 3 du Païs, où elle estoit convoquée par Lettre particuliere du Prince, comme elle le fut encore par l'Archiduc 4 Albert, & par Lettres de Marguerite d'Autriche Gouvernante des Païs-Bas.

2 Histoire de V. l 2 c. 11 n. 6

3 Histoire de Valenc p 2 c. 5 n. 5

4 Ibidem

5 Maximilien se ligua avec Henry VII. Roy
1489 d'Angleterre, l'an 1489. & ayant enlevé adroi-
1492 tement 6 la Ville d'Arras l'an 1492. il se retira en Allemagne, laissant à l'Archiduc Philippes son fils, le Gouvernement des Estats de sa Mere.

5 Histoire de Valenc. li. 2 c. 11 n. 6 § 2

6 Ibid n. 4 & c. 12 n. 1

7 Ce Prince fit son entrée solennelle en cette
1495 Ville, le 3. de Janvier 1495. où il fit le serment accoûtumé. L'année suivante JEANNE fille du Roy d'Arragon & d'Isabelle de Castille, vint en
1496 Brabant où Philippes l'épousa le 21. Octobre, & par cette alliance 8 acquit les Royaumes, ausquels le prince Jean d'Espagne leur donna lieu de succeder par sa mort. L'Archiduc fut les voir avec sa Femme 9 l'an 1503. où il fut declaré Heritier de Ferdinand & d'Isabelle, & la mort
1504 de cette Reine estant arrivée l'an 1504. il se vit Maistre du Royaume de Castille par sa Femme, mais estant allé en Espagne une seconde fois l'an 1505.

7 Histoire de Valenc. li. 2 c. 12 n 1

8 Ibidem

9 Ibidem

1505. pour se mettre en possession de cette Cou- 1505
10 Ibidem ronne, il y mourut à [10] Burgos âgé de 28. ans, le
n. 1 § 3 25. de Septembre de l'an 1506. 1506

11 Hist. de [11] Charles son fils Heritier de tous ses Royau-
Valenc. l. 2 mes & de Valenciennes, vint en cette Ville avec
c. 12 n. 2 Marguerite d'Autriche sa Tante, laquelle y presta pour luy le serment accoustumé, l'an 1507. 1507

12 Ib. n. 2 § 3 [12] La Peste ravagea cette Ville l'an 1515.

13 Ibidem [13] La mort de l'Empereur Maximilien son
n. 2 § 4 Grand-Pere arrivée l'an 1518. donna lieu à Charles V. de succeder à l'Empire l'an 1519. d'où sortit une longue guerre entre luy & François I. Roy de France; L'Empereur envoya le Marquis
14 Ibidem d'Arscot à Valenciennes pour la fortifier, [14] pen-
n. 2 § 5&6 dant que le Sr. de Fiennes siegeoit Tournay par ses ordres, il vint luy-mesme en cette Ville pour y prester le serment de Comte qu'il avoit differé à cause de la peste, & pour mettre la Place en bon estat.

Le Roy François avoit pris & bruslé Landreci
15 Ibidem le jour de St. Luc, & s'approchant de [15] Valen-
n. 2 § 6 ciennes en ordre de bataille (où le Duc de Bourbon pour n'avoir pas la conduite de l'avant-garde de l'Armée qu'il croyoit meriter, medita de changer de Party, & le fit peu aprés) il fit passer l'Escaut à son Armée, mais à peine l'Artillerie qui estoit à Valenciennes fut arrivée au siege, que Tournay se rendit à l'Empereur.

16 Ibid. n. 3 [16] L'an 1523. le feu prit aux maisons avec tant 1523
de violence, que la moitié de la Ville fut bruslée,

&

& que du marché l'on voioit aisément l'Eglise de St. Nicolas.

[17] Aprés l'effort que la guerre avoit fait icy & en Italie, où le Roy François I. aprés avoir tüé de sa main Ferdinand Castriot Neveu du Grand Scanderberg, & plusieurs autres, ne voulut se rendre qu'à un Valenciennois qui estoit Charles de Lannoy Viceroy de Naples, Fils du Seigneur de Mingoral, qui eut l'honneur de recevoir son épée devant Pavie, l'an 1525.

17 Hist. de Val. partie 4 liv. 2 ch. 7 folio 584 & l. 2 c. 12 n. 3 § 3 & 5

La Paix se fit à Cambray l'an 1529. entre l'Empereur, la France & l'Angleterre; En mesme temps Madame Marguerite Gouvernante des Païs-Bas, avec le Cardinal Prince de Liege, & quantité de Noblesse, assisterent au TE DEUM chanté dans l'Eglise N. D. la Grande en cette Ville.

[18] Les eaües deborderent si puissamment l'an 1532. que toute la Ville en fut inondée, & qu'on ne pouvoit aller sur la Grande Place qu'en bateau, où le Proto-Martyr des Lutheriens nommé Mal-
1534 lotin, fut bruslé tout vif l'an 1534.

18 Hist. de V. l. 2 c. 12 n. 3 § 6 & dernier

[19] Pendant que l'Empereur estoit en Espagne, les Gantois se souleverent, & ce Prince voulant estouffer cette rebellion dés sa source, passa la
1540 France l'an 1540. & vint en cette Ville accompagné du Dauphin & du Duc d'Orleans Fils de François I. où il fit son entrée d'une magnificence digne de luy; Il y avoit cinq Arcs Triomphaux, des Fontaines de Vin, des Ornemens de toutes

19 Ibi. n. 5

sortes de figures, & une quantité si prodigieuse de flambeaux, que depuis la Porte de Cambray jusques au Palais de la Sale, il y en avoit plus de 4000. Quelques jours de plaisirs passez, les Princes de France se retirerent chez eux, & l'Empereur marcha droit à Gand, où il laissa des marques de

20 *Ib. l. 2 ch. 12 n. 5 in fine* sa[20] Justice, & vint ensuite tenir à Valenciennes les Estats Generaux des Païs-Bas, l'an 1541. 1541

L'an 1542. la guerre recommença de nouveau entre la France & l'Empereur, qui fut icy bien

21 *l, 2 c. 12 n. 6 § 1 & 2* souvent, où il reçût les Ducs de[21] Lorraine & de Bar dans la neutralité, mais point les Chanoines de Cambray; La Reine de Hongrie sa Sœur, vint demeurer au Palais de la Sale avec les deux Garçons de Ferdinand Roy des Romains, & la Paix se fit à Crepi en Valois, l'an 1544.

22 *Histoire de Val. l. 2 ch. 13 no. 1 § 1 & 2* [22] Philippes second Roy d'Espagne, fils de l'Empereur Charles V. fut receu au Païs-Bas comme Heritier de son Pere, & fit son entrée avec luy en cette Ville, le 16. d'Aoust 1549. avec tant d'éclat, que la Pompe surpassa celle de l'an 1540.

La guerre recommença encore l'an 1552. les François firent le degat, & mirent le feu à plus de 40. Villages des environs de cette Ville, où les Armées Imperiales & Françoises continuoient de se faire voir bien souvent, & particulierement au Mont Hauvis prés de Fanmars, où le Roy

23 *Ibidem n. 1 § 4* Henry II. vint[23] attaquer le Camp de l'Empereur si legerement, que cela n'eut point de suite.

24 La

1555 [24]La Peste fut crüelle à Valenciennes l'an 1555. 24 *Ibi. n.* 1
& l'Empereur s'estant démis de ses Estats en fa- § 7 & *n.* 2
veur de son fils Philippes, il passa en Espagne où
il mourut l'an 1558.

[25] Le Roy Philippes tint une Assemblée gene- 25 *Hist. de*
1557 rale de ses Estats à Valenciennes, l'an 1557. où *Valenc. l.* 2
il assista avec les Chevaliers de son Ordre aux *c.* 13 *n.* 2 § 2
Funerailles du Roy de Portugal, qu'il fit celebrer
dans son Eglise de la Sale.

[26] L'Heresie commença de se faire connoître 26 *Ibidem*
1561 à Valenciennes l'an 1561. par les Presches par- *n.* 2 § 3
ticuliers, par les Pseaumes de Marot qu'on chan- & *nombre* 3
toit la nuit dans les Ruës, & par la surprise de § 1. 2 & 3
Simon Faveau & de Philippes Mallart, lesquels
en presence de plusieurs de leur Secte, estoient
empeschez à vouloir chasser le Diable du corps
d'une possedée, dans une maison du Fauxbourg,
encore qu'ils ne fussent ni Ministres ni Predicans,
mais seulement Diacres; On les mit en prison,
mais la canaille ne manqua point de jetter par
tout des billets remplis de menaces contre le
Magistrat, qui fut obligé pour eviter les seditions
& les suites fascheuses, d'en avertir incessamment
la Gouvernante des Païs-Bas, qui sans avoir égard
au danger pressant, ordonna de passer à l'execu-
tion des prisonniers, qui comme Heretiques fu-
rent condamnez d'estre bruslez : & comme ils
estoient desja sur la Place au pied du Bucher,
Simon Faveau commença à crier, PERE ETER-
NEL; A ce ton, & à un signe jetté en l'air, les
Huguenots

Huguenots rompirent les baricades, & voulant sauver leurs bons Freres en Christ, ils ne pûrent empescher qu'ils ne fussent remenez en prison, où la racaille les suivit, fonça les portes, & les en delivra sur le champ, ce qui fit nommer ce jour 27. Avril 1562. le jour des Maux Bruslez. Le 1562
Magistrat en donne avis en Cour, qui envoye promptement du monde pour reprimer l'insolence des seditieux, que l'on fit passer par le feu, par l'épée & par le foüet.

27 *Hist. de Va. l. 2 c. 13 § dernier*

[27] L'Evesché de Cambray fut changé l'an 1563. 1563
en Archevesché, & Maximilien de Berghe en fut le premier Archevesque.

28 *l. 2 c. 13 n. 4 § 2 vers la fin*
29 *Ib. & § 3*

[28] Les Huguenots s'estant accrus l'an 1566. 1566
preschoient publiquement dans la Forest où est à present l'Eglise de Bonne [29] Esperance; Le Magistrat qui ne pouvoit plus remedier au desordre, en donne part à la Cour, qui ordonne à ceux de la Ville & aux principaux reformez, de venir incessamment à Bruxelles pour y concerter 1566
des moyens d'entretenir la Paix, mais à la nouvelle que les Huguenots d'Anvers avoien brisé les Images de toutes les Eglises, deux de ces Envoyez sans parler aux autres montent à cheval, accourent à Valenciennes pour avertir les mutins des merveilles que leurs Freres en Christ avoient fait à Anvers: Cette action leur parut si pieuse & si belle, que le lendemain 24. d'Aoust jour de St. Bartholomé, toute la populace fonça les Eglises, jetta par terre les Images, renversa les Autels, les

les Orgues & les Cloches, briserent les Calices,
jetterent au feu les Reliques des Saints, & ce
qu'il y a de plus sacré fut reduit en cendres. Les
Ministres preschoient que le Consistoire n'estoit
pas [30] tenu d'obeïr au Magistrat, à cause qu'il leur — 30 *Hist. de V. l. 2 c. 13 n. 6 § 1 & 2*
redemandoit les Eglises, & leur ordonnoit de se
deffaire des Predicans estrangers, & de ne plus
faire de Presche en Ville; Mais loin de cesser,
leur impudence alla jusques à faire la [31] Cene — 31 *Ibi. § 2 n. 6*
dans l'Eglise de St. Gery, & de se mettre en estat
de resister à tous ceux qui voudroient les en em-
pescher: & pour redoubler leur insolence, ruine-
rent l'Eglise des [32] Chartreux qui estoit à Marlis, — 32 *Hist. de V. l. 2 c. 14 n. 1*
qui obligea ces Peres de se retirer en Ville dans
l'Hostel du Duc [33] d'Arscot, où ils sont encore — 33 *Hist. de Val. part. 3 c. 10 n 4.*
aujourd'huy; Ils en firent autant à celle de Fon-
tenelle & de Lépaix, des matereaux desquelles
ils se servirent à fortifier la Place. Le Magistrat
cependant & les Principaux de la Ville tenoient
tousjours pour le Roy & la Religion, quand le
Baron de Noircarmes fit connoistre à ces broüil-
lons, que l'intention du Roy estoit de mettre de
la Garnison dans la Ville, ce qu'ayant refusé de
faire à la persuasion des Ministres, le [34] Baron y — 34 *Hist. de V. l. 2 c 14 n. 1 & 2*
mit le Blocus, & fit declarer Valenciennes rebelle,
le 17. de Decembre 1566. Ce General se servoit
ordinairement de l'avis de six Capitaines qu'il
avoit avec luy, & comme il trainoit la guerre en
longueur pour tascher de les ramener doucement
au devoir, les Huguenots les appelloient les Sept
Dormans,

Dormans, & s'opiniatrerent tellement à vouloir se maintenir, qu'ils chasserent de la Ville les Re-
35 Ibi. n. 2 § 3 ligieux, Religieuses, & les bouches 35 inutiles, le 17. de Janvier 1567. qui pour la plus part se 1567
retirerent à Condé, où les plus honnestes de la Ville s'estoient jetté pendant la confusion; A la place des Religieux ils remplirent les Convents
36 Ibi n 4 § 3 de toutes 36 sortes de munitions de guerre & de bouche aux despens des plus riches, envoyerent à Anvers trois de leurs Deputez pour travailler à leur secours, qui se divertirent tres-bien avec les grosses sommes qu'on leur avoit fait toucher.

Monsieur de Noircarmes voyant qu'il perdoit ses peines, resolut de serrer la Ville, & de l'attaquer en forme, & comme il y estoit occupé, les Huguenots firent une sortie si brusque par la
37 Hi. de V. liv. 2 ch. 14 n. 5 § 2 37 Porte de Cardon, qu'ils forcerent la Tranchée, & eurent mis par tout l'épouvente, si la Cavalerie ne les eut fait retirer en Ville, ce qui obligea les Troupes du Roy à ne point mépriser leurs ennemis, & à estre mieux sur leurs gardes.

Six du Magistrat qui n'avoient pû se retirer avec les autres, se deporterent volontairement de leur Charge, à la reserve de Pierre Razoir que le
38 Ibidem § 2 in fine Consistoire obligea de continuer ses 38 fonctions de Prevost pour rendre la justice au peuple, avec douze personnes qu'ils choisirent à leur bienseance.

39 Hist. de Valenc. l. 2 ch. 14 n 5 § 3. 4 & 5 39 Le 20. de Mars 1567. la Ville fut siegée, & le 22. le Canon se fit entendre d'une batterie

près

prés de la porte de Mons, qui renversa un grand pan de muraille avec une Tour blanche, aprés 3000. coups de Canon tirez l'espace de trente heures; Ce renversement épouventa tellement les Huguenots, que se jettant par terre au milieu des ruës à implorer l'assistence de l'ETERNEL, ils oublierent la deffense de la bréche dans cette extremité, & se rendirent à la merci du Roy sans condition ni traité, le jour des Rameaux à midy 23. de Mars 1567. Voila l'effet du Pseaume 21. qu'ils avoient fait joüer aux Cloches du Carillon de Saint Nicolas pendant le siege, qui commence : *Pourquoy, Seigneur, m'avez-vous delaissé ?* A l'entrée des Troupes dans la Ville, les enfans & les femmes leur allerent au devant avec des Rameaux en mains, crians & pleurans pour obtenir des vainqueurs le pardon qu'ils avoient si peu merité. Monsieur de Noircarmes coula doucement les choses à son entrée, tira de la Ville 80. pieces de canon, & toutes les munitions de guerre, desarma les Bourgeois, cassa le Magistrat & tous les Offices, fit executer par la corde les Ministres seditieux, & laissa des Commissaires de la Cour pour gouverner la Ville au lieu du Magistrat.

4° Mr. de Richardot Evesque d'Arras, vint en cette Ville retirer par ses belles Predications, plusieurs personnes de l'erreur. 40 *Ibi. n.* 5 § *dernier*

Il

41 Hist. de V. l. 2 c. 15 n. 1 § 1 & 3 Il n'estoit pas de[41] semaine qu'il n'y eut quantité de Bourgeois executez, Simon Faveau qui avoit esté mal bruslé, le fut sur le marché de cette Ville le 28. de Mars 1568. Une
43 Ibidem. n. 1 § 6 femme[43] enfanta d'un monstre. On vit au
44 Ibidem Ciel des signes prodigieux de lances[44] & de piques; Ces frayeurs continuelles qui durerent plus de deux ans, avec le méchant traitement de la Garnison, firent que les innocens aussi bien que les autres, se retirerent de cette Ville avec leur argent,
45 Ib. c. 15 li. 2 n. 1 le trafic & les[45] Manufactures qu'ils emporterent avec eux dans les Païs estrangers.

Pour les achever le Duc d'Alve rendit une sentence contre cette Ville, le 30. de Juin 1570. par laquelle il la declare décheüe de ses
46 Hist. de V l 2 c 15 no. 2 § 2 Privileges, [46] avec la confiscation des biens des Bourgeois, reservé le Clergé, & ceux qui pourroient justifier leur innocence; Il fit bastir une
47 Hist. de V. l. 2 c. 15 n. 3 Citadelle à trois[47] bastions aux frais du Roy & de la Ville, à l'endroit d'une partie de l'ancien Chasteau des Chastelains, fit abattre la Tour St. Gilles que les Bourgeois avoient fait autrefois contre Jean d'Avesne II. Ce Chasteau fut nommé la Redoute, qu'il fit emplir de l'Artillerie des Remparts de la Ville, & d'une forte Garnison Espagnolle.

48 Ibidem n. 3 § 2 [48] Les eaües deborderent dans presque toutes les Ruës, l'an 1571. la Peste affligea beaucoup la Ville, 1571

Ville, & pour achever leur malheur, un tas de Bannis & d'Huguenots de France qui s'estoient glissez dans la Ville, s'atrouperent vers la Croix
1572 aux Ceps le 23. de May 1572. sur les 9. à dix heures du soir, crians ; tuë, tuë, Orange, Orange; & donnant en mesme temps sur le Prevost le Comte & ses Gardes qui alloient visiter les lieux suspects d'avoir des Estrangers, luy mirent deux Portiers & quelques Sergens sur le carreau, l'obligerent de se retirer dans les Halles, s'en rendirent les Maistres, se saisirent des clefs de la Ville, ouvrirent les prisons, crians par tout, liberté,
49 Orange, Orange, avec un tintamare qui dura toute la nuit ; Le lendemain la Ville de Mons fut surprise par le Comte Ludovic de Nassau Frere du Prince d'Orange, à peu prés de la mesme maniere qu'on s'y estoit pris à Valenciennes, qui fit croire que la chose avoit esté concertée. Les Espagnols qui n'entendoient pas raillerie, sortirent du [50] Chasteau, mirent le feu dans la Ville, & les Seditieux y estant accourus avec les Estrangers qui s'estoient glissez dans la Place, ouvrirent la Tranchée, & siegerent le Chasteau, & pendant qu'ils faisoient accroire au Peuple qu'ils alloient
1572 prendre le Chasteau, ils pillerent la Tresorerie de Vicogne qui estoit à Vicognete, & plusieurs maisons Religieuses. Ils firent des Edits au [51] nom du Roy, du Prince d'Orange, & de Mr. de Fanmars, que les Seditieux appelloient Gouverneur de Valenciennes. Les Pseaumes de Marot recom-

49 *Ibi* n. 3 § 3

50 *Ibidem*

51 *Hist de Va l. 2 c. 15 n. 3 § 4*

O mencerent

mencerent d'estre en vogue. Le Duc d'Alve envoya promptement Don Jean de Mendose[52] avec de la Cavalerie, & les Troupes du Seigneur de Cappres pour renforcer le Chasteau, où ils ne furent pas sitost, que remarquant le peu d'ordre qu'il y avoit aux Tranchées, Don Jean de Toledo fit une sortie vigoureuse, passa sur le ventre aux uns, donna la chasse aux autres, & fit si bien valoir sa bravoure, qu'ayant mis tout en fuite, il prit 9. Drapeaux, mit le feu dans la Ville, qui consomma l'Eglise de St. Vaast, & poursuivit si chaudement les fuyards jusques sur la Grande Place, que les Estrangers & les Bourgeois taschant de se sauver au plus viste avec le peu qu'ils avoient, furent contraints d'arrester à la porte de Cardon, qui seule estoit ouverte, où la foule fut si grande, & la presse si terrible, que des enfans furent estouffez dans les bras de leur Mere, des Hommes & des Chevaux jettez du pont & du haut des murailles dans les Fossez, & ceux qui avoient gagné les dehors de la Ville furent détroussez, blessez ou tuez en chemin par les Païsans & la Garnison de Maubeuge qui battoit la Campagne.

52 *Hi. de V. l. 2 c. 15 n. 4*

53 *Ibi. n. 4 § 2*

53 Les Espagnols estant sans ennemis, se mirent à piller par tout, à rançonner les Peres de famille, les faire prisonniers de guerre pour tirer leur substance, & manque d'argent les renvoyer sous leurs obligations à payer à terme. Les Espagnols ayant fait, les Troupes du Sr. de Cappres achevoient ce que les Espagnols avoient épargné, & succedant

ſuccedant les uns aux autres l'eſpace de douze à quinze jours malgré les Edits contraires, ils trafiquerent tellement de leur butin, qu'ils remplirent les Villes & les Villages voiſins des dépoüilles de ce peuple malheureux, à qui il ne reſtoit plus que la vie.

54 Le pardon general fut publié le 2. de Juin, & commandement fut fait aux Soldats de rendre inceſſamment ce qu'ils avoient pillé au ſacage de la Ville, & aux Bourgeois abſens d'y revenir dans quinze jours. 54 *Ibi. n.* 5

55 Le Comte de Lalain vint en cette Ville l'an 55 *Ibi. n.* 7

1574 1574. il redonna les Armes à 400. Bourgeois, & fit un Magiſtrat à l'accouſtumé, ce qui commença à remettre le calme, & à faire bien eſperer de l'avenir.

1575 56 Il fut commandé le 23. de Juin 1575. de commencer à l'avenir les années du premier de Janvier, & plus du jour de Paſques comme on avoit fait juſques lors. 56 *Ibidem n.* 7 § 3

57 La mort de Requeſens Gouverneur des Païs-Bas, ſans avoir denommé de Succeſſeur, obligea les Eſtats du Païs de prendre le ſoin du Gouvernement en attendant les ordres d'Eſpagne. Le manque de paye des Troupes, & la ſurpriſe d'Aloſt par les Eſpagnols, broüilla extremement les affaires, les Eſtats declarerent les Eſpagnols ennemis du Roy & de la Patrie, la Publication en fut faite 57 *Hiſt. de Va. l.* 2 *c* 16 *n.* 1 § 1 *&* 2

1576 à Valenciennes le 18. d'Octobre 1576. les Eſpagnols à ce bruit ſortent du Chaſteau, font mine de

de vouloir sacager la Ville une seconde fois, mais les Bourgeois leur ayant tenu teste, ils rentrerent
58 *H. de V. l. 2 c 16 n. 2 § 1 & 2* dans la Forteresse où ils furent siegez, & la 58 Tranchée ouverte du costé des Chartriers le 21. d'Octobre. Les calamitez que le premier siege de cette Redoute avoit produit, fit apprehender qu'il n'en iroit pas mieux de celuy-cy, plusieurs sortirent de la Place, & furent suivis de tant d'autres que le Magistrat fut obligé d'ordonner aux absens de revenir incessamment, à peine d'estre declarez rebelles. Les Allemans du Regiment du Comte de Fronsberg qui estoient dans la Ville, de concert à ce qu'on croit avec ceux du Chasteau pour un second pillage, prirent les Armes le 29. pour empescher qu'aucune Troupe n'y entrât. Le siege de la Citadelle que les Bourgeois avoient entrepris, & les nouveaux ennemis qu'ils avoient à combattre au cœur de leur Place, les embarassa bien, mais ne sçachant de quel costé donner la teste, & voyant le peril inevitable, dans la resolution de vaincre ou de mourir, ils marcherent droit à eux; Les Soldats voyant leur resolution, mirent les Armes bas, & aussi-tost les portes furent ouvertes, & 1600. hommes entrerent dans la Ville, suivis peu aprés de 3000. autres.

59 *Ibi n. 3* 59 Mr. de Ville Lieutenant du Comte de Lalain pour les Etats, fit sommer le Chasteau de se rendre le premier de Novembre 1576. & le 8. 1576
du mesme mois les Espagnols l'abandonnerent, & sortirent du costé des Campagnes Tambour battant,

battant, les Armes au poing. Mr. de Ville & l'Abbé de Hasnon y entrerent avec la Compagnie du Sr. d'Assignie, où le Te Deum fut chanté.

60 Le Comte de Lalain Grand Bailli de Hay- *60 Hist. de*
naut, vint de la part des Etats, le 18. Octobre *V. l 2 c. 16 n 4*
1577 1577. remettre Valenciennes dans tous ses Privileges, & luy rendre la garde des clefs de ses portes qu'avoit le Prevost le Comte, & le 22. du mesme mois ayant donné un coup de Louchet dans la Terrasse du Rempart du Chasteau, en presence de quantité de Noblesse, les Bourgeois à son imitation se mirent à travailler, & à rompre cette Forteresse tant & si long temps qu'elle fut demolie, & qu'il n'y parut plus rien.

Quelque temps aprés, le Baron de Harchie, sous la[61] correspondance des Seditieux, vint en *61 Hist. de*
cette Ville accompagné d'une suite armée, & dans *V. l. 2 c. 16 n 6*
cét équipage vint trouver le Magistrat le 20.
1578 d'Aoust 1578. tirant de ses poches une lettre de l'Archiduc Mathias, qu'il ne voulut pas monstrer ni donner de copie, pour n'estre pas signée du Roy ni des Estats; Il disoit cependant que l'Archiduc par cette lettre l'envoyoit à Valenciennes pour empescher les desordres & la venuë des François (sous pretexte qu'un peu auparavant le Duc d'Alençon Frere du Roy de France, avoit esté bien receu à Mons par les Etats & le Comte de Lalain) le Magistrat n'ayant pas voulu donner de créance à sa lettre, le Baron sortit de la Chambre de Justice, laissa ses Gens armez à la porte,

&

& pendant qu'il haranguoit le Peuple pour les ſeduire des apparences de ſa Lettre, chacun du Magiſtrat s'armant de ce qu'il pût trouver ſur le champ, & faiſant de neceſſité vertu, ſe jetterent bruſquement ſur les Gardes, les mirent en fuite, paſſerent aux cinq Pieces d'Artillerie qui eſtoient aux pieds de l'Hoſtel de Ville, & firent mettre les Bourgeois ſous les Armes; Le Baron avec les ſiens s'empara du Befroy, & pendant que les deux Partis ſe regardoient avec étonnement, on en aviſe la Cour, qui envoye le Conſeiller Richardot haranguer le Peuple, pour appaiſer ce ſoulevement: Le Baron ayant ſceu que le Comte de Lalain s'eſtoit emparé de ſon Chaſteau d'Harchie, dans l'intention de ne le rendre qu'aprés ſa ſortie de Valenciennes, trouva fort à propos de pacifier toute choſe, & de ſe retirer.

62 Hiſt. de V. l. 2 c. 17 n. 1

62 Mais ce peril évité il en revint d'autres, dans leſquels tout le Païs eut part, des Villes tenoient pour le Roy, quelques-unes pour l'Archiduc, d'autres pour le Duc d'Alençon, & celles qui ne ſçavoient quel parti prendre, eſtoient preſque tous les jours au point de ſe battre, ſans ſçavoir contre qui; Valenciennes qui ne ſçavoit à qui ſe donner, ſollicité du Comte de Lalain, des Eſtats de Haynaut, de ceux d'Artois, de Lille, Doüay & Orchies, & particulierement de l'Aſſemblée de Cologne; & du Duc de Terra Nova Ambaſſadeur d'Eſpagne, ſe declara enfin pour le Roy le 25. Octobre 1579. ſur le 1579
pied

pied de l'Artois & du Haynaut. [63] Ceux de Tour- *63 Ib. c. 17*
nay, de Bouchain, de Cambray, de St. Amand, de *n. 2 § 1 & 2*
Mortagne, & divers autres lieux qui tenoient le
parti contraire, tenterent deux fois de surprendre
cette Ville par le [64] Seneschal de Haynaut, qui *64 Ibidem*
fut depuis Prince d'Epinoy, mais les Comtes de *n. 2 § 1 & 2*
Mansfeld & de Lalain y estant venus, & ayant
fait monter du canon sur des bateaux plats, prirent
[65] d'assaut la Villette de Mortagne le 3. Janvier *65 Hist. de*
1580 1580. & deux jours aprés St. Amand, qui leur *Valenc. l. 2 c. 17 n. 3*
fit changer de mesure, & obligea le Duc d'Alen-
çon de mettre du monde dans Cambray.

Le 6. d'Avril entre les 5. à 6. h. du soir, se fit
un [66] tremblement de terre l'espace d'un quart *66 Ib. n. 3*
d'heure, depuis Paris jusques à Cologne. Le 16. *§ 2*
du mesme mois la Garnison de Bouchain pilla
nos Fauxbourgs, mit le feu à Denain, prit le
Chasteau de Noielle & Haspres, aprés quoy sous
[67] ombre de se reconcilier avec le Roy, le Gou- *67 Ibi. n. 3*
verneur de Bouchain deffit le Baron de Selle avec *§ 3 & 4*
800. hommes qu'il amenoit de Doüay pour
prendre possession de la Place, & continua ses
hostilitez jusques à ce que le Comte de Mansfeld
mit fin à ses desordres, en prenant cette Ville le
1580 4. de Septembre 1580.

[68] C'est dans cette année que Mr. Verman *68 Hist. de*
Abbé de Vicogne, se mit à bastir la magnifique *Val. part. 3 c. 11 n. 1 § 2*
maison de Vicognete, qui sert à present de de-
meure à Monsieur de Magalotti Gouverneur de
la Place.

69 Le

69 Hist. de V. l. 2. c. 17 n. 3 § 4 — 69 Le Prince de Parme fut à Valenciennes le 15. de Septembre 1580. où il mit le feu dans un grand bucher dressé sur la Place pour la réjoüissance de la Conqueste du Royaume de Portugal, & sur l'avis qu'il y reçût que la Garnison de Tournay avoit surpris Condé, il marcha sans perdre de temps avec le monde qu'il pût ramasser, les enserra dans la Ville, & les tailla pour la plusspart en piece.

70 Hist. de V. l. 2. c. 17 n. 4 — 70 La Ville pour sa seureté leva une Compagnie de Soldats l'an 1581. nommez Bigorgneurs, 1581
à cause que plusieurs d'entr'eux gardoient de travers.

71 Ibidem — 71 Elle fit aussi l'an 1585. une Compagnie de 1585
Chevaux entretenuë à sa solde, de laquelle Antoine Maria Viscomte Milanois, fut Capitaine.

Le Prince de Parme ajouta à ses belles actions la prise considerable 72 d'Anvers, le 27. Aoust 1585. & au nom du Roy accorda aux PP. 73 Jesuites de s'establir à Valenciennes, où ils furent placez dans la maison du Sr. de la Tour au Cemetiere de St. Jacques, & les Escoles dressées dans l'Hostel de Gomegnie aux frais du Magistrat, l'an 1591. Le Prince marcha où sa presence estoit 1591
necessaire pour le service de son Roy, mais n'ayant rien qui touche cette Ville que sa mort arrivée à 74 Arras l'an 1592. je passeray sa Regence, celle 1592
du Comte de Mansfeld & de l'Archiduc Erneste, pour dire que la Guerre qui fut declarée à la France le 17. de Janvier 1595. donna lieu à la Garnison

72 Ib. c. 17 n. 5 § 2
73 Hist. de V. p. 3 c. 11 n. 3 § 4 & 5
74 Hist. de V. l. 2. c. 17 n. 5 § 4 & n. 6

Garniſon de Cambray de venir mettre le feu à
plus de 50. maiſons de nos Fauxbourgs, & au
Comte de Fuentes de les ſieger, & de les remettre
à l'obeïſſance d'Eſpagne.

1596 75 Le 8. de Janvier 1596. le Cardinal Ar- *75 Hiſt. de*
Valenc. l. 2
chiduc Albert vint au Païs-Bas, prit Calais qui *ch. 17 no. 6*
moyenna la Paix entre les Couronnes l'an *§ 2 3 & 4*
1598 1598.

Philippes ſecond Roy d'Eſpagne, Comte de
Valenciennes, mourut cette année, & enſevelit
avec luy les maux que cette Ville avoit ſouffert
ſous ſon Regne, celuy d'Albert & d'Iſabelle à
qui il avoit donné la Bourgogne & ces Provin-
ces, commença à faire reſſentir un calme qu'il
y avoit long temps que Valenciennes n'avoit
plus; Ils firent leur entrée ſolennelle 76 en cette *76 Hiſt. de*
Ville, & le ſerment des Comtes à la maniere *V. l. 2 c. 17*
1600 accouſtumée, le 19. de Février de l'an 1600. *n. 6 § 5*

77 L'Egliſe des PP. Jeſuites fut commencée *77 Hiſt. de*
par Madame de Blois Veûve du Duc d'Arſcot, *Val. part. 3*
l'an 1601. *c. 11 n. 5*

1618 80 Les Brigittines furent admiſes l'an 1618. & *80 Hiſto. de*
les Carmelites l'an ſuivant. *V. p. 3 c. 13*
n. 5

81 Le Regne paiſible des Archiducs ne four- *81 Hiſto. de*
nit rien qui touche cette Ville, que la devotion *V. l 2 c. 17*
& le loiſir d'admirer une tranquillité qui fut *n. 6 § 6 &*
dernier
troublée par ſa mort arrivée le 13. de Juillet
1621 de l'an 1621.

Une Peſte crüelle affligea cette Ville l'an
1635 1635. & par la mort de l'Archiduc Valencien-

nes estant rentré au pouvoir de l'Espagne, rentra aussi dans de nouvelles inquietudes, puis que la Guerre fut declarée l'an 1635. entre elle & la France.

Cependant les Clairisses trouverent icy leur établissement en Mars de l'an 1653. elles 1653 se placerent au Palais de la Sale, qui peu auparavant avoit esté vendu en diverses portions à l'enchere par les ordres du Roy; Son Terrain occupoit l'espace qui est depuis la porte de la Fonderie, jusques & compris les Ruës Neuve & de l'Echelle; Ses Jardins estoient anciennement où sont à present les Cazernes des Urbanisses, & passoient mesme hors[82] de la Ville où estoit la Basse-cour.

82 *Hist. de Val. p. 2 c. 6 n 5*

[83] Les Hostilitez recommencerent donc de nouveau, & aprés bien des batailles & plusieurs prises de Villes qui n'ont rien de commun avec Valenciennes, Messieurs les Maréchaux de Turenne & de la Ferté mirent le siege devant cette Ville, le 15. de Juin de l'an 1656. Mr. de Turenne prit son 1656 quartier depuis Saint Sauve jusques au dessous de Fontenelles approchant la Croix du Fauxbourg; Le Quartier d'Anzain & de Tournay fut commandé par Mr. le Maréchal de la Ferté, en sorte que l'inondation des Prairies les separoit en deux, ils fermerent les avenuës des Marais inondez du costé de Brüay,

Brüay, & dresserent un Pont sur l'Escaut, & une Digue d'un grand nombre de Fascines un peu au dessus du verd gazon, que l'eau rompit plusieurs fois, & ne pût estre achevé qu'avec bien du travail, où ils placerent une redoute pour écarter les bateaux de la Ville, & pour servir à la seureté de la communication des deux Camps. Le fort de l'attaque du Canon & des Bombes se faisoit à la porte de Mons sans beaucoup de succés, mais soit qu'il y eut trop de lenteur ou quelqu'autre chose, ils donnerent le loisir à Don Jean d'Autriche, & à Monsieur le Prince de Condé qui estoit lors dans les interests de l'Espagne, d'amasser assez de Troupes pour en former une Armée, avec laquelle ils vinrent camper à Fanmars sur l'éminence du Mont Hanvis (justement au lieu où les Tentes de LOUIS LE GRAND furent placées au siege de l'an 1677. où ils leverent terre, & passerent quelques jours à tirailler d'un Camp à l'autre : Mais Don Jean & le Prince ayant passé l'Escaut à Trit pendant l'obscurité de la nuit du 15. au 16. de Juillet, donnerent si brusquement au Quartier de Mr. de la Ferté, qu'ils le fonserent, le prirent luy-mesme prisonnier, & secoururent ainsi la Ville. Monsieur de Turenne qui n'avoit pû donner la main au quartier attaqué, à cause que les eaües lachées de Cambray & de Bouchain avoient submergé la Digue, se retira au Quesnoy avec

les

les Troupes de son Quartier.

84 Cette année les PP. Augustins s'établirent en cette Ville, les Ursulines quelques ans aprés, & ensuite les PP. Carmes Déchaussez. 1656

85 Le Mariage de LOUIS LE GRAND avec l'Infante d'Espagne, mit fin à cette guerre l'an 1660. mais la naissance de Monseigneur le Dauphin luy ayant fait naistre des pretentions sur la Flandres, il se mit en possession d'une bonne partie de cette Province, l'an 1667. 1667

86 Cette année la Peste fut cruelle à Valenciennes, & l'an 1668. la Paix se fit entre les Couronnes. 1668

87 L'an 1672. le Roy se mit à la teste de 100000. hommes pour la conqueste de la Hollande, où il prit plus de Villes qu'il n'y fut empesché de jours. L'Espagne troublé de ses Progrez luy declara la guerre assez mal à propos le 15. Octobre 1673. pour soûtenir des Estrangers, & s'attirer contr'elle les Armes d'un Roy Victorieux, qui pour luy donner lieu de s'en repentir, laissa la Hollande pour venir luy enlever la Bourgogne, & quantité d'autres Places. 1672 1673

88 Il prit la Ville de Condé le 26. Avril 1676. y laissa MONSIEUR avec du monde pour en razer les lignes, & y mettre l'Artillerie, les munitions & les vivres du Camp; Il commanda 1676

manda Monſieur de Magalotti avec un corps de Troupes pour ſieger la Tour de Raiſmes, qu'il prit & fit miner, & alla camper avec ſon Armée aux environs de Sebourg. MONSIEUR ayant laiſſé ſes ordres neceſſaires à Condé, vint à Railmes, fit ſauter cette Tour, & menant avec luy Mr. de Magallotti & les Troupes qu'il y avoit, alla former en ſuite le ſiege de Bouchain, que le Prince d'Orange & le Duc de Villahermoſa voulurent ſecourir; Ils vinrent à Valenciennes au mois de May de cét an, avec les Armées d'Hollande & d'Eſpagne qu'ils firent camper depuis le Fauxbourg Noſtre Dame juſques dans les Bois de Raiſmes, en nombre de plus de 60000. hommes; A cette nouvelle le Roy paſſa promptement l'Eſcaut à Denain avec un corps de Cavalerie, & s'avança juſques à la Cenſe de Hurtbize, où le lendemain il fut rejoint de ſon Armée qu'il eſtendit depuis les Marais de Bourlain, juſques dans Aubry, fit occuper la Maiſon Blanche par ſes Dragons, & les approcha de ſi prés, que les Gardes des Camps ſe touchoient, & que les Eſcarmoucheurs ne pouvoient s'empeſcher d'en venir aux mains à tous momens, & de faire le coup de Piſtolet les uns contre les autres, ſi l'on n'eut deſiſté de concert pour ſe regarder avec plus d'attention.

89 Valenciennes qui voyoit de ſes murailles paſſés quelques jours deux grandes Armées remplir ſes Campagnes à perte de veüe, s'attendoit de

de voir un Combat infaillible qui decida du ſort de Bouchain, quand l'Armée de France fit une Salve generale pour la réjoüiſſance de ſa priſe, & ſe retira quelques jours aprés à la veüe de ceux qui s'eſtoient empreſſez d'accourir ſi loin pour eſtre les témoins de la gloire du Roy, & de leur confuſion.

90 Quelque peu aprés Monſieur de Magalotti ſe rendit Maiſtre du Moulin de Soty, qu'il fit ſauter, & par ce moyen toutes les places & les avenuës des environs de Valenciennes eſtant priſes, la Cavalerie Françoiſe qui n'avoit plus d'obſtacle, battoit inceſſamment la Campagne ſous les ordres du Baron de Quincy, qui deffit la Cavalerie de la Ville prés du Noir Mouton, où le Colonel Maſſiete fut tué.

91 Valenciennes qui depuis lors fut ſerré de prés & comme bloqué, fut à la fin inveſti dans les formes le 28. de Février de l'an 1677. le Roy 1677
y vint en perſonne, prit ſon Quartier au Mont Hauvis, fit ouvrir la Tranchée par Monſieur de Magalotti l'un de ſes Lieutenans Generaux, la nuit du dix de Mars, à la porte d'Anzain, où eſt à preſent la porte de la Citadelle du coſté des Campagnes, & deux jours aprés fit battre la Place de quatre Batteries : la premiere eſtoit prés de la Fontaine Noſtre Dame, la deuxiéme eſtoit à 20. pas de l'Egliſe de St. Vaaſt la Haute, qui faiſoit la Paliſſade & la Porte des Fortifications avancées, la troiſiéme eſtoit appoſée à la grande Batterie du

du Calvaire, qui s'étendoit le long du Rempart que l'on découvre aujourd'huy dans l'Esplanade de la Citadelle du costé des Chartriers, la quatriéme estoit entre le Chauffour & la Croix, sur le panchant de la chaussée d'Anzain à l'opposite du Noir Mouton ; Le feu de ces Batteries alloit sans relache, & la nuit, un nombre prodigieux de Bombes qu'on jettoit du panchant de la colline d'entre le Noir Mouton & le Glassis d'Anzain, mettoit le feu en divers endroits, & faisoit un tel fraças dans la Ville, que le Quartier de la porte d'Anzain depuis celle de Tournay jusques au Marché au Filet, estoit abandonné & desert.

92 Les François avoient razé la Palissade à coups de Canon, & s'estoient peu à peu approchez si prés de la Contrescarpe, que ceux de la Ville crûrent d'estre attaquez la nuit du 17. & s'estant mis en estat de la soûtenir, ils firent un grand feu par tout : Mais personne n'ayant paru, & croyant que ce jour passeroit sans attaque comme les precedens, la pluspart se retirerent en Ville à la pointe du jour pour se delasser des fatigues de la nuit, mais vers les huit heures & demie du matin les Troupes du Roy paroissant tout à coup, les attaquent à l'improviste par quatre endroits, foncent la Palissade, les coupent dans les dehors, en jettent beaucoup sur le carreau, en font des prisonniers, & poursuivent si chaudement le reste qui fuyoit dans la Ville, que passant trois portes

avec

avec eux, & se trouvant arrestez au dernier Pont de l'Ecluse, où il y avoit à costé une petite porte de bois, ils la briserent à coups de Haches, & y voyant un escalier, ils le suivirent à l'aventure, & se trouverent enfin sur le Rempart, se rendirent Maistres de la porte de Ville, & de la Batterie du Calvaire. Les Grenadiers s'avancerent dans la ruë d'Anzain jusques au coin du marché au Filet sans beaucoup de resistence, à cause que le Quartier estoit inhabité pour les Bombes, où quelques Bourgeois entremeslez d'un peu de Soldats commencerent à paroistre, jetterent par terre leur Commandant, blesserent fortement un Lieutenant & quelques-uns des leurs, qui les obligea de se tirer en arriere jusques au Pont des Moulins d'Anzain, & des maisons voisines, où ils firent ferme. Les Bourgeois dans ce desordre abandonnez de la Cavalerie, estoient dans la derniere consternation, les uns cherchoient des lieux d'asyle, d'autres s'alloient mettre en estat de se deffendre, & de baricader les avenuës des Ponts, & les autres de battre la chamade, quand le Maréchal Duc de Luxembourg qui commandoit l'attaque empescha d'avancer, & de tirer de son costé, & la bonté du Roy estant survenuë extremément à propos, la Ville se soûmit, fut sauvée du pillage, la Garnison faite prisonniere de guerre, & peu aprés le Roy eut la bonté de leur accorder les mesmes graces que SA MAJESTE avoit accordé à ceux de Lille dans leur capitulation.

93 Aprés

93 Aprés qu'il eut fait éclater sa clemence, laissé la vie & les biens aux Bourgeois, establi Monsieur de Magalotti Lieutenant General de ses Armées, pour les commander sous ses ordres, ce grand Roy passa à Cambray pour y cueillir d'autres lauriers, attendant ceux de la Victoire & de la Prise glorieuse de St. Omer que MONSIEUR rejoignit à ses Conquestes.

94 Il fit bastir une Citadelle en cette Ville à l'endroit où les deux precedentes avoient esté placées, avec cette remarque que ce fut justement cent ans aprés la demolition de la derniere. Elle fut remplie de Gentilshommes Cadets commandez par Mr. de Montefrancq qui en a esté le premier Gouverneur.

95 Les Cazernes des Clairisses, Malanois & autres furent faites alors, & peu aprés les Pavillons aux dépens de la Ville.

1678 96 En Février de l'an 1678. le Roy se remit en Campagne, passa d'une diligence incroyable par cette Ville venant de Stenay, & avec une grosse Armée alla former le siege de la grande Ville de Gand le 4. de Mars, qu'il prit le 9. pendant que ses ennemis le croyoient encore en Lorraine, mais voulant donner une Paix generale à l'Europe, il la rendit la mesme année par le Traité de Nimegue, où Valenciennes luy fut cedé, & cette Ville qui avoit tiré son origine d'un Roy des Gaules, qui avoit esté à la France pendant les deux premieres races de ses Roys, rentra enfin

dans la Monarchie Françoise sous la troisiéme, aprés avoir differé de se rendre pour avoir l'honneur d'estre prise, n'ayant pû resister à la presence & aux Armes invincibles du plus grand Monarque du monde.

97 Ce digne Prince fit son entrée triomphante en cette Ville le 5. Aoust 1680. avec la Reine, 1680
Monseigneur le Dauphin & toute la Cour, ceux de la Ville luy dresserent une Statuë sur la Place, representant Hercule qui soustenoit le Globe du Ciel aprés avoir donté les Monstres, avec l'Inscription d'*Herculi Christianissimo*, qui avoit du rapport avec les actions de ce Monarque, en ce qu'ayant vaincu tous ses ennemis, il soustenoit la pieté en extirpant les Heresies de son Royaume; Cette Figure avec son pied d'Estal, où les Travaux d'Hercule estoient representez, & où ces mots estoient écrits, *Post domita Monstra*, estoit environ de 40. pieds de hauteur, rempli de feux d'artifices qui joüerent le soir avec beaucoup de succés en presence du Roy, de la Reine & de la Cour qui estoit aux fenestres de l'Hostel de Ville.

98 Quelques étincelles de la quantité prodigieuse de feu qui sortoit de cette machine, estant tombées sur deux maisons, y mirent le feu, & les reduisirent en cendres : Mais le Roy par une bonté toute particuliere paya le lendemain le dommage de ses propres deniers, & partit pour Cambray.

99 Le 20. de Decembre de cét an 1680. la 1680
Comete que l'on pense la plus grande qu'il y eut

eut jamais, commença à paroiſtre à Valenciennes à l'Occident d'Hiver, aprés le Soleil couché, ſur le bord de l'Horizon, eſtendant ſa queüe droit à l'Orient d'Eſté, d'une telle longueur, que le 5.
1681 de Janvier 1681. elle eſtoit de 78. degrez, & de trois ou environ de largeur, qui occupoit preſque la moitié de l'Emiſphere, ayant ſon cours naturel d'Occident en Orient, outre celuy du mouvement des Cieux. A la ſupputation des [100] Aſtronomes, elle pouvoit avoir environ huit à dix millions de nos lieües de longueur, & quatre ou cinq mille lieües de largeur. La guerre du Turc chaſſé de devant Vienne, le changement de Roy & de Religion en Angleterre, l'extirpation de l'Hereſie en France, ſont à ce qu'on croid une partie des effets de cét admirable Phenomene qui occupe un peu les Aſtrologues.

100 *Tiré des remarques du R. P. de Beaumont Ieſuite, Profeſſeur de Mathemati. à Doüay.*

[101] La porte de cette Ville pour aller à Cambray, fut relevée de plus de dix pieds, & baſtie de nouveau avec les Baſtions qui l'environnent, ſa Ruë relevée, élargie & baſtie ſur un meſme
1683 modele, depuis 1681. juſques 1683.

[102] Le Roy voulant conqueſter Luxembourg, le fit ſieger par le Marêchal de Crequi, envoya ſon Armée camper à Boſſus pour obſerver la contenance de ſes voiſins, & pour eſtre d'autant plus preſt à ſe rendre à la teſte de ſes Troupes;
1684 Le Roy s'arreſta à Valenciennes le 29. Avril 1684. où MONSEIGNEUR LE DAUPHIN & MADAME LA DAUPHINE l'accompagnerent: le

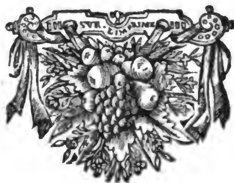
jour

jour de la Feste-Dieu Sa Majesté honnora la Procession de sa presence, la suivit à pied un flambeau en main, avec les plus considerables de la Cour, se laissa voir manger à tous repas, & gagna tellement l'affection du Peuple, qu'il n'y avoit personne qui en son ame ne benit le Ciel d'estre sous sa domination.

103 Pendant son sejour à Valenciennes, la belle Ville de Genes en Italie fut bombardée par ses ordres le 24. de May, & Luxembourg s'estant enfin rendu à ses Armes victorieuses le 7. de Juin de l'an 1684. cét auguste Roy en rendit graces à Dieu dans l'Eglise de St. Jean en cette Ville, y fit chanter le TE DEUM, & partit ensuite pour Versailles aprés avoir esté plus d'un mois à Valenciennes, laissant un chacun dans l'admiration de ses Grandeurs, qui remplissent le monde d'un tel estonnement, que le Roy de SIAM qui commande à l'une des extremitez de l'Orient, surpris de ce qu'on en disoit, luy envoya ses Ambassadeurs avec de magnifiques presens pour demander son amitié; Ils furent quelque temps à Paris, mais desireux de voir les conquestes de SA MAJESTE' ils vinrent à Valenciennes dans ses Carosses le 9. de Novembre 1686. où Monsieur de Magalotti 1686
Lieutenant general de ses Armées, & Gouverneur de la Place, les ayant receu au bruit du Canon, les alla complimenter chez le Sr. Doilly où ils estoient logez, leur fit voir les Fortifications de la Place, & aprés les avoir bien regalé, leur fit present

present de deux Tableaux de Tapisserie tres-curieux de la Manufacture de la Ville ; Le Magistrat leur fit present des Vins d'honneur, & des Toillettes les plus fines du lieu pour échantillon du Commerce à establir entre les deux Royaumes : Ils en furent fort satisfaits, & ayant veu ce qu'il y avoit de plus considerable, ils partirent trois jours aprés pour Doüay, Bouchain & Cambray, dans la derniere desquelles ils prirent la route de Paris.

104 La porte de Nostre Dame fut relevée cette année à la hauteur de celle de Cambray, mais sa Ruë qui à quelque endroit n'avoit qu'environ douze pieds de large, ne fut élargie & achevée d'estre bastie de la maniere qu'on la voit à pre-
1687 sent, que l'an 1687.



ERRATA.

Dans le Sommaire de la quatriéme Partie, lisez, saccagement, *au lieu de,* saccage.

Fol. 3. ligne 4. lisez, où coule la petite riviere de Hur, *au lieu de,* où coule un ruisseau.

Ibid. ligne 20. lisez, assiegerent, *au lieu de,* siegerent.

Fol. 6. ligne penultiéme, lisez, assiegé, *au lieu de,* siegé.

Fol 14. ligne 7. 21. & 24. lisez, Chilperic, *& non,* Cilperic, *de mesme qu'au fol. 16.*

Fol. 19. ligne 9. lisez, Huns, Exarques de Ravenne, Lombards & Sarrazins, *au lieu de,* Huns, Grecs, Lombards.

Fol 50. ligne 15. lisez, assiegeoit, *au lieu de,* siegeoit, *&*, Archas, *au lieu d'*Arcas.

Fol. 90. ligne 10. lisez, Charolois, *au lieu de,* Carolois.

Fol. 95. ligne 3. lisez, 1506. *au lieu de,* 1508.

Fol. 97. ligne 9. lisez, Mingoval, *au lieu de,* Mingoral.

Fol. 107. ligne 9 lisez, saccagement, *au lieu de,* saccage.

Fol. 121. ligne 6. lisez, attendant ceux de la victoire remportée à la bataille de Cassel, & de la prise, *au lieu de,* attendant ceux de la victoire & de la prise.

Dans les Citations fol. 5. n. 26. il est écrit, Village sur la Sambre, *ajoûtez & lisez,* Hist. de Val. fol. 16.

Fol. 12. n. 75. lisez, Hist. de Val. l. 1 c. 5 n. 5 & n. 4. *au lieu de* Hist. de Val. l. 1 c. 5 n. 5 § 2.



SECUNDAS RES ORNAT, ADVERSIS
PERFUGIUM AC SOLATIUM PRÆBET.

